LES YANKEES DE N.-Y., CHAMPIONS DU MONDE

MARDI, 7 OCTOBRE 1947
280e journée — 10e mois, 31 jours — 41e semaine
Le St-Rosaire de la B. V. M.
SOLEIL lever à 6 h. 05, coucher à 5 h. 30 (Heure solaire)
LUNE lever à 10 h. 31, coucher à 2 h. 32

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau et chaud
Température à Montréal, hier :

6.30 a.m. 61	12.30 p.m. 74	6.30 p.m. 72
7.30 a.m. 62	1.30 p.m. 74	7.30 p.m. 70
8.30 a.m. 65	2.30 p.m. 76	8.30 p.m. 67
9.30 a.m. 66	3.30 p.m. 77	9.30 p.m. 68
10.30 a.m. 69	4.30 p.m. 75	10.30 p.m. 67
11.30 a.m. 71	5.30 p.m. 73	11.30 p.m. 66

(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE — No 157 — MONTREAL, MARDI 7 OCTOBRE 1947 — PRIX: TROIS SOUS

Joe Page est le héros de la 7e partie

Stadium des Yankees, N.-Y. — Les Yankees sont champions du monde au baseball. Ils se sont assurés cet honneur grâce à une victoire de 5 à 2 remporté aux dépens des Dodgers de Brooklyn, ici, hier après-midi, dans la septième et dernière partie de la série mondiale, disputée devant une foule de 71,548 spectateurs. Les Yankees ont donc remporté les honneurs de cette 44e classique annuelle du baseball majeur par quatre victoires à trois. Le magnifique travail du lanceur de relève, Joe Page, qui n'a permis qu'à un seul porte-couleurs des Dodgers d'atteindre le sentier au cours des cinq dernières manches, a été l'important facteur dans le triomphe des Bombardiers du Bronx, qui en étaient à leur 11e championnat du monde. Envoyé aux douches dans la sixième joute de la série, Joe Page est venu de nouveau à l'oeuvre, hier, pour surmonter toute opposition et conduire son club au championnat.

Lorsqu'il fut désigné par Bucky Harris pour succéder à Floyd Bevens sur le monticule, Joe Page avait une avance de 3 à 2. Il fit face à 15 frappeurs des Dodgers. Dans la neuvième et dernière manche, un porte-couleurs des "Bums" d'Ebbetts Field réussit un coup sûr, mais Page obligea le frappeur suivant à cogner dans un double-jeu pour enlever tout espoir à ses rivaux de compter.

Plusieurs nouveaux records enregistrés

Cette série fut marquée de plusieurs nouveaux records. En sept parties, les deux clubs ont établi un record d'assistance et de recette. Joe Page fut à juste titre le héros de la joute décisive, mais il ne faudra pas oublier le travail de Phil Rizzuto au bâton et celui des frappeurs d'urgence, Bobby Brown et Al Clark. Ces deux derniers joueurs furent choisis par Harris dans les moments critiques. Ils se signalèrent avec des coups sûrs opportuns.

Les vainqueurs ont frappé sept coups sûrs, soit un nombre identique à celui des perdants. Phil Rizzuto a dirigé l'attaque des Yankees avec trois coups sûrs pour faire compter un point et en enregistrer deux lui-même. Puis, Rizzuto joua de façon magistrale sur la défensive. Brown, qui en était à sa 3e présence comme frappeur d'urgence dans cette série, cogna un double dans la quatrième manche pour faire compter le point devant permettre aux Yankees de porter le compte 2 à 2. Puis, dans la sixième, Al Clark fit compter le point devant assurer la victoire aux champions de la ligue Américaine.

Record de Brown

En obtenant trois coups sûrs en autant de fois au marbre comme frappeur d'occasion, Bobby Brown a ainsi enregistré un record dans l'histoire de la série mondiale. Brown est allé au marbre une quatrième fois comme frappeur d'urgence, mais il fut gratifié d'un but sur balles.

Les Yankees avaient remporté les deux premières joutes de la série, mais les Dodgers profitèrent de leur retour à Ebbets Field pour triompher deux fois de suite et égaliser les chances. Les Yankees prirent les devants 3 à 2, mais Brooklyn égalisa une seconde fois. Finalement, la joute d'hier donna raison à la suprématie des Yankees de New York.

Avance des Dodgers

Les Dodgers prirent les devants dans la deuxième manche alors qu'ils enregistrèrent leurs deux seuls points de la partie, aux dépens du lanceur débutant, Frank Shea, et de son successeur, Floyd Bevens. Quatre coups sûrs, y compris un triple de Gene Hermanski et un double de Spider Jorgensen contribuèrent aux deux points des représentants de la ligue Nationale.

Ce fut le seul ralliement des Dodgers. Par la suite, ils ne furent pas trop menaçants. Dans la quatrième manche, Bruce Edwards et Eddie Miksis réussirent chacun un simple pour obliger Bevens à prendre le chemin des douches et

(Suite 2e page, 4e col)

BROOKLYN (L.N.)	Ab.	Pts	Cs.	P.	A.	E.
Stanky, deuxième-but	4	0	1	3	1	0
Reese, arrêt-court	3	0	0	0	1	0
J. Robinson, premier-but	4	0	0	3	2	0
Walker, champ droit	3	0	0	3	0	0
Hermanski, champ gauche	2	1	1	2	0	0
Miksis, champ gauche	2	0	1	2	0	0
Edwards, receveur	4	1	2	5	0	0
Furillo, champ centre	3	0	1	4	0	0
Jorgensen, troisième-but	2	0	1	0	1	0
Lavagetto, troisième-but	1	0	0	0	0	0
Gregg, lanceur	2	0	0	1	0	0
Behrman, lanceur	0	0	0	1	0	0
Hatten, lanceur	0	0	0	0	0	0
Barney, lanceur	0	0	0	0	0	0
xHodges	1	0	0	0	0	0
Casey, lanceur	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	7	24	5	0

x—Frappa pour Barney à la 7e manche.

NEW-YORK (L.A.)	Ab.	Pts	Cs.	P.	A.	E.
Stirnweiss, deuxième-but	2	0	0	5	4	0
Henrich, champ gauche	5	0	1	2	0	0
Berra, champ droit	3	0	0	1	0	0
Clark, champ droit	1	0	1	2	0	0
DiMaggio, champ centre	3	0	0	3	0	0
McQuinn, premier-but	2	1	0	7	0	0
Johnson, troisième-but	3	2	1	1	1	0
A. Robinson, receveur	3	0	0	4	2	0
Rizzuto, arrêt-court	4	2	3	2	2	0
Shea, lanceur	0	0	0	0	0	0
Bevens, lanceur	1	0	0	0	0	0
zBrown	1	0	1	0	0	0
Page, lanceur	2	0	0	0	0	0
Totaux	30	5	7	27	9	0

z—Frappa pour Bevens à la 4e manche.

Brooklyn (L.N.)	020	000	000—2
New-York (L.A.)	010	201	10x—5

Sommaire:— Points produits par Edwards, Jorgensen, Rizzuto, Brown, Henrich, Clark, A. Robinson. Deux-buts: Jorgensen, Brown. Trois-buts: Hermanski, Johnson. But volé: Rizzuto. Sacrifice: McQuinn. Double-jeu: Rizzuto, Stirnweiss et McQuinn. Points mérités par Brooklyn (L.N.) 2; New-York (L.A.) 5. Laissés sur les buts: Brooklyn (L.N.) 4; New-York (L.A.) 9. Buts sur balles de Shea (Reese); Gregg 4 (McQuinn, A. Robinson, Stirnweiss, Johnson); Bevens (Walker); Behrman 3 (Stirnweiss 2, DiMaggio). Retirés au bâton par Gregg 3 (Bevens, McQuinn, A. Robinson); Bevens 2 (Reese, J. Robinson); Behrman (Page); Hatten (Henrich); Page (Hodges). Sommaire des lanceurs: Shea, 2 points, 4 coups sûrs en 1 1-2 manche: Bevens, 0 point, 2 coups sûrs en 2 2-3 manches; Page, 0 point, 1 coup sûr en 5 manches; Gregg, 3 points, 3 coups sûrs en 3 2-3 manches; Behrman, 1 point, 2 coups sûrs en 1 2-3 manche; Hatten, 0 point, 1 coup sûr en 1-3 manche; Barney, 0 point, 0 coup sûr en 1-3 manche; Casey, 1 point, 1 coup sûr en 2 manches. Lanceur ganant: Page. Lanceur Perdant: Gregg. Arbitres: Rommel (L.A.) au marbre; Goetz (L.N.) au premier-but; McGowan (L.A.) au deuxième-but; Pinelli (L.N.) au troisième-but; Magerkurth (L.N.) au champ gauche; Boyer (L.A.) au champ droit. **Assistance: 71,548 personnes payantes. Temps: 2.15.**

Bonjour!

Ces enfants aimons-les bien. Ils sont tout l'avenir, illuminent le présent, sont le lien sacré avec le passé.

Je vous présente aujourd'hui mon copain de six ans, Guy.

Il pousse solide et aime surtout la gymnastique à l'école.

Le professeur est un peu sévère. Le petit en cause à la maison, mais le papa, un agent de police, aime la discipline.

L'enfant s'applique à donner des leçons à une vieille tante. L'entendez-vous crier:

—Atten . . . soupe!

Il voulait dire "Attention", en se plaçant au garde-à-vous. Il faut recommencer, malgré les rhumatismes de tante Irène.

Mon ami habite sur les flancs du mont Royal. Il adore déjà les crépuscules. Quelle charmante observation, l'autre soir:

—Le petit Jésus est un chanceux.

—Pourquoi Guy.

—Ben lui, il a de la crème glacée . . . au nuage.

Presque chaque soir c'est tantine qui endort son unique neveu, en lui racontant des jolies choses.

Ainsi ce mécréant de serpent au Paradis terrestre, qui osa donner une pomme à Eve. Le mioche écoute, regarde de ses grands yeux noirs et vifs, puis demande:

—Le serpent avait des mains?

—Non, il marchait sur la queue dans le temps.

—La pomme elle?

Il la tenait dans sa gueule.

—Y aurait ben dû s'étouffer avec, le méchant serpent.

Guy aime aussi les aventures du surhomme dans les sections comiques de nos grands hebdomadaires. Ceci s'explique. Il adore son papa, un géant de six pieds. Aussi les exploits de ce héros de légende il les attribue à son plus cher camarade.

A l'école, pendant les récréations, Guy parle des hauts-faits du paternel:

—Y a pas peur des balles, mon papa. Elles s'écrasent sur lui comme des mâchées de gomme.

Les gamins écoutent ravis. L'un d'eux de demander:

—Les voleurs eux?

—Papa en rencontre jamais. Il est si grand qu'ils le voient de loin et y se sauvent avant . . .

Hier soir, Guy fatigué par un congé de sauter, courir dans le soleil du beau parterre, se laisse bercer par son père. Soudain il déclare:

—Moi je n'aime pas Adam.

—Quoi?

—Oui. Tu le connais Adam le premier de tous nous autres.

—Pour quelle raison? s'enquiert le père surpris.

—Y avait pas besoin de désobéir au bon Dieu. J'étais pas là et on me dit que je suis puni, moi aussi, pour sa désobéissance . . .

La maman douce, en train de tricoter un chaud chandail, sourit à son homme, lui fait signe de ne pas répondre et Guy s'endort enfin, en murmurant:

—Adam . . . la pomme . . . papa . . . mon . . . bon pa . . . paaaa.

Gabadadi

Grévistes de retour au travail

Célébrités internationales à la fête annuelle de McGill

La fête annuelle des Fondateurs de l'Université McGill réunissait hier quelques-uns des plus grands noms du monde politique international, comme on peut en juger par la photo ci-dessus. De gauche à droite: M. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'université McGill; le t. h. Mackenzie King, premier ministre du Canada; le général George-C. Marshall, secrétaire d'Etat des Etats-Unis et originateur du fameux "plan Marshall" de reconstruction de l'Europe; Son Excellence Alexander de Tunis, gouverneur-général du Canada; l'hon. Lewis-W. Douglas, ambassadeur des Etats-Unis près la Couronne britannique; l'hon. O.-S. Tyndale, juge en chef de la province de Québec, nouveau chancelier de McGill et orateur de la convocation annuelle.

* * *

Le général Marshall considère la situation mondiale comme critique

"Il m'est difficile de sourire", a déclaré aux photographes à Montréal hier le général George-C. Marshall, auteur du célèbre plan, secrétaire d'Etat aux Etats-Unis, soldat, diplomate et homme d'Etat que le président Truman considère comme "le plus grand Américain de l'heure" et contre qui viennent de se déchainer toutes les forces du communisme.

Les photographes ont demandé au général Marshall de sourire et c'est alors que le célèbre militaire et politique dit que la chose lui était bien difficile dans les circonstances.

Le T. H. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, est venu rencontrer le général Marshall dans la métropole. Tous deux sont arrivés hier matin; le premier ministre King est parti pour Ottawa dans l'après-midi et le général Marshall pour Washington dans la soirée.

Hôtes de McGill

Tous deux sont venus à Montréal les hôtes de l'Université McGill. La grande université de langue anglaise a conféré au général Marshall hier après-midi un doctorat honorifique en droit.

C'était hier le 126e anniversaire de la fondation de l'Unversité McGill. Cette école de haut savoir fut fondée par James McGill le 6 octobre 1821.

Le général Marshall

Le général Marshall n'a voulu faire aucun commentaire au sujet de la décision que vient de prendre Staline de cesser toute coopération avec les grandes démocraties occidentales et de déclarer une guerre à mort au plan Marshall.

A Washington, le Congrès n'a pas encore accordé au général Marshall les milliards de dollars que ce dernier considère nécessaires pour reconstruire l'Europe et l'empêcher de tomber complètement sous le joug de Staline. Cependant on croit généralement que le général obtiendra les milliards en question.

Les communistes ne veulent pas que les Etats-Unis aident financièrement les pays d'Europe de crainte que ces pays ne se considèrent en dette envers les Américains; ils veulent plutôt que la misère prenne des proportions de plus en plus grandes en Europe afin de pouvoir y implanter partout leur régime.

Le Canada et la paix

Dans une brève allocution à l'Université McGill, le général Marshall a dit qu'i n'avait pas besoin de nous rappeler, nous les Canadiens, le rôle important que nous avons à remplir dans l'oeuvre de reconstruction de l'Europe et du maintien de la paix.

Il a ajouté que les Américains ont eux aussi un devoir important à remplir dans ce domaine.

"L'appel que le président Truman vient de lancer aux américains les priant instamment de conserver les vivres constitue un premier pas dans l'effort gigantesque qui doit être fait pour reconstruire l'Europe sur une base solide", a dit le général Marshall, ajoutant:

"Ce n'est pas le temps pour moi de donner des précisions, mais il est évident que l'hémisphère occidental a une tâche importante à remplir".

Le général Marshall est l'ancien chef de l'armée américaine; il a pris part aux conférences entre Churchill et Roosevelt; avant de devenir secrétaire d'Etat il a été envoyé en Chine comme représentant personnel du président Truman, il était l'aviseur militaire à qui Churchill et Roosevelt accordaient le plus de confiance et il est regardé comme l'un des plus grands génies militaires de tous les temps. Son livre "L'infanterie dans la bataille" est considéré comme l'un des plus précieux livres militaires.

Ottawa s'émeut de l'annonce de la Russie

OTTAWA, 7 (C.P.) — La capitale canadienne a aujourd'hui été fortement émue par l'annonce de la reconstitution de l'Internationale communiste. Cette nouvelle a suscité des déclarations à l'effet que Moscou avait "jeté le gant" aux démocraties occidentales et que les communistes étaient intéressés "à ce que le chaos européen dure".

Des commentaires ont été faits par John Bracken, leader conservateur-progressiste, qui a dit que "les communistes étaient sortis sous les yeux de tous; Moscou avait jeté le gant aux démocraties occidentales", et par David Lewis, secrétaire national du C.C.F. qui a dit "n'être pas surpris" de la tournure des événements.

Les autorités gouvernementales en général ont plutôt pris une attitude de "prenez les choses calmement" et à Québec, le ministre des Affaires extérieures, l'hon. St-Laurent a dit que c'était un développement allant de pair avec les événements arrivés récemment dans le domaine international.

La campagne lancée par Truman obtient du succès aux E.-U.

WASHINGTON, 6. (A.P.) — Le comité de ravitaillement du président Truman a aujourd'hui fait de nouveaux pas dans la campagne de "renoncement" aux Etats-Unis et la Maison Blanche a reçu plusieurs marques d'appui dans cette campagne pour aider à ravitailler l'Europe.

Gouzenko témoigne au procès de H. S. Gerson

OTTAWA, 6. (C.P.) — Igor Gouzenko, ancien préposé au code à l'ambassade russe, a répété devant un jury de la Cour Suprême d'Ontario comment des renseignements confidentiels sur les affaires, économiques, industrielles et extérieures du Canada avaient été obtenus d'agents et transmis à un service d'intelligence militaire à Moscou.

L'ancien membre de l'armée rouge, pâle et bien mis, a été le premier témoin au second procès de Harold S. Gerson, de Montréal, ancien influent fonctionnaire du Ministère des munitions pendant la guerre.

Le témoignage de Gouzenko a été semblable à celui qu'il a fait durant les procès de quelques autres canadiens accusés de conspiration pour transmettre à la Russie des renseignements confidentiels. Il a dit qu'il avait travaillé comme préposé au code à l'ambassade russe à Ottawa, préparant et transcrivant des messages en code.

Il a dit que plusieurs des câblogrammes contenaient des renseignements confidentiels obtenus d'agents canadiens et que d'autres contenaient des demandes de Moscou pour de tels renseignements. Il reparaitra demain dans la boite aux témoins lors de la poursuite du procès.

Gouzenko est apparu escorté des gardes spéciaux de la Gendarmerie Royale qui le protègent depuis qu'il a averti les autorités canadiennes de l'existence d'un réseau d'espionnage au Canada pour le compte de la Russie.

Un accident d'autobus; 30 passagers à l'hôpital

Une erentaine de personnes ont été transportées d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, vers 7 h. 30 hier matin, à la suite d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves encore, et qui se produisit à l'entrée de la ville de Longueuil. L'autobus No 400 de la Compagnie de transport provincial filait dans la direction de Montréal, quand une collision fut évitée de justesse avec un autobus de la Compagnie des tramways de Montréal. En présence de la possibilité d'une horrible collision entre les deux lourds véhicules chargés de passagers, le conducteur de l'autobus No 400 appliqua un rapide coup de volant, et la voiture donna conséquemment contre un gros arbre sur le bord de la route. Cet autobus fut considérablement endommagé.

Tous les passagers blessés furent transportés à l'institution mentionnée, où ils furent admis par huit gardes-malades, deux médecins, cinq internes, et la religieuse en chef de l'hôpital.

La plupart des personnes blessées purent retourner à leurs domiciles respectifs, après avoir été pansées pour des blessures relativement peu graves, mais quatre d'entre elles furent cependant hospitalisées et gardées en observation en attendant le résultat de radiographies prises afin de déterminer la nature exacte de leurs blessures.

Les personnes hospitalisées sont M. Louis Bissonnette, 58 ans, M. Edmond Sabourin, 42 ans, M. Florent Boissy, 41 ans, M. Emile-Joseph Laflamme, 44 ans, et M. Yvon Bourdage, 25 ans, tous de Saint-Hubert (comté de Chambly). "Aucune des personnes n'est cependant en danger" nous déclaraient, hier soir, les autorités médicales de l'hôpital Notre-Dame.

Le local 372 se dissocie du CIO

QUEBEC, 6. (C.P.) — Les membres du local 372 des Ouvriers-Unis de salaisons d'Amérique, affiliés au CIO, ont décidé ce soir de retourner au travail à l'abattoir Legrade Incorporé, dans la basse-ville. Ces grévistes ont accepté une augmentation de salaires de cinq cents l'heure, offerte par les représentants de la compagnie à une assemblée, ce soir. Ils se proposent de reprendre le travail demain.

A la même assemblée, sous la présidence de René Lévesque, président du local 372, cent des 163 membres du local ont décidé de rompre avec l'union des ouvriers-unis des salaisons d'Amérique et de former une union indépendante. Des ouvriers présents ont signé une résolution à cet effet.

Pour motiver leur rupture, les membres ont déclaré qu'au cours des trois semaines écoulées depuis le début de la grève, ici, le local n'a pas reçu l'assistance attendue du quartier général torontois de l'organisation. A l'assemblée, les ouvriers présents ont déclaré qu'ils jugeaient "raisonnable" l'augmentation de cinq cents l'heure.

La compagnie était représentée à l'assemblée par le gérant, M. Maurice Lemelin, et le surintendant, Phil Derico, de Lagrade Incorporé.

A Montréal

Un échange d'appels téléphoniques entre les salaisons et leurs employés en grève a quelque peu envenimé, hier matin, le différend qui divise actuellement les deux partis.

Hier matin, en effet, certaines salaisons montréalaises appelèrent au téléphone quelques chefs des grévistes, et demandèrent à l'exécutif métropolitain des Ouvriers-Unis de Salaisons d'Amérique de venir rencontrer leurs représentants à 2 h. et 3 h. hier après-midi.

Après s'être concerté, l'exécutif a accepté l'invitation, sous réserve que celle-ci s'étende aux organisateurs du CIO qui dirigent la grève à Montréal.

Quelques minutes plus tard, les compagnies retéléphonaient pour demander que les grévistes viennent seuls, sans leurs organisateurs.

L'exécutif a donc pris le vote et décidé de refuser l'invitation.

Le Canada prêt à accepter 10,000 autres réfugiés

OTTAWA, 6 (C.P.) — Ayant déjà ouvert ses portes à 10,000 réfugiés venant des camps d'Europe, le Canada est de nouveau prêt à répéter son geste pour en admettre 10,000 autres, en attendant que les négociations internationales décident du nombre ultime qui pourra être admis.

Une déclaration du ministre des Ressources, l'hon. J. A. Glen, a révélé aujourd'hui que le gouvernement a accepté de doubler le quota des réfugiés d'Europe admissibles au Canada. On n'a cependant donné aucun chiffre qui puisse indiquer le nombre de réfugiés que pourra autoriser une entente éventuelle.

Le communiqué dit: "Il est entendu que ces 20,000 seront déduits de tout quota qui pourrait être assigné au Canada par suite d'une entente internationale en rapport avec ce problème".

Le changement est survenu à la suite de récentes visites en Europe de ministres du cabinet canadien. A leur retour, ils ont déclaré qu'ils étaient convaincus que plusieurs personnes réfugiées actuellement dans des camps en Allemagne et en Autriche étaient désignées pour le Canada. Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Gardiner et le ministre de la Reconstruction, l'hon. Howe, ont fait des déclarations du genre à leur retour d'outre-mer.

Une équipe préposée à la sélection des immigrants est actuellement au travail en Europe et à date, environ 6,000 demandes ont été approuvées. Plus de 2,000 sont déjà arrivés et 1,000 domestiques, qui seront employées dans les hôpitaux canadiens, arriveront au Canada d'ici quelques jours.

Les difficultés de trouver des moyens de transport retardent beaucoup l'exécution du projet et déjà plusieurs réfugiés sont arrivés au Canada par avion.

A son retour ici le mois dernier, le ministre de l'Agriculture, l'hon. Gardiner a dit qu'il avait vu des gens "qui seraient des modèles dans une nation démocratique. Et ils veulent tous venir au Canada".

Même la Russie n'ira pas de son gré vers la guerre

Des canards causent un atterrissage

PORT-ARTHUR, 6. (C.P.) — Harry Hogan a aujourd'hui été vaincu dans un combat aérien par une volée de canards — mais il a survécu et a pu raconter l'incident.

Il volait au-dessus du lac Supérieur dans un appareil léger d'une puissance de 65 chevaux-vapeur quand il vint à rencontrer une volée de canards qui lui firent piquer une tête dans l'eau. L'appareil a touché le lac dans une position renversée.

L'incident a eu lieu vers 7 h. a.m. Une partie de la volée s'écrasa sur l'hélice et sur le moteur cependant qu'un des canards enfonça le pare-brise, frappa Hogan à la tête, et le laissa inconscient.

L'avion devint hors de contrôle et Hogan revint à lui lorsque les eaux du lac Supérieur commencèrent à entrer dans sa cabine. Il réussit à sortir et à demander de l'aide.

Entre-temps, le pêcheur J. Dampier, de Nipigon, assistait à la "lutte" et lorsqu'il vit l'appareil s'écraser, il courut à la rescousse du survivant.

QUEBEC, 6. (Du correspondant du "Canada") — Il n'y a aucun danger que des grandes puissances s'avancent volontairement vers la guerre, pas même la Russie.

C'est l'impression que rapporte de la 2e assemblée générale de l'organisation des Nations-Unies le très hon. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures et chef de la délégation canadienne à l'O.N.U.

Le T.H. L. St-Laurent

M. St-Laurent est à Québec aujourd'hui. C'est d'ici que, pour quarante-huit heures, il dirige son ministère qui prend chaque jour une importance plus considérable et est un des rouages les plus essentiels du gouvernement puisque la pros-

(Suite 2e page, 6e col.)

La paille et la poutre

La Russie s'en prend à Beaudoin

MOSCOU, 6. (C.P.) — Sous le titre "Leçon de politesse à un délégué canadien", les Izvestia ont publié ici aujourd'hui une dépêche du correspondant de Tass à l'O.N.U., dans laquelle on dit que le délégué soviétique V. A. Zorine a instruit le délégué canadien Louis-René Beaudoin sur la façon de se conduire, au cours d'une discussion portant sur le recrutement d'Ukrainiens que l'on veut faire travailler au Canada.

Le correspondant de Tass faisait nettement allusion à un débat qui se déroula jeudi au comité social et humanitaire des Nations-Unies et durant lequel M. Beaudoin, député libéral de Vaudreuil-Soulanges à la Chambre des Communes, offrit un vigoureux démenti à des accusations ukrainiennes à l'effet que des jeunes filles, venues au Canada pour y travailler dans des usines, n'avaient pas la permission de s'y marier.

M. Beaudoin avait rétorqué à cela que ces filles étaient libres non seulement de se marier mais de quitter aussi le Canada, ce qui faisait un frappant contraste avec les lois soviétiques qui ont récemment empêché une jeune fille de Moscou de rejoindre au Canada le jeune diplomate qu'elle avait épousé pendant qu'il exerçait des fonctions officielles en U.R.S.S.

Les Ligues reviennent sur l'affaire du club Yucca

La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur a adopté unanimement hier soir et adressée au procureur général de la province, l'hon. Maurice Duplessis, une résolution demandant action immédiate dans l'affaire du café Yucca, qu'elle accuse de transgresser la loi des Liqueurs.

Voici la teneur de cette résolution:

"Attendu que l'inspecteur-général de la police des Liqueurs Aurèle Lemay a déclaré à plusieurs reprises aux journalistes, dans des conférences de presse, qu'il ne pouvait pas procéder dans le cas du Yucca sans avoir reçu ses instructions de Québec et, qu'aucune directive ne semble encore venue;

"Attendu qu'il a été redit plusieurs fois devant la cour que le café Yucca servait des boissons enivrantes à 4 h. du matin et plus tard, tous les jours de la semaine, contrairement à la loi des Liqueurs;

"Attendu que cet établissement fonctionne le dimanche sans servir de repas jusque tard dans la nuit. (Dimanche dernier encore, à 10 h. 30 du soir, contrairement à la loi des liqueurs, cet établissement servait des boissons enivrantes sans aucun repas).

"Attendu qu'en général, le samedi soir, le commerce dudit établissement se continue jusqu'aux petites heures le dimanche matin et que ce n'est que vers les 5 h. que les servants de tables font le ménage avant de regagner leurs foyers vers les 5 h. et demie;

"Attendu que le propriétaire de cet établissement qui est aussi propriétaire ou copropriétaire d'au moins cinq autres établissements licenciés — dont plusieurs de réputation douteuse — a été semoncé énergiquement par la police municipale et n'a pas tenu compte des avertissements sévères qui lui furent donnés.

"Qu'il nous soit permis, M. le procureur général, de vous demander de hâter l'envoi des instructions nécessaires au sujet des mesures à prendre dans le cas du Yucca.

"Qu'il nous soit permis de vous demander que la police des liqueurs soit stimulée comme il convient afin qu'elle se décide à faire respecter le dimanche et les heures de fermeture établies par la loi."

DECES

ANGERS. — A Montréal le 5 octobre 1947 est décédée madame veuve Philippe Angers, née Estelle Pelletier. Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de l'institution des Sourdes et Muettes, No 2725 rue St-Denis, à 9 h. 35 pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré à 9 h. 45 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LATOUR — A Montréal, le 5 octobre 1947, à l'âge de 63 ans et 11 mois, est décédé Jean-Marie Latour, député protonotaire de la Cour supérieure, époux de Thérèse Lonergan. Les funérailles auront lieu jeudi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4373, rue St-Hubert, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame du St-Sacrement où le service sera chanté à 9 h. et, de là, à Ste-Thérèse de Blainville où un libéra sera chanté et lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. King ne songe pas à quitter son poste

"Je n'ai aucunement envie de démissionner pour le moment et je n'ai dit à personne qu'elles étaient mes intentions. Quand je reviendrai d'Angleterre, après la célébration du mariage de la princesse Elizabeth, je me propose de présider une autre session du parlement. Mon état de santé est présentement bon et je ne vois aucune raison qui pourrait me décider à agir différemment".

Voilà ce que déclarait hier matin le très hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre canadien, comme il descendait du train du Pacifique Canadien en gare Windsor. M. King est demeuré à Montréal seulement durant la journée pour participer à la journée des fondateurs de l'Université McGill.

On sait qu'à cette occasion, le gén. George C. Marshall a été reçu membre honoraire à vie de l'Association des anciens de l'Université McGill.

En niant la rumeur de sa démission prochaine, le premier ministre faisait sans doute allusion à la nouvelle publiée par un journal hier matin.

Le premier ministre a dit qu'il ne voyait pas pourquoi on avait dit qu'il avait remis sa démission au cabinet, puisqu'il doit la remettre au gouverneur général et non aux ministres.

M. King a ensuite qualifié "d'événement important" la venue dans notre ville du secrétaire d'Etat américain Marshall. Il a dit qu'on ne saurait trop féliciter l'université McGill de ce geste.

M. King a quitté Montréal hier, vers la fin de l'après-midi, pour Ottawa.

SUDBURY, Ont., 6 (C.P.) — Les gardes de la prison ont aujourd'hui dit aux journalistes qu'un comité de 10 prisonniers, dirigés par un leader, a conduit la ferme industrielle Burwash pendant trois jours durant la grève des prisonniers qui s'est terminée quand la police a lancé des bombes lacrymogènes.

Les créations de Marie-Paule

La haute élégance chez Holt & Renfrew

(Par Marie Tétrault)

Dans les luxueux salons de la maison Holt & Renfrew, décor propice à un défilé de haute élégance, nous était présenté, hier après-midi, la revue des modèles de haute couture de notre artiste canadienne, MARIE-PAULE.

Si par les annnées passées nous avons souvent souri en examinant les vieux albums de photographies de famille à la vue des toilettes fantastiques de nos grand'mères, nous pourrons peut-être à l'avenir nous en inspirer et demeurer cette fois très à la page. Les broderies, les dentelles, les cols à la Marie-Antoinette, la robe de petit soir à la cheville, les fichus, les manchons, tout nous rappelle les délicieuses aieules que la mode n'a pas oubliées.

Après la présentation de quelques modèles de haute couture parisienne, dont plusieurs de Christian Dior, la Maison Renfrew fit défiler ses mannequins parés de créations d'automne signées MARIE-PAULE.

Parmi les toilettes les plus intéressantes nous avons remarqué un ensemble de lainage beige avec jupe ample et formant plis, col relevé fermant sur le devant avec une cascade de petits plis;; pour compléter l'ensemble une minuscule toque de feutre surmontée de deux très audacieuses plumes.

Une autre, jupe noire, corsage rayé rouge et noir, col de velours noir brodé de petites fleurs blanches; cette robe à l'allure ancienne porte le nom approprié "médaillon". Une robe qui peut convenir à un dîner comme à toute autre réception, le soir, de satin bleu pâle, recouverte d'une vaporeuse dentelle noire et piquée de boucles de velours noir s'arrête, hésitante à la cheville.

Et puis, toute les magnifiques robes du soir: chifffon noir relevé d'un ceinturon vert nil ou se nichent quelques roses, savants drapés, combinaison velours et crêpe, fourrures par Maximilian, tout annonce une saison très favorable à l'apothéose de la mode féminine.

A l'occasion de la revue de mode de la maison Holt Renfrew, qui présentait hier les créations d'automne Marie-Paule nous avons remarqué: une robe de crêpe noire (à gauche) avec jaquette ajustée et petite toque de phoque. A droite, un ensemble de tweed vert-gris garni de putois, blouse et feutre d'un vert vif. (Photos "Le Canada", par Robitaille).

Le nouveau drapeau de la police

L'Association athlétique de la police de Montréal a tenu, hier soir, à l'école d'entrainement de police municipale, boul. Pie IX, à Maisonneuve, une réunion où on a fait le choix d'un drapeau qui sera l'emblème de la police de Montréal. Il sera présenté lors de la graduation du 15e groupe d'agents, qui suit actuellement un entrainement à l'école de la police. Le cours prendra fin le 22 octobre.

Le drapeau primé est celui qui fut soumis par le capitaine-détective Arthur Morin, de la sûreté municipale. Celui qui obtint le second prix est le sergent Paul-Emile Naud. Le troisième prix fut décerné au sergent Gérard Comette.

Le drapeau qui sera à l'avenir l'emblème du service de la police municipale porte les couleurs rouge et bleu. Au centre on voit un écusson portant les armoiries de l'Association athlétique de la police municipale et de la ville de Montréal.

Les juges étaient M. Rolland Charlebois directeur de l'école des Beaux-Arts. M. Maurice Raymond chef de la section décorative du même endroit, et le professeur Jean Foucher de cette même institution. L'organisation de cet imposant concours est l'oeuvre du capitaine Gustave Diseur. Quatre-vingt-deux membres du service de la police soumirent des dessins. Evidemment, le castor emblème de l'union des policiers, fut remarqué sur plusieurs

A l'occasion de la réunion on remarquait notamment, Son Honneur le maire Camillien Houde; M. Pierre DesMarais chef du conseil de ville, MM. les conseillers Emile Gauthier, Edmond Allan; le R. F. Stephen of Mary de la congrégation des frères des écoles chrétiennes; le directeur Albert Langlois de la police municipale, le directeur adjoint Wilfrid Bourdon, chef de la sûreté municipale.

On remarquait aussi les inspecteurs Napoléon Benoit et Achille Langevin, les lieutenants Roger Lavigueur président de l'A.A.A. de la police de Montréal, le capitaine Arthur Marcil; les lieutenants Paul Germain, Edgar Guimont, Roméo Jarry et Gabriel Piché; le lieutenant-détective Marcel Meunier; les sergents-détectives Armand Morin, Gérald Lawton et Earl McGrath de la brigade des homicides.

A l'hôtel de ville

L'encenseur fatidique est encore en service

La chute, d'une hauteur de six à sept pieds jusqu'au fond du puits où il se promène depuis près d'un quart de siècle, d'un ascenseur de l'hôtel de ville dans lequel Son Honneur Camillien Houde, maire de Montréal, avait pris place vendredi soir, a suscité hier toutes sortes de commentaires aussi bien chez les conseillers que chez les employés municipaux.

L'affaire, et ce n'est pas la première fois, loin de là, qu'il s'en produit de ce genre, a eu un certain retentissement. Elle a aussi provoqué quelques incidents dont on s'est amusé. Ainsi on a vue des gens qui avaient l'habitude, tout en sachant très bien qu'il lui arrivait souvent de se détraquer ainsi, d'utiliser, plusieurs fois, par jour la machine à monter et à descendre, à se résigner, en pestant un peu, à avoir recours aux escaliers. Et il y avait dans le nombre même quelques membres du comité exécutif.

L'appareil fonctionnait de nouveau hier et à des journalistes qui ont eu la curiosité d'interroger le brave homme, chargé de le diriger, voici, ou à peu près, ce qu'on a dit: "Mais oui c'est vrai que ça lui arrive à cet ascenseur de nous jouer des tours. Mais ce n'est pas dangereux. Depuis des années que je le conduis il nous a fait cela une trentaine de fois et on s'en est toujours tiré sans mal. Le secret c'est de savoir se tenir solide sur ses deux jambes."

Et l'homme, qui a plus de 70 ans, a expliqué qu'à part la sensation assez désagréable de se sentir tomber dans le vide et le risque de se faire une entorse, quand on ne s'appuie que sur une jambe, il n'y avait rien à craindre dans sa machine.

Il a même prétendu qu'on n'y était plus en sécurité que dans des ascenseurs beaucoup plus modernes mais ne disposant pas, comme c'est le cas de ceux de l'hôtel de ville, d'un dispositif équilibrant grâce auquel, si les freins font défaut quand on est un peu au dessus du second, au lieu de tomber dans le sous-sol c'est au grenier qu'on grimpe.

Et cela est tellement vrai que les compagnies d'asurances ne font aucune difficulté pour protéger contre les risques d'accidents les citoyens faisant usage des ascenseurs de l'hôtel de ville. C'est même là, à ce qu'on dit, l'une des raisons pour lesquelles, en dépit de chutes répétées, on n'a encore rien fait pour installer de nouveaux ascenseurs.

Il y a aussi tout un système de ressorts, au plafond comme dans la cave, qui garantit qu'on ne se fractura rien, quoi qu'il arrive.

Malgré tout, la majorité veut de nouveaux ascenseurs. La question viendrait même ce matin devant l'exécutif qui aurait déjà demandé un rapport sur l'histoire de vendredi. M. C.-E. Gélinas, surintendant du service des édifices, était à y mettre la dernière main hier soir.

M. Asselin, interrogé, a refusé de faire le moindre commentaire. M. Camillien Houde était à ses bureaux comme d'habitude hier après-midi. Il avait encore mal à un genou, après une fin de semaine qui aurait été plutôt douloureuse. Il n'a rien dit lui non plus.

Les conseillers ont été plus loquaces. Tous sont d'accord pour déclarer qu'il faut agir avant que ne survienne une "tragédie".

Me Jean-Marie Savignac, en particulier, a été catégorique. La ville, selon lui, qui voit à faire l'inspection des ascenseurs un peu partout dans le territoire qu'elle administre, se doit de payer d'exemple. Il y a là une situation intolérable qu'il faut se hâter de corriger.

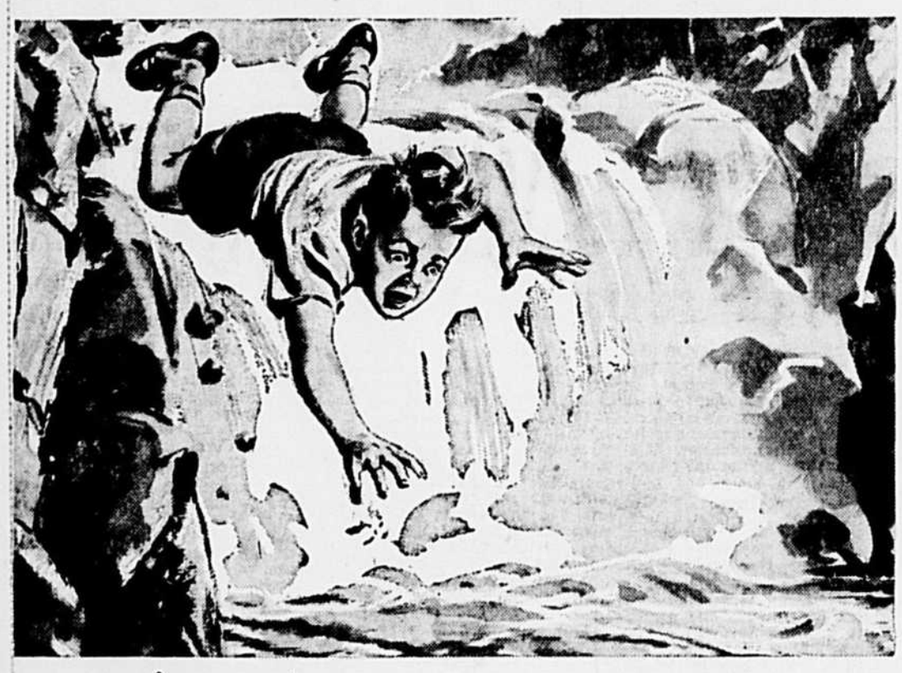
Me Savignac a rappelé que le service municipal des travaux publics projette depuis deux ans une dépense de $200,000 pour doter l'hôtel de ville d'ascenseurs modernes. Les crédits n'ont pas encore été votés. Ils sont même inscrits au onzième rang sur la liste des dépenses capitales à effectuer.

On prévoit maintenant qu'on les fera passer à la tête.

LONDRES, 6 (A.P.) — Les représentants des ministres des affaires extérieures des quatre puissances majeures ont aujourd'hui accepté de considérer les déclarations de l'Italie, de l'Ethiopie et de l'Egypte relatives à la distribution du territoire de l'Empire italien d'Afrique d'avant la guerre.

LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS'
UN DOUX ET EXCELLENT LAXATIF POUR ENFANTS - ADULTES

Une jeune fille de quinze ans sauve un enfant de la mort ET GAGNE LE PRIX DOW



GISÈLE CRÊTE DE MONTRÉAL

fait preuve de sang-froid et de courage

Près de St-Canut, P.Q., une cascade de 15 pieds de hauteur forme, en tombant, des rapides remplis de remous dont l'eau se déverse dans la rivière du Nord. Un petit garçon de 5 ans se tenait sur une roche, près de la chute. Quelque chose lui fit perdre l'équilibre, et le voilà précipité dans les eaux tumultueuses où il fut immédiatement emporté par le courant.

RECHERCHES INFRUCTUEUSES

Plusieurs hommes, en train de se baigner au-dessus du barrage, s'empressèrent de descendre jusqu'aux rapides. Croyant l'enfant assommé sur les pierres du fond, ils cherchaient en vain.

ENTRAINÉ À 1,500 PIEDS PLUS LOIN

Par miracle, l'enfant n'était pas blessé, et, roulé dans les flots, il réussit à saisir une branche à laquelle il se cramponna. Gisèle Crête entendit de chez elle ses cris d'angoisse et se porta à son secours en chaloupe. Il lui fallait parcourir 200 pieds pour l'atteindre. Tout en ramant, elle lui criait de tenir bon. Arrivée près de lui, elle plongea et le saisit par un bras juste au moment où, exténué et étourdi, il allait lâcher prise. Avec peine et misère, elle le hissa dans la chaloupe, où elle monta elle-même, puis elle rama jusqu'au rivage.

Tant de courage, de sang-froid et de présence d'esprit méritent que nous récompensions Gisèle Crête, âgée de 15 ans, de Montréal, P.Q., et nous sommes fiers de lui présenter le prix Dow.

A quelques verges de l'enfant qui, épuisé, allait lâcher la branche, Gisèle sauta à l'eau et nagea vers lui.

Ce ne fut pas chose facile pour la jeune fille que de trainer l'enfant jusqu'à la chaloupe, de l'y hisser et d'y monter elle-même.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Epargne du Canada de $100, en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation mondiale.

Le PRIX DOW
LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

●●● Les Yankees de N.-Y., champions du...

(Suite de la première page)

à céder sa place à Joe Page, mais malgré des efforts désespérés, les Dodgers ffaillirent à la tâche en voulant croiser le marbre. Les vainqueurs comptèrent leur premier point dans la deuxième manche, grâce à la générosité de Hal Gregg qui accorda deux buts sur balles et un simple opportun de Phil Rizutto par-dessus la tête du troisième-but.

Yanks en avant

Les Yanks prirent les devants dans la quatrième en enregistrant leurs 2e et 3e points de la partie. Cette manche fut marquée du départ de Hal Gregg pour les douches. Hank Berhman le remplaça. Deux hommes étaient retirés lorsque les Yankees commencèrent leur ralliement devvant leur assurer les honneurs de cette série mondiale

Billy Johnson débuta le ralliement en obtenant un but sur balles. Rizzuto fit avancer Johnson au troisième but, grâce à son 2e simple des hostilités, puis c'est alors que Bobby Brown, frappant en relève pour Bevens, cogna un dynamique double pour faire compter Johnson. Ce coup marqua la fin du séjour de Gregg sur le monticule et Berhman lui succéda. Stirnweiss, le premier frappeur à faire face à Berhman, reçut un but sur balles, puis le vétéran Tommy enrich fit compter Rizzuto pour le point décisif avec un simple.

Page remplaça Bevens dans la cinquième manche. Cet artilleur de relève, qui remporta 14 victoires au cours de la saison régulière, tint les Dodgers à l'impuissance. Par la suite, Burt Shotton eut recours à trois cogneurs d'urgence et à un nombre identique de lanceurs de relève, mais sa stratégie ne lui apporta aucun fruit véritable.

Les Yankees réussirent leur quatrième point aux dépens du gaucher Joe Hatten dans la sixième manche, puis ils complétèrent le pointage de cette classique annuelle en comptant une cinquième fois dans la manche suivante, grâce à Billy Johnson qui réussit son troisième triple de la série et au simple de Aaron Robinson. Gregg fut tenu responsable de la défaite.

* * *

Hugh Casey, vétéran lanceur de relèvve des Dodgers, a figuré dans six des sept parties de la série pour un nouveau record dans l'histoire de cette classique . . . Floyd Bevens devait débuter au monticule dans la 7e partie, mais Harris changea d'idée une heure avant la joute en désignant la recrue Frank Shea . . .

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Beau

Régions de Montréal, d'Ottawa et des Laurentides: Nuageux dans la matinée mais retournant au beau pour le reste de la journée avec vents légers du sud-ouest de 15 milles à l'heure et un maximum de 68. Sommaire: Beau et chaud.

●●● Même la Russie n'ira pas de son gré vers...

(Suite de la première page)

périté du Canada dépend de nos relations avec les pays étrangers qui achètent nos produits.

Les journalistes qui ont vu Louis St-Laurent à l'oeuvre à San Francisco ou à Lake Success sont unanimes à dire que le chef de la délégation canadienne est une des figures dominantes de l'assemblée générale. Son prestige est grand et son opinion fait autorité dans ce parlement de 50 nations qui cherche à établir la paix et la sécurité dans le monde.

M. St-Laurent a bien voulu donner ses impressions de Lake Success, où il vient de siéger pendant quelques jours et a fait élire le Canada au Conseil de Sécurité, composé de 11 membres dont six élus et cinq permanents, représentant les Cinq Grands (Royaume-Uni, Etats-Unis, Russie, France et Chine).

Le ministre canadien a encore confiance dans l'O.N.U. "Je crois", dit-il, "que le sentiment assez général est celui que vous avez peut-être lu dans le discours que l'on m'a demandé de faire à l'assemblée. Nous ne désespérons pas des Nations-Unies comme organisme universel malgré qu'il ne se soit pas montré un instrument facile à manier et bien efficace. S'il fallait", s'empresse d'ajouter M. St-Laurent, "que l'organisme continue d'être paralysé par le mauvais vouloir de certains de ses membres, il deviendrait nécessaire pour les autres de songer à d'autres arrangements pour leur sécurité réciproque et ils le feront. Car ceux qui sont convaincus que la guerre peut et doit être évitée sont la majorité et sont les plus forts.

"Alors, vous ne croyez pas à une troisième grande guerre dans un avenir rapproché? Comme il est reconfortant d'entendre cette note...

"Il n'y a aucun danger que de grandes puissances s'avancent volontairement vers la guerre, pas même la Russie", dit M. St-Laurent. "Il y a des endroits sensibles dans le monde, ou de petits conflits pourraient éclater accidentellement. Dans un tel cas, on ne sait jamais où cela peut aller. Mais, personnellement, bien que je sois en parfaite santé, j'ai bien confiance que je ne vivrai jamais assez vieux pour voir une autre guerre importante.

"La renaissance du Comintern n'est-elle pas de nature à alarmer les esprits?

"A mon avis, le Comintern a toujours existé", répond le ministre. "La déclaration venue de Prague et publiée à Moscou aujourd'hui n'est que la reconnaissance de ses administrateurs qu'il poursuit son oeuvre. Le discours de Vishinsky contre les Etats-Unis à l'assemblée des Nations-Unies est partie de cette oeuvre. Le but du Comintern est d'empêcher l'exécution du plan Marshall d'aide à l'Europe afin que les pays européens, privés de secours, affamés, dénués de tout, soient des proies faciles pour le communisme. Les Russes ne veulent coopérer avec personne. Ils s'opposent à tous les plans de secours. Si on leur propose un projet raisonnable, ils le combattent et s'il est adopté par les Nations-Unies, ils y apposent leur veto. Ils veulent que rien ne marche afin de plonger le monde dans un chaos économique et de faciliter ainsi le progrès du communisme. Les Russes n'ont qu'un seul parti dans leur pays et la création de multiples partis dans les autres pays du monde favorise leur plan à eux. C'est contre un danger comme celui-là que M. King a mis le peuple canadien en garde, à plusieurs reprises.

"Pour que la démocratie, telle que nous l'entendons, fonctionne", reprend M. St-Laurent, "il faut qu'une majorité de la population puisse s'entendre; autrement, ce sont les minorités qui gouvernent. Actuellement, c'est le danger de la France, de l'Italie, de la Grèce. Ça pourrait être le danger du Canada, mais nous avons ici l'exemple salutaire des Etats-Unis, où on est capable de se contenter de deux grands partis politiques.

"Le communisme fait-il des progrès au Canada?

"Le nombre des communistes n'augmente pas au Canada", répond le ministre, "mais leur infiltration dans plusieurs domaines de nos activités économiques crée un danger. Ils se sont fait aider dans l'exécution de leur plan mondial du chaos économique pour amener l'extension de leur régime par un grand nombre de gens de bonne foi qui ne se rendent pas compte de ce qu'ils font."

Ehrenbourg se souvient de Montréal

MOSCOU, 6. (Reuter) — Accusant l'impérialisme américain de menacer la paix, Ilya Ehrenbourg, reporter et journaliste russe, a écrit dans l'organe communiste "Pravda", un texte qui a été diffusé par la radio de Moscou et dans lequel il dit que "l'impérialisme est toujours un danger pour notre culture, et doublement dangereux est l'impérialisme du peuple qui prend sa supériorité technique pour le plus haut point atteint par le génie humain."

Il ajoute: "Je n'ai jamais nié l'importance de la technique."

"Nous sommes prêts à admettre la supériorité des lessiveuses américaines sur les nôtres mais nous nous refusons à défier la lessiveuse, à nous incliner profondément devant le réfrigérateur et à obéir au dernier modèle de stylo. Nous croyons que ce que la plume écrit est beaucoup plus important que la plume elle-même.

"Aujourd'hui, nous sommes les défenseurs les plus dévoués et les plus ardents de la culture européenne...

"Cela ne signifie point que nous avons surpassé tout le monde dans chaque domaine de la science ou de l'art, mais cela signifie que nous les avons surpassé dans la chose la plus importante, dans la construction d'une société nouvelle, dans la création d'un homme nouveau... et qui sont contre nous? Les cannibales qui cherchent des profits et qui se proposent de lancer des bombes sur le monde ancien...

"Personne chez-nous ne veut la guerre. La république soviétique est née de pair avec les mots "paix au monde" et ces mots sont devenus sa devise...

Après la victoire, nous demeurons les partisans de la paix. Nos représentants dans les diverses organisations internationales ne défendent pas seulement les enfants de Moscou et de Belgrade, mais également ceux de New-York et de Montréal...

Experts en énergie atomique

Deux experts anglais dans le domaine des atomes arriveront à Montréal aujourd'hui et partiront demain pour Chalk River, Ontario, où ils visiteront l'usine canadienne d'énergie atomique.

Se sont Sir Ernest Rock Carling et Sir Henry Dale, deux médecins.

Les deux savants anglais seront les hôtes de la Société médico-chirurgicale de Montréal à un banquet à l'hôtel Windsor à 7 heures et demie ce soir.

SPÉCIAL EATON À TRAVERS LE CANADA!

Un autre grand spécial préparé depuis des mois pour les magasins Eaton à travers le Canada! Une aubaine exceptionnelle!

MIROIRS LONGS

DIMENSIONS TOTALES, ENVIRON 15" x 51".

Spécial par tout le Canada mardi 2.89

Il y a des années que nous n'avons pu vous offrir des miroirs comme ceux-ci à prix si bas! Seul un achat très considérable permet cette économie! Ils sont en vente au cinquième étage chez Eaton. Le cadre est en bois naturel... vous pourrez les peinturer à votre gré. Commandez tôt!

Commandes téléphoniques acceptées
PLateau 9211

Miroirs, au cinquième

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

"Walk-out" général des cordonniers

Plus de mille employés de douze manufactures montréalaises de chaussures ne sont pas rentrés au travail hier matin, et ont placé des équipes de piqueteurs aux portes des manufactures.

Selon les pancartes arborées par les piqueteurs, ce "walk-out" — ce n'est pas une grève — aurait pour but de protester contre les "lenteurs des négociations et le refus de certaines compagnies de négocier" avec leurs unions.

Ce "walk-out" a été décidé dimanche après-midi, en la salle de l'Assistance Publique, alors que les organisateurs de la cordonnerie annoncèrent que "plus de quinze manufacturiers refusent de négocier".

Un porte-parole de l'Association des Manufacturiers de chaussure, interrogé hier soir, a déclaré que "ce mouvement, déclenché pendant que des négociations sont en cours, est illégal".

On sait que, vendredi dernier, la Compagnie Aird & Son, dont les employés étaient déjà sortis, a obtenu de la Cour une injonction temporaire restreignant les activités de certains organisateurs et chefs de groupe. Demain, une demande de bref d'injonction interlocutoire doit être entendue devant les tribunaux civils.

Trois unions sont engagées présentement dans ce différend avec les compagnies: CIO, les Syndicats Nationaux, et l'Association des Travailleurs de la Chaussure. Dans certains milieux, on tend à attribuer la présente situation aux luttes que se livraient ces unions pour rallier le plus de membres possible et obtenir leur certification comme agents négociateurs.

Réunion jeudi des femmes propriétaires

Jeudi à 3 h., dans les salles de l'Institut sténographique de France, 3939 rue St-Denis, il y aura la première réunion de la saison de la Ligue des femmes propriétaires.

Le gouvernement de Québec accusé de brutalité à Toronto

TORONTO, 6, (C.P.) — Le gouvernement Duplessis, de la province de Québec, a aujourd'hui été condamné au cours d'une session de la convention du Congrès Canadien du Travail. Cette condamnation est venue durant la discussion d'une résolution relative à sa politique ouvrière.

Son administration a été accusée de "brutalité" contre les ouvriers et un délégué a déclaré que Duplessis "avait essayé de jeter les bases d'une forme de fascisme canadien."

Le débat sur la résolution québécoise — qui n'a pas été complété aujourd'hui est venu après que le président A.-R. Mosher, dans son discours présidentiel, lors de l'ouverture de la convention, eût fait un appel en faveur de l'unité ouvrière et pour une action politique de la part des ouvriers.

Le président Mosher a également dit aux 800 délégués qu'ils devaient insister pour obtenir un plan subventionné de construction de logis à bon marché. Il a critiqué le système économique existant, déclarant qu'il ne rencontrait pas, d'une façon adéquate, les besoins de la population.

La grève des salaisons a également trouvé un écho au sein de la convention alors que Harold Pritchett de Vancouver, président canadien de l'union des menuisiers d'Amérique, a proposé que la convention demande une conciliation nationale afin de régler au plus tôt cette grève.

Contrat de travail du textile

On annonce aujourd'hui la signature de deux contrats à Granby, entre l'Union Internationale Ouvriers Unis des Textiles, et 2 compagnies de soie — la British American Silks et la Granby Textiles.

Selon l'Union, ces contrats établissent une échelle de salaires qui est la plus élevée que la Province ait jamais connue, et M. Arthur Patenaude, président de local 130, ont signé pour l'Union, tandis que M. E. N. Tabah, président de la British American Silks, et M. G. H. Shutt, gérant-général de la Granby Textiles, ont signé pour les compagnies. M. J. B. Germain, directeur de relations industrielles pour l'Association de soie et de rayon, agissait comme conseiller des compagnies pendant les négociations.

Ces deux contrats, qui sont identiques, donnent une augmentation générale de 7 cents de l'heure, 5 fêtes légales payées, et une augmentation de 10 cents de l'heure sur les taux minimum.

Les contrats continnent une clause donnant le "check-off" irrévocable. Ceux qui sont membres doivent rester membres tandis que tous les nouveaux employés doivent devenir membres d'Union.

Marché central et circulation

Les avocats du projet de la construction d'un marché central et les adversaires du vieux marché Bonsecours, et au fond ce sont les mêmes personnes, ont reçu hier un appui inespéré de l'Association des jardiniers et maraichers de la région de Montréal.

Ces derniers, dans une lettre qu'ils ont adressée à M. J.-O. Asselin, vice-président du comité exécutif, suggèrent, en effet, que l'on transforme en vulgaire terrain de stationnement, la pittoresque place Jacques-Cartier. Ils soutiennent qu'après avoir effectué des travaux peu coûteux, il serait facile de parquer là, chaque jour, 500 véhicules

Et ils ajoutent: "Tout cela exigerait la construction d'un marché central et la disparition du marché Bonsecours qui, d'ailleurs, ne répond plus aux besoins de la métropole du Canada".

On n'a pu voir, hier après-midi, M. Asselin pour obtenir ses commentaires là-dessus. C'est un fait, cependant, que le marché Bonsecours, dont on dit tant de mal en certains endroits, est presque une poule aux oeufs d'or pour l'administration municipale. De tous les marchés de la ville il est celui qui lui apporte le plus de revenus. C'est aussi, incontestablement, l'un des coins les plus intéressants que l'on puisse encore trouver à Montréal pour flâner de façon intelligente.

L'Association des jardiniers et des maraichers de la région de Montréal et l'on s'est demandé hier après-midi à l'hôtel de ville ce qu'elle venait faire dans cette galère que constitue le problème de la circulation à Montréal, dit encore dans sa lettre à M. Asselin: "La disparition du marché Bonsecours, en plus d'apporter une solution au problème du stationnement (il ne s'agit, on l'aura noté, que d'éviter des maux de têtes à à peine 500 automobilistes), améliorerait grandement aussi la circulation qui est extrêmement malaisée dans cette partie de la ville".

A l'exposition française

Son Excellence, le comte Jean de Hautecloque, ambassadeur de France au Canada, et le maire de Montréal, S. H. M. Camillien Houde ont visité hier l'exposition française en cours chez Morgan depuis plusieurs jours. On les reconnait tous deux en face du pavillon marocain.

La polio a épargné Montréal

L'an dernier, à pareille date, on avait enregistré à Montréal 684 cas de la terrible poliomyélite. Ce mal avait alors causé 25 décès. Cette année, notre ville a été épargnée. Depuis le 1er janvier, il n'y a eu que 37 victimes de la paralysie infantile ici et aucun décès n'a pu être attribué à cette affection.

C'est ce que révélait hier soir, dans une causerie qu'il prononçait à la radio, le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de santé, qui a aussi tenu, à l'occasion de l'inauguration hier de la "Semaine nationale d'immunisation" à revenir sur ce sujet, toujours de brûlante actualité.

"La lutte contre la diphtérie par l'immunisation au moyen de l'anatoxine de Ramon a été entreprise à Montréal par le service municipal de santé, dès 1928, a précisé le Dr Groulx. "Depuis, a-t-il ajouté, 300,000 enfants sont protégés contre cette terrible maladie".

Le directeur du service de santé a encore rappelé que depuis 1944 on utilise un vaccin combiné qui protège à la fois contre la diphtérie et contre la coqueluche. 52,000 enfants en ont déjà bénéficié. Ce n'est évidemment pas assez et il conviendrait de faire davantage, surtout si l'on songe que l'an dernier il y a eu encore 149 cas de diphtérie, dont 22 décès, 83 cas et 9 décès cette année. Pour la coqueluche, 532 cas et 3 décès en 1946, 302 cas et 7 décès en 1947. Tout ce mal aurait été évité si tous les enfants de Montréal avaient été immunisés contre les deux maladies de la façon prescrite.

Nouveaux officiers de la section Come Cherrier

Au cours de la première assemblée régulière de l'année, la section Côme-Cherrier de la Société Saint-Jean-Baptiste a élu ses officiers pour l'année 1947-48. Ce sont: MM. Henri Bradley, réélu président; Oscar Gince, conseiller municipal, élu vice-président; Paul Bouchart d'Orval, journaliste, élu secrétaire, et Jean Drapeau, élu trésorier.

Le vice-roi à Montréal

On voit ici le vicomte Alexander, vice-roi du Canada, et le Dr Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, à leur arrivée à l'hôtel Mont-Royal hier soir, où avait lieu un banquet des anciens élèves de l'université à l'occasion du 126e anniversaire de fondation de cette école de haut savoir.

(Photo "Le Canada", par Robitaille).

Le Richelieu vient en aide aux Louveteaux

Dimanche dernier avait lieu à St-Adolphe-de-Howard, l'inauguration officielle du camp des Louveteaux qui a été donné par les membres du Club Richelieu-Montréal à l'organisation scout du diocèse de Montréal.

Ce geste magnifique qui constitue la première oeuvre d'envergure du Club Richelieu, permettra à plus de 660 louveteaux de la métropole de faire un séjour de 2 semaines à la campagne dès l'été prochain.

Cérémonie d'inauguration

Afin de célébrer de façon particulière l'inauguration de ce camp plusieurs membres du Club Richelieu se sont rendus à St-Adolphe-de-Howard, avec leurs invités, et ont assisté à la grand'messe chantée en plein air par le chanoine Raoul Drouin, aumônier diocèsain du scoutisme.

Ce dernier a déclaré qu'il n'y avait pas de plus belle oeuvre que celle qui consiste à aider la jeunesse.

En terminant son allocution, le chanoine Drouin a parlé de la générosité du Club Richelieu, et il a ajouté: "Un moyen efficace de combattre la criminalité chez les jeunes, le scoutisme s'enorgueillit de mériter la confiance et le soutien de ses bienfaiteurs."

Il y eut un goûter immédiatement après la messe et les scouts qui étaient présents à la cérémonie d'inauguration ont égayé leurs visiteurs en exécutant des jeux en plein air.

Le camp

Ce camp a été construit grâce à la seule générosité des membres du Club Richelieu, sans que ce dernier fasse appel à la générosité du public. Il est situé dans un endroit idéal et enchanteur à St-Adolphe-de-Howard.

Construit de prime abord pour une famille de 14 enfants, les pièces spacieuses du camp peuvent facilement s'adapter aux nécessités de la vie en groupe des louveteaux.

On projette déjà d'y ajouter des dortoirs et des cuisines supplémentaires, sans toutefois rien changer aux plans actuels de la bâtisse. Les quelques modifications primaires qu'on y exécutera permettront toutefois à plusieurs louveteaux d'y loger à l'aise.

Le site

Situé entre deux petits lacs, le camp est construit sur un vaste terrain qui s'étend sur une longueur de près d'un mille par 7 arpents de largeur et constitue un véritable petit domaine.

Ceci témoigne encore une fois de la générosité du Club Richelieu qui n'a rien épargné pour donner aux jeunes louveteaux tout l'espace nécessaire à leur ébats ainsi qu'à leur apprentissage de l'art du camping.

Plusieurs membres du Club Richelieu et leurs invités se sont rendus dimanche à St-Adolphe d'Howard pour assister à la cérémonie d'inauguration du camp des Louveteaux, construit et entretenu aux frais du Club Richelieu. Dans le groupe on remarque le chan. Raoul Drouin, les commissaires Jean-Louis Houle et Gérard Corbeil, Me Raymond Dupuis, tous représentant le mouvement scout; M. Jean-C. Aubry, président du club Richelieu-Montréal; M. J.-L. Scully, représentant le club Ottawa-Hull; M. Donat Turcotte, administrateur de l'oeuvre des Epileptiques à l'Ile aux Cerfs; le colonel Paul Ranger, président de l'équipe des services sociaux du cercle local. Cette photographie a été prise au départ du convoi des voitures se dirigeant vers St-Adolphe d'Howard à la suite des motocyclettes de la police provinciale.

Un petit bois situé sur le terrain même, renferme dit-on beaucoup de gibier, ce qui ne déplaira certes pas aux jeunes louveteaux, qui pourront s'en donner à coeur joie dès l'été prochain.

Bref pour une première de rayonnement social, cette initiative du Club Richelieu est sans précédent dans l'histoire de nos clubs sociaux puisqu'elle a été réalisée grâce à la générosité exclusive des membres du Club.

Les invités

Outre les directeurs du Club Richelieu, on remarquait parmi les invités d'honneur: S. H. le maire de St-Adolphe-de-Howard, M. Wilfrid Gratton; M. Adhémar Raynault; le col. Paul Ranger, directeur de l'équipe des services sociaux du Club; M. Jean-Louis Scully, du Club Richelieu d'Ottawa, ainsi que plusieurs autres dignitaires de cette généreuse association.

Le roi Henri II de France aurait été le premier homme à porter des bas de soie, en 1547.

McGill confère un doctorat en droit au gén. Marshall

L'Université McGill a aujourd'hui conféré un doctorat honoris causa en droit au général George-C. Marshall, secrétaire d'Etat américain.

Devant plusieurs personalités présentes, parmi lesquelles on remarquait le premier ministre du Canada le très hon. W. L. Mackenzie King et M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne et lui-même ancien principal de l'Université McGill, le principal actuel, le Dr F. Cyril James, a remis le doctorat au général Marshall.

Le juge en chef O. S. Tyndale, chancelier de McGill, qui a déjà reçu un doctorat honorifique en droit civil, a déposé, sur les épaules du secrétaire d'Etat, la toge symbolique.

Le général Marshall a été le dernier d'environ 200 personnes qui ont reçu des doctorats ou des diplômes au cours de cette "journée des fondateurs", qui célébrait le 126ième anniversaire de la fondation de McGill, par un émigré écossais, James McGill.

Effort gigantesque

Le général Marshall a prononcé une brève allocution, il a rappelé que, le jour précédent, le président Truman avait demandé que "chaque homme, femme ou enfant américain fasse ensemble le premier pas d'un effort gigantesque pour aider à la rèhabilitation de l'Europe."

"Notre permier pas doit être d'organiser l'envoi de secours là où les peuples en ont besoin et de faire notre part dans le but d'obtenir une paix durable," a dit le secrétaire d'Etat américain.

"Ce n'est pas le moment de tenir de tels propos," a dit Marshall, "mais il doit être évident, surtout pour un tel auditoire, que la paix dans l'hémisphère occidental est d'un importance primordiale pour la conservation de la paix et la stabilité du monde."

L'éminent homme d'état, d'allure militaire, a dit qu'il était "très honoré et très reconnaissant" de recevoir un doctorat de McGill "parce que les deux pays le Canada et les E.-U. sont un exemple de paix et d'amitié depuis plus de 100 ans."

Il a rappelé sa visite précédente à l'Université McGill, il y a 25 ans, alors que le général Pershing avait reçu un doctorat semblable.

Le discours de Marshall a été salué d'applaudissements frénétiques de la part des nombreux auditeurs qui remplissaient le vaste gymnase Sir Arthur Currie.

Le Dr James a décrit le général Marshall comme un homme "qui a travaillé avec persévérance pour une plus grande union qui assurera le bien-être et la fraternité chez la première grande guerre et les tous les peuples de la terre".

"Ses services distingués durant années qui ont suivi, étaient une merveilleuse préparation pour la tâche qu'il devait entreprendre comme chef de l'état-major général durant le conflit dont nous venons de sortir".

Sa contribution à la stratégie de la victoire a été immense, mais il ne s'est pas reposé sur ses lauriers."

Comme ambassadeur en Chine, et puis, aujourd'hui comme secrétaire d'Etat américain, il est au nombre de ceux que l'humanité, dans ses heures de tribulation, fait appel pour la diriger".

Et les deux millions de la ville?

Une rumeur circulait hier après-midi à l'hôtel de ville, qui voulait que les étudiants de l'Université de Montréal se rendent aujourd'hui sur le Champ-de-Mars. Ils y viendraient dire leur reconnaissance du fait qu'il se soit trouvé quelqu'un pour suggérer, à l'hôtel de ville, que l'administration municipale fasse un don de $2,000,000, au cours de la campagne grâce à laquelle l'Université espère pouvoir recueillir $11,000,000, somme dont elle a besoin pour poursuivre sa tâche essentielle.

Chez les étudiants, on a admis qu'il avait été question d'une manifestation de ce genre mais on a ajouté que le projet serait abandonné, du moins pour le moment. On a affirmé qu'il n'en était pas question pour aujourd'hui de toute façon.

Entre-temps il s'est trouvé quelques conseillers municipaux pour dire qu'ils ne prisaient pas beaucoup de l'idée d'un don pur et simple de $2,000,000. L'un d'eux est même allé jusqu'à déclarer qu'on a assez crié sur les toits depuis quelque temps que l'éducation est un problème du ressort provincial que Montréal serait maladroit de poser un geste qu'on pourrait, en certains milieux, interpréter comme un empiétement sur l'autonomie de la province.

Au comité exécutif on refuse toujours de préciser quand le conseil sera saisi de cette intéressante question.

La carapace de la tortue de mer atteint ne pesanteur de 1,000 livres.

Coopération prônée par les C. de C.

QUEBEC, 6, (A.P.) — La plus grande coopération possible entre le monde des affaires et le gouvernement dans des tentatives pour résoudre le problème du maintien du pouvoir d'achat du Canada aux Etats-Unis a été ce soir recommandée dans une déclaration conjointe de MM. C. Gordon Cockshutt, président de la Chambre de Commerce du Canada et Earl O. Shreve, président de la chambre de Commerce des Etats-Unis.

Leur déclaration commentant les diverses méthodes prônées pour enrayer la disette de dollars américains au Canada a été émise à la veille de la 18ème réunion annuelle de la Chambre de Commerce du Canada, et suivait une assemblée, tenue à Montréal d'un comité conjoint des organismes canadien et américain.

La déclaration approuve une suggestion à l'effet que la contribution canadienne au plan Marshall soit faite en marchandises qui seraient payées en dollars américains.

On va étudier le problème de la taxe d'affaires

Le comité spécial, chargé, il y a déjà quelques mois, par le comité exécutif d'étudier un projet de revision du coût des permis qu'accorde la ville, va aussi s'intéresser à la taxe d'affaires, a-t-on appris hier d'excellente source à l'hôtel de ville. On dit qu'il a déjà abattu beaucoup de bonne besogne et que, le jour où l'on connaîtra le rapport du travail qu'il accomplit dans le plus stricte huis-clos, on aura des surprises intéressantes.

Ce comité se compose d'un nombre égal de représentants de la ville et de représentants des principaux corps publics de Montréal.

Explorez le pays des biscuits savoureux...

Saveur exceptionnelle, qualité insurpassable et haute valeur nutritive caractérisent toujours les produits de la maison VIAU. Chez VIAU, au pays des biscuits savoureux, on est outillé de façon à fabriquer les biscuits, les bonbons et les chocolats les plus délicieux qui soient. En outre, l'habileté de ses pâtissiers est le résultat de longues années d'expérience.

Exigez nos fameux biscuits Belmont

VIAU

80 ANNÉES D'EXCELLENTE RENOMMÉE • BISCUITS • BONBONS • CHOCOLAT

A LOUER

UN PLANCHER de 30 pieds par 80 pieds environ

S'adresser à l'administrateur, LE CANADA, 33 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Téléphone: HArbour 5131

Soupe Crème de Pois Verts CONDENSÉE Heinz

Très demandée — il y en a maintenant beaucoup.

57

NEW-YORK

Réservation d'hôtel

Chambres simples $2.50 $3.50

Chambres doubles $4.50 $6 $8

Appelez: C. WILLIAM

CL. 7559

JEUDI

régalez-vous de

POISSON REELLEMENT FRAIS

Saumon frais

Merlan Eperlan Achigan

Echalopes Filets d'aiglefin

HUITRES EN ECAILLES OU EN VRAC

HOMARD VIVANT OU BOUILLI

Signalez PL. 8121

Gatehouse

Meublez votre bureau chez VALIQUETTE

BUREAUX DE TRAVAIL

VERITABLE CHENE

Dimensions 60 x 34

Meuble indispensable

5 tiroirs de dimensions ordinaires

1 sixième ayant la profondeur de 2 tiroirs

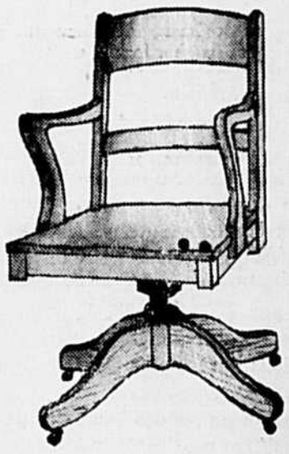
2 tablettes coulissantes

79.00

CHAISE A BASCULE

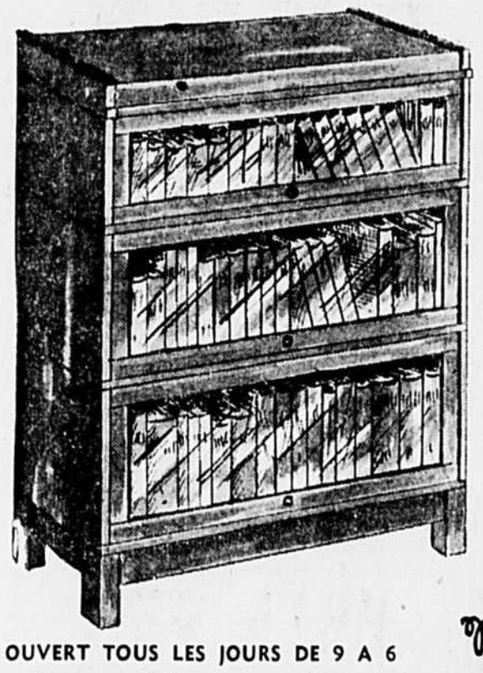
MERISIER FINI CHENE

17.25



CHENE OU NOYER TRES SOLIDES

38.75 45.00



BIBLIOTHEQUES

FINI CHENE

ACAJOU — NOYER

5 pièces — 3 rayons vitrés — 1 couvercle — 1 base — Dimensions régulières.

39.95

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 A 6

5 minutes à l'est de la rue Bleury

N. G. Valiquette LIMITEE 915 STE CATHERINE EST.

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 38 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

RÉDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) .. $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique .... $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile (par courrier postal)
Montréal et banlieue ..... $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

GERANT DE LA REDACTION
René Garneau

MARDI, 7 OCTOBRE 1947

Moscou met bas le masque

En 1943, au moment où la Russie avait le besoin le plus pressant de l'aide des Alliés occidentaux, Moscou prétendit avoir aboli le Comintern, l'Internationale communiste chargée de diriger les partis rouges du monde entier afin de préparer la révolution universelle, le "Grand Soir". Mais il est apparu de plus en plus clairement, depuis le retour de la paix, que Staline n'avait accompli là qu'un geste d'opportunisme politique; que, s'il désavouait ouvertement le Comintern, celui-ci n'en continuait pas moins à fonctionner dans le secret. Aujourd'hui, on a la preuve éclatante de cette duplicité bolcheviste. Moscou vient de mettre bas le masque.

Le Comintern reparaît aujourd'hui au grand jour, à la suite d'une conférence tenue en Pologne entre des représentants des partis communistes de Russie, de France, d'Italie, de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Roumanie, de Bulgarie de Yougoslavie et de Hongrie. Cette fois son objectif déclaré est la lutte au plan Marshall et à ce que les bolcheviks représentent comme l'"impérialisme" des Etats-Unis.

Cette décision peut augmenter la cohésion du parti communiste en tant qu'organe révolutionnaire suivant les directives de Moscou, mais cela ne peut qu'affiablir les prétentions soviétiques à la démocratie, chez ceux qui peuvent encore y croire. C'est, de la part des communistes, l'aveu de leur impuissance à accéder au pouvoir en des pays qui, comme la France et l'Italie, ne sont pas sous la botte russe.

Rien ne peut mieux servir les campagnes anticommunistes intelligemment menées en pays démocratique, comme celle qu'entreprit Ottawa dès 1945, et celle que mène aujourd'hui le général de Gaulle en France. Sans aucun doute, les prochaines élections municipales françaises constitueront une première et cinglante réponse à Moscou. Les hommes libres ne sont pas près de se laisser embrigader sous la bannière du petit père Staline.

Le feu éclate sans crier gare

Au retour des temps froids, alors que les divers systèmes de chauffage vont recommencer à fonctionner dans toutes les maisons, il convient tout particulièrement de rappeler la population à l'indispensable prudence. C'est le but, précisément, de la Semaine de prévention des incendies, organisée chaque année à cette époque.

Ce moment est d'ailleurs bien choisi à plus d'un titre, car il coïncide également avec l'anniversaire de deux des pires conflagrations qui aient désolé le continent nord-américain: les incendies de Chicago et de Peshtigo.

Tout le monde a entendu parler de l'incendie de Chicago. Des romans et des films, sans compter d'innombrables articles de journaux et de revues ont fait tout ce qu'il fallait pour entretenir le souvenir de cette catastrophe. Cet incendie éclatait il y a soixante-seize ans, le 8 octobre 1871, à 8 h. 30 du soir. Ce qu'on sait moins, c'est que presque à la même heure, presque au même instant, un autre incendie désastreux éclatait, à 250 milles au nord, à Peshtigo, Wisconsin.

Cette dernière ville fut entièrement détruite et la conflagration fit 600 morts en cet endroit, à comparer à quelque 250 à Chicago. Mais les dommages matériels n'étaient évidemment pas comparables. A Chicago, près de 100,000 personnes se trouvèrent sans foyer et les dommages à la propriété se chiffrèrent par $200,000,000. Il reste pourtant que l'incendie de Peshtigo avait atteint des proportions encore plus terribles, puisque la ville entière y avait passé.

Ce double rappel des incendies de Chicago et de Peshtigo peut constituer une opportune recommandation à plus de surveillance. Car si les incendies n'atteignent plus de telles proportions, avec les moyens dont nous disposons aujourd'hui pour combattre les flammes, il reste que le feu continue de faire chaque année bien des victimes et bien des dégâts. On ne prendra jamais trop de précautions.

L'oeuvre de la betteraverie

Les esprits timorés de l'Union Nationale et les scribes à la solde des gros intérêts de l'Ontario sont les seuls à douter de la solidité de l'entreprise que constitue à Saint-Hilaire la betteraverie que M. Adélard Godbout y construisit du temps qu'il était premier ministre et ministre de l'Agriculture.

Les membres de l'Union Nationale ont crié au scandale devant la mise en oeuvre de cette usine destinée à accroître le nombre des débouchés de nos produits agricoles. La *Letter-Review* de Fort Erie North, Ontario, organe des puissances d'argent, écrivait l'été dernier avec effronterie: *"A beet sugar factory in Quebec started by the Godbout Government as a Socialist enterprise, inherited by Mr. Duplessis, has proved an absolute failure."*

A quoi l'opinion publique de la province répond: *"Nonsense"*.

Effectivement, il vient de se fonder à la raffinerie de Saint-Hilaire une Association des producteurs de betteraves à sucre dont le président est M. J.-A. Pinsonnault, de Sherrington. La contribution des membres est fixée au pro rata de la livraison à la betteraverie.

L'activité de cette société s'étend aux régions suivantes: Saint-Hyacinthe, Nicolet, Yamaska, Bagot, Drummond, Shefford, Brome, Iberville, Saint-Jean, Rouville, Beauharnois, Chateauguay, Napierville, Laprairie, l'ile de Montréal, Deux-Montagnes, Soulanges, Vaudreuil, l'Assomption, Montcalm, Berthier, Joliette, Lotbinière, Maskinongé, Saint-Maurice.

S'adressant aux producteurs, le gérant de la betteraverie pouvait dire tout récemment: "La culture de la betterave est payante et assure un revenu régulier, parce qu'elle développe la stabilité de l'agriculture."

Croit-on que les premiers intéressés dans l'industrie betteravière de Québec, c'est-à-dire les producteurs eux-mêmes, fonderaient une association aussi ambitieuse, fin 1947, si l'entreprise édifiée par l'administration Godbout était une ruineuse folie comme l'a prétendu l'Union Nationale ou *"an absolute failure"* comme le soutient une menteuse feuille tory?

Il faut voir les choses comme elles sont et donner tout son mérite à l'homme clairvoyant, au grand ministre de l'Agriculture, qui a créé chez nous l'industrie betteravière contemporaine, M. Godbout.

Autour et alentour

Le mercredi sera jour de confusion

L'organe officiel du Crédit social dans la province de Québec, le bimensuel *Vers Demain*, annonce la fondation d'une "université créditiste" qui sera connue sous le nom suivant: "Les mercredis de Montréal", c'est-à-dire que la "conférence doctrinale" y sera donnée chaque semaine au jour déjà choisi par un autre parti, l'Union Nationale, pour annoncer d'autres doctrines. Il y a pourtant sept jours dans une semaine. Le Crédit social n'aurait pas pu désigner le mardi ou le jeudi pour enseigner qu'on fait des piastres avec du papier, quand de son côté l'Union Nationale ne fait que du papier à propagande avec nos piastres?

Si deux partis reconnus pour leur irresponsabilité et leur immaturité font partir toutes leurs batteries le quatrième jour de la semaine, le mercredi deviendra dans Québec le jour par excellence de la confusion.

* * *

Se méfier des farceurs

Quelques mois à peine après leur fondation, au milieu de grands éclats de publicité, deux ligues montréalaises ne font plus parler d'elles. Il s'agit de la Ligue des Consommateurs et de la Ligue anticommuniste, toutes deux dirigées par M. Pierre Desrosiers, vendeur de poudre de charme hindou pour se faire aimer, et par le maire d'une municipalité des environs.

On pouvait lire dans la livraison d'octobre du *Paroissien*, gazette mensuelle qui est l'organe officiel du comité du progrès paroissial de Sainte-Gertrude (Montréal-Nord), une question pertinente à l'adresse d'un bien petit politicien de la localité: "Le $500,000 du Boulevard Pie IX subira-t-il le même sort que la ligue de consommation et la ligue anticommuniste?"

C'est manifestement un citoyen avisé et prudent qui a écrit cela. Quand les gens ne sont pas plus sérieux que M. Pierre Desrosiers et ses co-fondateurs de ligues, on s'en méfie.

* * *

Sumner Welles voit le danger

M. Sumner Welles, l'ancien sous-secrétaire d'Etat américain, est un homme averti. A propos de la politique de relèvement de l'Allemagne où le gouvernement de Washington semble engagé, M. Welles écrivait récemment dans le *New York Herald-Tribune*:

"Le plan Marshall ne vaudra pas le papier sur lequel il est écrit à moins que les démocraties de l'Europe occidentale aient l'assurance d'être à l'abri de toute nouvelle agression allemande, et à moins que le charbon et l'acier de la Ruhr deviennent partie intégrante de l'économie de toute l'Europe occidentale plutôt que de la seule Allemagne."

A une des séances à huis clos de la conférence anglo-franco-américaine qui se réunit à Paris le 22 août pour examiner la question de l'activité sidérurgique en Rhénanie, M. Hervé Alphand, le chef de la délégation française, aurait déclaré: "Jamais plus nous n'enverrons notre minerai en Allemagne pour qu'il nous revienne sous forme d'obus ou d'avions-fusées". Et récemment, M. Albert Bayet, président de la Fédération de la Presse française, disait de son côté: "Entre le fascisme maintenu en Espagne et les magnats réinstallés dans la Ruhr, la France ne pourra pas respirer librement". Les grands trusts allemands Siemens, Mannesmann et Vereinigte Stahlwerke n'ont pas encore été brisés.

M. Sumner Welles est un des esprits les plus distingués de la carrière diplomatique américaine. Dommage qu'on ne l'écoute pas davantage.

WASHINGTON CARROUSEL

(Par Drew Pearson)

Un rapport secret britannique révèle la fin de l'amitié russo-américaine — Le Politburo recommande la rigidité dans les relations diplomatiques — Moscou se servira de la crainte de la bombe atomique américaine pour conquérir l'Europe

WASHINGTON — Le Service britannique de Renseignements, reconnu comme l'un des plus efficaces du monde, vient tout juste de soumettre un rapport confidentiel de la plus haute importance au Foreign Office sur les débats intimes du Politburo soviétique — le conseil de 14 membres qui gouverne réellement la Russie.

Ce rapport britannique indique que l'Union soviétique vient tout juste de prendre une décision historique, à savoir d'abandonner toute apparence d'amitié avec les Etats-Unis.

Le rapport qui n'omet pas un détail de la nouvelle politique russe, révèle de plus:

1.—Que Staline s'est apparemment opposé à la modification de la politique envers les Etats-Unis, mais qu'on ignore son opposition.

2.—Que la Russie s'efforcera maintenant de se gagner la faveur des Arabes, se servant du problème du partage de la Palestine comme d'un instrument pour consolider la position soviétique dans le riche Proche-Orient.

3.—La stratégie russe en Europe visera à entraver le plan Marshall et à créer autant de chaos possible en Europe.

Ce chroniqueur a pu obtenir une copie du rapport confidentiel britannique, et, à cause de la grande importance qu'il revêt aux yeux du peuple américain, il publie ci-après un résumé de ses points les plus saillants. Afin de prévenir la découverte de codes diplomatiques secrets, le texte a été rédigé partiellement en paraphrases. Le voici:

Amitié rompue

"Les autorités soviétiques ont maintenant pris de sérieuses décisions, à la suite de nombreuses réunions du Bureau politique en août et en septembre.

"Les législateurs du Kremlin ont maintenant décidé de rayer les Etats-Unis de la liste des puissances amies.

"Le gouvernement soviétique a décidé que seulement le type le plus rigide de relations diplomatiques doit être maintenu entre Moscou et Washington. Ces relations ne seront purement "proforma". Aucun nouvel effort ne sera tenté pour influencer l'opinion américaine.

"Les efforts de la propagande ne viseront qu'à afficher les Etats-Unis comme un exemple de la mauvaise influence de la "reconnaissance de l'impérialisme américain", ce qui servira de thème à toute la propagande russe.

"L'état-major russe a décidé de concentrer ses forces sur les mouvements ouvriers de l'Ouest de l'Europe de façon à consolider tout le continent sous la domination de Moscou.

La menace de guerre atomique des Etats-Unis doit être interprétée comme un instrument de propagande destiné à maintenir les peuples de l'Europe dans une crainte trop grande pour qu'ils puissent accomplir leur tâche quotidienne sur une base efficace et à long terme. "Une combinaison de chaos économique, de confusion politique et de crainte psychologique constitue, aux yeux du Kremlin, une recette tout indiquée pour conquérir l'Europe sans utilisation directe des forcs armées au cours des 12 prochains mois.

Appel au Arabes

"On croit probable que le gouvernement soviétique déploiera maintenant de grands efforts pour développer de nouveaux et plus puissants liens avec les nations arabes du Moyen-Orient.

Cela sera réalisable grâce à des nouvelles négociations qu'entreprendront des diplomates soviétiques et des agents secrets au Liban, en Syrie, en Egypte, en Arabie Saoudite, en Afghanistan, en Iran et en Irak. Les diplomates russes aux Nations-Unies se conformeront à ces directives dans les négociations concernant la Palestine.

"Nos informateurs rapportent que, à de récentes discussions au Kremlin, seule une faible opposition a été soulevée contre la nouvelle stratégie et les nouvelles tactiques décrites par M. Molotov.. M. Joseph Staline n'aurait consenti qu'à contre-coeur à cette modification de cette politique. M. Vishinsky, le principal délégué soviétique aux Nations-Unies, n'a pas participé aux entretiens. Il n'est pas membre du Bureau politique.

"Le plan Marshall, proposé par les Etats-Unis, a beaucoup été mêlé à la discussion. M. Molotov et M. Laurenti Beria ont exprimé comme suit ldur attitude:

"Si les seize puissances qui ont adhéré au plan Marshall ont la permission de se débattre seules avec leurs problèmes, des contradictions inévitables de capitalisme préviendront leur unité. Cependant, on a souligné que si les seize puissances obtenaient l'adhésion du groupe d'Etats soviétiques au Plan Marshall, elles pourraient renoncer à leurs divergences de vues, établissant ainsi une unité contre les puissances soviétiques, unité qui pourrait assurer le succès du Plan Marshall.

"M. Molotov, dans son rapport, affirme que ses renseignements le portent à croire que le Congrès américain ne votera jamais de milliards pour le plan Marshall. Il croit que l'Amérique se replie vers son isolement traditionnel et qu'elle n'appuiera pas une puissante coalition anti-russe avec des fonds et des armes, si le peuple des Etats-Unis sent que la guerre peut en résulter.

"Le commissaire soviétique aux Affaires étrangères est de plus d'avis que les efforts de propagande de son gouvernement seront de beaucoup supérieurs à ceux des Américains à travers le monde.

"On a de plus convenu au cours des pourparlers d'empêcher M. Staline de prononcer tout nouveau discours optimiste ou de poser des gestes amicaux envers les Etats-Unis, comme ce dernier avait pris l'habitude de le faire depuis le dernier conflit mondial. Cette décision implique donc une politique soviétique de poursuite vigoureuse de sa dynamique offensive pour réaliser son rêve d'une Europe communiste.

"Le gouvernement soviétique espère que Togliatti en Italie et Thorez en France réussiront à faire pénétrer le communisme dans les gouvernements actuels, de préférence dans les hautes sphères de façon à leur permettre de contrôler les fonds du plan Marshall. De cette façon, les Russes espèrent pousser le congrès américain à refuser des fonds aux gouvernements qui contiennent une puissante représentation communiste.

"La Russie veut que les communistes belges lancent une campagne de propagande contre les ententes belgo-américaines sur l'uranium, qui accordent aux Etats-Unis un monopole sur l'uranium du Congo belge.

"Le Politburo propose de plus de concentrer ses critiques anti-britanniques sur Bevin et Churchill, mais aussi de maintenir une apparence d'amitié sincère pour le peuple britannique et de bien se garder d'offenser le Royaume-Uni de quelque façon que ce soit". (Copywright, 1947, by the Bell Syndicate Inc.)

Le deuxième congrès de la voix

Le deuxième congrès universel de la voix vient de s'ouvrir à la Sorbonne. Il durera trois semaines, il réunit six cents "phoniatres", spécialistes de la voix, appartenant à vingt nations. C'est le docteur Wicart, directeur de l'institut vocal universel de Paris, qui les a convoqués. Il a également convié à ces intéressantes assises toutes celles et tous ceux pour qui la voix est un instrument de travail: orateurs, professeurs, avocats, démarcheurs, chanteurs, comédiens du théâtre et du cinéma.

Il existe une science des cordes vocales, et la plupart des êtres humains ne s'occupent pas de soigner leur voix, de la poser, de la développer pour essayer d'en tirer tout le parti possible dans la profession qu'ils exercent. Ils se soucient peu de l'influence psychique de la parole, tout ce qu'une voix agréable et bien timbrée peut ajouter de charme et d'intérêt à leur personnalité.

Les congressistes de la Sorbonne se sont proposé de l'expliquer et de montrer combien grande est dans tous les domaines l'action vocale; ils nous diront comment se cultivent, se soignent et sans doute aussi se rectifient les cordes vocales. On présentera aux congressistes un film d'origine américaine, tourné à l'intérieur d'une bouche, et qui permettra de suivre avec précision le mécanisme de la voix.

Mme Dussane et MM. Pierre Bertin et Saint-Granier prendront la parole au cours de ce congrès.

Polio et noyades

Le premier Congrès international de Médecine sportive s'est tenu à Monaco. Il était spécialement consacré aux études relatives à la natation.

Parmi les rapports, il en est deux qui ont particulièrement intéressé non seulement les membres du Congrès, mais les nombreux sportifs qui en suivaient les débats.

Le premier, présenté par le Dr Maronneau, président de la Commission médicale de la Fédération Française de Natation, a trait à "La Congestion". Il est confirmé qu'à l'heure actuelle aucun médecin ne croit à cette cause de la noyade communément admise par le vulgaire, et les discussions qui ont suivi la lecture du Dr Maronneau n'ont porté que sur un point: rechercher les moyens de convaincre le public de l'innocuité des bains pris après le repas.

Le deuxième rapport, des docteurs Boyer et Chuche, tendait à démontrer que la poliomyélite n'est qu'exceptionnellement transmise par les eaux des piscines, la vie aérienne étant le moyen de propagation normale de cette maladie si redoutable. Le Dr Lermy, de Rennes, a apporté des documents prouvant que la présence du virus poliomyélitique, constatée surtout au moment des basses eaux, alors que vases et limons émergent à la surface des cours d'eau, est le fait des mouches et des moustiques qui l'y apportent.

Sur la proposition du Dr Maronneau, le Congrès a adopté une résolution proposant à la Ligue européenne la création d'une commission médio-sportive internationale de la natation.

La télévision française

La grande attraction du 28ème Comptoir Suisse, qui s'est tenu à Lausanne du 13 au 28 septembre, a été l'équipe de télévision — consistant en deux cars, un studio, une caméra et une salle avec trois appareils de réception — envoyée sur les lieux par la Radiodiffusion Française, sous la direction de M. Ory, assisté du savant Henri de France et de dix techniciens.

Un nombreux public se pressait aux séances données plusieurs fois par jour. Les essais de télévision en relief, qui constituaient le "clou" du programme, furent particulièrement remarqués.

Les quatre roues sont dans le char de l'Etat

Entre Canadiens de bonne volonté

Pour élever le niveau d'une profession

par Eugène L'Heureux

Apparemment, le gouvernement provincial n'a pas l'intention de maintenir l'Ecole supérieure d'Hôtellerie fondée par le gouvernement fédéral à St-Paul-l'Ermite.

Nos lecteurs connaissent l'histoire de cette école. Après la guerre, le gouvernement fédéral, avec la collaboration de certains ministères provinciaux, a fondé une école spéciale pour initier aux travaux d'Hôtellerie ceux des vétérans qui désiraient gagner leur vie dans l'industrie de l'hôtellerie et du restaurant.

Les connaisseurs les plus imparfait fort bien lancée. Elle a rendu tiaux nous assurent que l'oeuvre a de grands services et peut en rendre de plus grands encore.

Mais, parce qu'il n'y a plus de vétérans à former dans une telle école, le gouvernement fédéral vient de la fermer, ne voulant pas empiéter sur l'autonomie de la Province en matière d'éducation des civils. — Il n'est donc pas aussi noir, qu'on l'a dit, ce "gros méchant"-là...

Des pressions s'exercent auprès du gouvernement provincial pour l'amener à maintenir cette école qui a clairement démontré son utilité. On représente à l'autorité provinciale que les hôtels et les restaurants ont besoin d'un personnel très bien formé, dans une province à laquelle sourient les perspectives d'un brillant avenir dans l'industrie moderne du tourisme.

Tout l'ameublement, la literie et la vaisselle de l'Ecole St-Paul ayant été transporté à Boscoville — oeuvre fort louable, mais tout à fait différente — on pense que le gouvernement provincial ne se soucie pas de continuer l'oeuvre d'éducation en hôtellerie, si bien commencé à St-Paul.

Pourtant, la province de Québec a besoin d'une école d'hôtellerie. Il faudra qu'un jour, le gouvernement provincial en ouvre une autre. Des hommes connaissant le problème à fond nous assurent qu'il vaudrait mieux poursuivre une oeuvre très bien commencée, afin d'éviter toute solution de continuité dans un enseignement qui s'avère urgent, quitte à perfectionner ce qui est perfectible.

Cela semble bien conforme au bon sens.

* * *

Cette histoire et beaucoup d'autres semblables nous rappellent une boutade lancée un jour par un homme d'action à un jeune freluquet qui prenait la vie pour une excursion de plaisir: "Donne-moi tes vingt ans, puisque tu ne sais qu'en faire."

"Donnez-nous votre autonomie, puisque vous ne savez qu'en faire", pourraient dire, en ce moment, chez nous, les hommes d'action aux hommes de déclarations, de protestations et de mots pour rire.

Jamais la province de Québec n'a dû, autant qu'aujourd'hui, se nourrir de mots, de discours, de promesses et de comparaisons oiseuses.

Et, pourtant, jamais l'action n'a été pour elle un besoin aussi impérieux Car le monde est en pleine réorganisation et ce sont les pays et les provinces gouvernés par des hommes d'action fussent-ils peu enclins à parler, qui occuperont les meilleures places dans la société nouvelle, tandis que les Etats dirigés par les parleurs et les pleurnicheurs viendront en queue.

Lhistoire de l'école d'hôtellerie est un cas entre mille.

La querelle de l'autonomie chez nous, voilà un drame que les historiens objectifs et impartiaux jugeront avec des paroles sévères.

Ils ne se gêneront pas pour dire que ,tout le long de cette histoire, Québec ergotait, pendant qu'Ottawa procédait avec prévoyance et esprit de suite aux constructions sociales requises par les idées, les aspirations et les possibilités nouvelles.

Ils diront que l'autonomie dont plusieurs se sont fait un drapeau n'était qu'un tremplin électoral et que en définition, la lutte autonomiste, telle que conduite à l'époque de 1947, n'a servi, qu'à retarder le progrès politique, économique et social de la province de Québec.

Québec, donne-moi ton autonomie, puisque tu ne sais qu'en faire; laisse du moins travailler les autres à ton projet, si tu ne veux pas travailler toi-même. Ergoter, ce n'est pas travailler..., même s'il en résulte un certain bruit.

Québec, 2 octobre 1947.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'**Opinion Libre**, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

REFLEXIONS

Cannibal...isme

A une dame qui désire un beau portefeuille pour son mari, un marchand en présente un en peau de maroquin. La pauvre dame, entendant le mot comme certains l'écrivent, a un brusque mouvement de recul:

—En peau de marocain, quelle horreur!

Dans notre langue si propre aux calembours, en plus de savoir écrire et vraiment lire ou écouter, il faut savoir interpréter vite un contexte, non moins sournois en français qu'en latin. Il sied parfois de suivre un double contexte, quand l'idée qui s'applique à deux domaines à la fois éclaire ainsi un sens premier souligné par un autre sens sous-entendu s'exprimant par les mêmes mots, d'habitude alors en italiques: c'est un service d'*ami*!

Il y a de plus danger d'ambiguïté, de bouffonnerie ou de gaffe si le second sens a échappé à l'auteur du premier sens: une grosse femme ne serait guère flattée qu'on lui reconnût une mémoire d'éléphant. Les devinettes, évidemment, trouvent aussi là leur compte: plus il est chaud, plus il est frais, dit-on du pain..

Henri Tranquille

Au fil de la plume

La Floride a ses oranges et son éternel été... mais aussi ses ouragans.

* * *

Plus l'auto est puissant et plus la route est belle, plus s'accroit le nombre des accidents.

* * *

Ernest Bevin réclame l'union douanière dans le Commonwealth, Sir Stafford Cripps, homme de finance, hésite, car le projet lui semble hérissé de difficultés.

* * *

Bracken et Coldwell s'indignent parce que le ministre Howe aurait critiqué l'Angleterre et son gouvernement.

* * *

Les contrôles disparus, intermédiaires et spéculateurs vont s'en donner à coeur joie.

* * *

La grève des salaisons pourrait fort bien nous imposer un long carême en plus d'une abstinence prolongée.

* * *

Gandhi perd son optimiste et prédit la guerre civile à l'Inde. Il accuse le Pakistan de pratiquer une politique qui le conduira à la guerre avec l'Hondoustan.

* * *

Le pain de seigle disparaîtra de Toronto, car le prix de la farine de seigle y a plus que triplé en quarante-huit heures. Il ne reste plus à ceux qui le fabriquent qu'à fermer leurs établissements.

* * *

L'inflation aboutit à la longue au chômage.

(Le Nouvelliste)

Découverte de dessins rupestres dans les Cevennes

La France possède décidément un sous-sol riche en émouvants vestiges de l'art des lointains ancêtres de l'homme.

On pouvait croire épuisée la série de ces découvertes. Or, voici que l'abbé strasbourgeois Glory vient de retrouver une caverne ornée de gravures rupestres. Très connu déjà dans les milieux savants qui s'intéressent à la préhistoire, l'abbé Glory était parti avec trois de ses assistants pour explorer le canon de l'Ardèche situé dans cette partie du département formée de terrains primitifs. Les rivières y sont de vrais torrents. Le sol, pauvre, est accidenté.

Après plusieurs jours d'exploration, les quatre hommes, guidés par certains indices, ont découvert la grotte ornée de dessins. Quatre motifs sont particulièrement remarquables: un masque de sorcier, un bouquetin, une tête de bovin et un mammouth reproduit fidèlement.

Quant à l'âge de ces dessins, il est assez difficile de le préciser! Ils datent de l'époque où le renne et le mammouth allaient paisiblement boire dans les eaux de l'Ardèche, il y a environ 30,000 ans.

Au cours de ces derniers jours, M. Grenier, professeur au Collège de France, et M. Louis, directeur des antiquités préhistoriques, sont venus examiner cette importante découverte. Ils ont accordé un souvenir au pauvre homme "vêtu de peaux de bêtes" qui, entre deux luttes farouches, occupa ses loisirs à reproduire les animaux familiers à sa vue.

Le "moi" n'est plus haissable

Sacha Guitry a été blanchi.

Son dossier a été définitivement classé par la chambre civique.

La nouvelle a suscité à Paris ce que l'on appelle des "mouvements divers."

L'article le plus cruel consacré à Sacha est bien celui du "Canard enchaîné" qui lui décerne le titre de champion du "double je" et suggère à la chambre civique de demander à Sacha de présider les fêtes de la Libération.

(France-Amérique)

L'HÔTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Ann Blyth et Burt Lancaster, dans une scène du film "Brute Force", actuellement à l'affiche du Capitol.

SILENCE! On tourne

Les tribulations de Johnny Coy — Son voyage New-York-Montréal et son rôle dans la comédie "Sally"

"Nul n'est prophète dans son pays", dit le proverbe ; voilà pourquoi les pauvres humains qui cherchent à le faire mentir se font poursuivre par la guigne.

C'est précisément ce qui est arrivé à Johnny Coy qui est rentré des Etats-Unis, dimanche pour commencer un engagement dans sa ville natale, au cabaret El Morocco. Mais Johnny ne s'est pas laissé décourager par les mésaventures que Dame Fortune — qui ne s'est pas montrée dame — a semées sur sa route. Notre jeune compatriote a tout pris avec un sourire.

Les déboires ont commencé quand le musicien qui devait préparer les arrangements musicaux des pièces sur lesquelles Johnny doit danser, a pris la poudre d'escampette, deux jours avant la date fixée pour la remise du travail. Il est disparu sans rien laisser si ce n'est que des tracas. Ces arrangements, ils étaient nécessaires. Alors Johnny chercha un ami qui pourrait lui faire le travail en deux jours ; ce n'est pas toujours facile à trouver un ami ; ils sont toujours là pour emprunter de l'argent mais jamais pour rendre un service ; il trouva "l'homme" qui dû travailler 24 heures sans arrêter, pour faire les arrangements.

Mais ce ne fut là que le premier de ses soucis ; lundi dernier après avoir terminé ses répétitions à un studio de danse dans une des salles afin d'aller saluer un ami. Quand il revint, il ne les trouva plus. Il les chercha en vain pendant quelque temps ; puis quelques minutes après être rentré à son appartement, il reçut un mystérieux téléphone. Une jeune admiratrice lui avouait son crime. Elle s'excusa auprès de lui, et le pria de ne pas ébruiter la chose. Elle n'avait pas commis ce larcin avec de mauvaises intentions ; elle voulait tout simplement rencontrer Johnny Coy. Originale cette admiratrice qui a sûrement des talents de journaliste... en fait de débrouillardise.

Johnny Coy

Après la disparition du musicien, le vol des souliers tout présageait mal pour le voyage New-York - Montréal. Johnny s'attendait à tout : crevaison de pneu, accidents mais il n'arriva rien de cela, si ce n'est qu'une participation forcée à une danse de campagne (Square dance). Johnny et son compagnon de voyage, Bob Scheeler, s'arrêtèrent dans un petit village pour prendre un café ; ils entendirent une espèce de musique et des cris quelconques à l'arrière du restaurant et en curieux voulurent voir ce qui s'y passait ; ils n'eurent pas aussitôt mis le nez dans la porte, qu'ils étaient déjà dans les bras de deux vieilles femmes, se faisant tirer d'un bord et d'autre, pendant qu'un homme criait "changez de partenaire", "un pas en avant" ou un tas de choses semblables.

C'était, me dit Johnny, ma première expérience dans ce domaine de la danse. Ma partenaire n'avait que 68 ans ; je dansai avec elle plus d'une heure. Je m'arrêtai parce que je n'en pouvais plus ; elle m'avait fatiguée, mais elle ne l'était pas, car elle continua encore. Mon autre partenaire fut une fillette de 8 ans ; les gens là-bas sont à la fois précoces et tardifs".

Continuant leur route, ils arrivèrent à la frontière à 5 h. 20 du matin ; ils réveillèrent les officiers de douane, qui, un peu maussades, les prièrent de choisir une heure convenable pour traverser les frontières ; mais lorsqu'ils découvrirent l'identité des voyageurs, ils se turent et les laissèrent passer sans ajouter mot.

Johnny Coy dansera à Montréal pour la première fois depuis son départ pour les Etats-Unis, c'est-à-dire 8 ans.

Dès que son engagement sera terminé à l'El Morocco, Johnny retournera à New-York où il doit jouer aux côtés de Vera Ellen dans la reprise de la comédie musicale "Sally" que présentera Hunt Stromberg, en novembre prochain.

* * *

Ça et là :

Le concert de Coleman Hawkins, roi du jazz, au théâtre His Majesty's, s'est continué, à la demeure du confrère Eric McClean jusqu'aux petites heures du matin... Jacques Labrecque chantera à l'Arcade du 10 au 16 octobre prochain... Molly, la soeur de Johnny Coy, ainsi que sa maman assistaient, hier soir, à la première du jeune danseur à l'El Morocco...

Roland COTE

Le prochain festival du film à Cannes débutera le 20 septembre 1948

Devant le succès remporté par l'actuel Festival de Cannes, organisé uniquement par la municipalité et le maire de Cannes, M. le Docteur Picaud, M. Fourré-Cormeray, directeur général du Centre du Cinéma, a confirmé officiellement qu'un Festival international du Film s'ouvrira du 1er au 20 septembre 1948 à Cannes.

"C'est, a-t-il déclaré, le gouvernement français qui invitera les délégations étrangères à participer à cette manifestation".

MARDI SOIR-8 HRES

Une demi-heure de folle gaieté

À L'ÉMISSION

"Juliette BÉLIVEAU"

Un hommage du

CAFÉ CHASE & SANBORN et du THÉ TENDER LEAF

CKAC-CHRC-CJBR-CHGB-CHNC CKCH-CHAD-CKVD-CKRN

Les Amis de l'Art

Inscription:—Il est encore temps de s'inscrire au Secrétariat, si l'on veut devenir membres des Amis de l'Art et profiter de multiples avantages au cours des événements artistiques de la prochaine saison. Sont admis dans l'Association: tous les jeunes de cinq à 21 ans et les étudiants de 21 à 30 ans qui font partie d'une université ou d'une institution reconnue. On a jusqu'au 15 nov. pour s'enregistrer et les bureaux sont ouverts tous les jours de la semaine, de 9.30 hres à 5.30 hrs. Le samedi, le Secrétariat ferme à 12.30 hres p.m. et il est situé au No. 3815 Ave. Calixa Lavallée dans le chalet du parc Lafontaine.

Evénements artistiques:— Le 9 oct. au His Majesty's, Georges Thill. Le 10, au Royal Victoria College, 555 rue Sherbrooke O. le Quatuor à Cordes McGill. Du 11 au 25 oct. en matinée, au Gésu, les Compagnons. Le 14, à l'église Notre-Dame, récital d'orgue de Flor Peeters. Le 16, au Plateau, Georges Savaria, pianiste. Le 19, au Gésu, audition d'élève d'Auguste Descarries (Abonnement aux sept concerts de la saison.) Le 20, au Ritz Carlton, récital de Paul Doyon.

Laissez Passer:— Qui Suis-je? Le 15 oct. au Ritz, causerie d'Emile Henriot sous les auspices de l'Alliance Française.

Expositions:— Au Secrétariat, exposition de toiles par Cécile Chabot, Simonne Senéchaud, Marg Fainmel, A. de Croot, Agnès Lefort, Rita Mount, A.R.C.A., Françoise Pagnuelo, Irène Senéral. A l'Art Français, Claire Fauteux expose jusqu'au 19 oct. Tirage d'une peinture au profit des Amis de l'art dans les derniers jours de l'exposition. Au C.E.O.C., exposition coloniale française.

SPEAKING

L'Heure Dominicale sera bientôt sur les ondes de la Société Radio-Canada

L'Heure Dominicale reprend ses émissions sur les antennes de la Société Radio-Canada, Samedi, le 11 octobre, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir, le R. P. Achille Brunet, S.J., prononcera la première d'une série de cinq causeries établissant une réponse à la question: Qu'est-ce que la Bible?

Dimanche, le 12 octobre, de 10 h. à 11 h. de la matinée, l'église Saint-Jacques de Montréal diffusera la première messe mensuelle. Dans l'après-midi, de 5 h. à 5 h. 30, le forum réunira autour du micro pour une discussion vivante et familière l'équipe bien connue des théologiens: RR. PP. Adrien Malo, André Guillemette, messieurs l'abbé I. Lussier, Clément Morin. Pendant l'absence du R. P. Malo, M. l'abbé I. Lussier remplira les fonctions de directeur.

Le programme des Cosaques pour le concert de ce soir

Au second concert que donneront les Cosaques du Don de Serge Jaroff le mardi soir 7 octobre au théâtre His Majesty's, le programme différera en grande partie de celui de la veille.

Dans la première partie, consacrée traditionnellement à la musique religieuse, on entendrait: l'hymne de Gretchaninoff "La Foi", par le choeur et un soliste; le 1er Psaume de David, de la liturgie du monastère de Kievo-Pechersky dans l'original; "Seigneur, ayez pitié de nous" (Gospody-Pomiluy), de Lvovsky; la "Prière au Seigneur" de la cathédrale Ouspensky de Moscou; "Oh! ce Jour", de Bortniansky, de la liturgie pascale.

La deuxième partie s'ouvrira avec des extraits de "Boris Godounoff" de Moussorgsky et de "Vie pour le Tsar", de Glinka; puis se poursuivra avec un air de folklore intitulé "Monotones Petites Cloches"; "Aujourd'hui est le dernier jour", folklore arrangé par Jaroff; les "Bateliers de la Volga", arr. de Jaroff d'une mélancolie inexprimable; des airs à boire, arrangement de Jaroff.

En dernière partie, le choeur nous offrira "Bandura", du folklore ukrainien arrangé par Davidovsky; des airs de Partisans de Zakharoff; "The Meadowlands" (Les Pâturages), de Knipper, arr. de Jaroff; la Chanson des Cosaques de Kuba et enfin "At the Smithy" (Chez le Forgeron), air rythmé qui fait grand effet.

Le programme de Georges Thill

Georges Thill, le premier ténor de l'Opéra de Paris, présentera sous les auspices de la Société Classique, jeudi soir 9 octobre, un récital de chant. Le programme comprend les oeuvres les plus populaires du répertoire classique et moderne. Dans la première partie, M. Thill interprètera "Joseph", de Mehul, "Les Abencérages", de Cherubini, "O Ma Belle Rebelle", de Gounod, "Dimanche", de Brahms, "Un Rêve", de Grieg et "La Juive", de Halévy. Dans la seconde partie, M. Thill interprétera "La Fille de Roland", de Rabaud, "Chanson de Shylock", de Fauré, "Fleur Jetée, de Fauré, "Sonnez les Matines", de Hue, "Enlèvement", de Levadé, "Tres Canciones populares espanolas", de Fala, "La Fanciulla", de Pucini et "Andréa Chénier", de Giordano.

M. Flor Peeters, célèbre compositeur et organiste Belge, titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Malines, Belgique, donnera le second récital de La Société Casavant à l'église Notre-Dame, mardi, le 14 octobre. M. Flor Peeters, reconnu aujourd'hui comme l'un des plus célèbre virtuose de l'orgue en Europe, a entièrement consacré son programme aux chefs-d'oeuvres écrits pour orgue de J.-S. Bach et de César Franck.

* * *

La brillante carrière de l'organiste Flor Peeters

Flor Peeters, le grand organiste belge qui donnera un récital, mardi, le 14 octobre à l'église Notre-Dame, sous les auspices de La Société Casavant, est né le 4 juillet 1903. Il fit ses études musicales à l'Institut de musique religieuse de Malines, Belgique, fondé par le célèbre organiste belge Jacques Lemmens, à qui la France doit ses deux grands organistes et chefs d'écoles : Charle-Marie Widor et Alexandre Guilmant. En 1923 Flor Peeters obtint avec la plus grands distinction le Prix Lemmens-Tinel, prix qui est très rarement décerné.

Il travailla encore chez le célèbre organiste et compositeur français Marcel Dupré qui témoigna : "Nul doute que Flor Peeters fera le plus grand honneur à la Belgique". Peeters reçut également les précieux conseils de Charles Tournemire, le regretté disciple de César Franck. A l'âge de vingt-deux ans, Peeters devint organiste titulaire de l'église métropolitaine de Saint-Rombant à Malines. En 1931, il fut nommé professeur d'orgue au Conservatoire Royal de Gand, alors qu'il était déjà professeur du cours supérieur d'orgue à l'Institut Lemmens depuis 1924. En 1936, le Conservatoire de Tilbourg, Hollande, sollicita son concours pour donner des cours sur le perfectionnement de la technique de l'orgue et de la composition.

Comme virtuose, Flor Peeters s'est acquis une réputation mondiale. Il a donné jusqu'ici plus de 500 concerts. Ses programmes sont conçus sans le moindre chauvinisme; toutes les écoles y figurent, les préclassiques, les classiques, les romantiques et les modernes. Partout les critiques ont été unanimes à louer sa maîtrise incomparable et sa haute conscience artistique dans l'interprétation des grands maîtres. Peeters n'est pas seulement un virtuose de très grande classe, il est aussi compositeur. A l'analyse de ses oeuvres, il laisse l'impression d'un grand lyrique et d'un styliste merveilleux. Sa musique, basée souvent sur les motifs complexes du contrepoint, d'une forme sobre et magnifiquement achevée, rappelle les plus belles traditions. "En résumé, a dit le Dr Rehmann, c'est un vivant héritier de Jean-Sébastien Bach".

Le programme de Flor Peeters, pour son récital du 14 octobre, sera consacré à Bach et à Franck.

Jean Parédès et Micheline Francey, dans une scène du film dramatique "Le Village de la Colère", actuellement à l'affiche du Saint-Denis.

Guiomar Novaes jouera la grande Sonate de Chopin, au Conservatoire, ce soir

La grande Sonate en si bémol mineur de Chopin, souvent appellée la Sonate à la Marche Funèbre, sera la principale oeuvre au programme de Guiomar Novaes, la pianiste brésilienne, lors de son récital dans la salle du Conservatoire de Musique de la Province de Québec, ce soir. Cette présentation conjointe du Conservatoire et de la section Amérique-Latine du Service International de la CBC, sera radiodiffusée en Amérique Latine.

Madame Novaes est célèbre pour ses interprétations de la musique de Chopin. Elles lui ont values les acclamations d'un Virgil Thompson, dans le New-York Herald-Tribune, d'un Noel Strauss dans le New-York Times. Madame Novaes jouera aussi la Sonate en ré mineur, op. 31, no 2, de Beethoven ; le Prélude en mi mineur de Rachmaninoff et des oeuvres de compositeurs brésiliens.

Inauguration d'un nouveau programme éducatif à CKAC

Sous le titre général d'Enseignement et Orientation, le poste CKAC met à partir de cette semaine, le mercredi soir de 10 h. 30 à 10 h. 45, un quart d'heure hebdomadaire à la disposition des directeurs de l'enseignement primaire supérieur et de l'enseignement spécialisé. Ces émissions auront pour but de renseigner la population, parents et élèves, sur les diverses voies qui s'ouvrent à la jeunesse appelée à d'autres carrières que les professions libérales. L'émission du deuxième mercredi de chaque mois sera consacrée à l'exposition du travail accompli dans les institutions d'enseignement spécialisé et les écoles d'arts et métiers qui, dans notre économie administrative, relèvent du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse dirigé par l'hon. Paul Sauvé. Cette série d'émissions s'ouvrira donc demain, 8 du courant, par la diffusion de trois brèves causeries faites par M. Edouard Montpetit, le directeur général de l'enseignement technique dans la province, M. Jean Delorme, auquel l'hon. Paul Sauvé vient de confier les fonctions de directeur général des études de notre enseignement spécialisé, et M. L.-D. Germain, le directeur général de nos écoles d'arts et métiers. Dans les émissions suivantes, les directeurs des écoles techniques, d'arts graphiques, du meuble, des textiles, de papeterie, etc., exposeront tour à tour l'enseignement qui se donne dans leurs institutions.

HORAIRES DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — **"The Yearling"**, 10.00 12.17, 2.34, 4.51, 7.08, 9.25.

PALACE. — **"Possessed"**, 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — **"Brute Force"**, 10.11, 12.31, 2.51, 5.11, 7.31, 9.51.

PRINCESS. — **"Trouble with Women"**, 11.26, 2.06, 4.36, 7.26, 10.06. **"Dick Tracy's Dilemma"**, 10.09, 12.49, 3.29, 6.09, 8.49.

ORPHEUM. — **"Les Visiteurs du Soir"**, 12.47, 5.11, 9.35. **"La vie de Bohême"**, 10.18, 2.42, 7.06.

IMPERIAL. — **"Moss Rose"**, 12.08, 2.41, 5.14, 7.47, 10.20. **"Second Chance"**, 11.00, 1.33, 4.06, 6.39, 9.12.

SAINT-DENIS. — **"Il suffit d'une Fois"**, 12.00, 3.14, 6.25, 9.49. **"La Ville de la Colère"**, 1.33, 4.57, 8.21.

SAINT-DENIS. — **"Destin"**, 12.00, 3.05, 6.20, 9.35. **"Manouche"**, 1.50, 5.05, 8.20.

Gérald Duranleau, que le Théâtre Populaire présente cette semaine à l'Arcade. A la scène, la pièce "Les Secrets du Docteur Morhanges".

Votre dernière chance de les entendre

8.30 CE SOIR 8.30

au HIS MAJESTY'S

Les célèbres

COSAQUES DU DON

le fameux choeur russe

sous la direction de

SERGE JAROFF

Billets : $1.35, $2.00, $2.65 taxes incl.

En vente aujourd'hui jusqu'à 5 heures chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est, et chez Hartney, 1180 Ste-Catherine ouest. Ce soir, à partir de 7.15 heures au His Majesty's, FI. 2488.

Forest Tucker et Gregory Peck, dans une scène du film "The Yearling", actuellement à l'affiche du théâtre Loew's.

Popularité toujours grandissante de l'orchestre des Concerts Symphoniques

Nombre d'amateurs de musique symphonique de la province envient les Montréalais de posséder un orchestre aussi réputé que celui de la Société des Concerts Symphoniques. Après l'avoir tant de fois entendu à la radio, ils ne manquent jamais, lors d'un séjour dans la métropole de profiter de l'abonnement de quelqu'un de leurs parents ou de leurs amis pour venir assister à l'une des auditions régulières du Plateau. L'été, l'accès du Chalet de la Montagne leur est plus facile, puisque les sièges n'y sont pas réservés et qu'en se rendant de bonne heure on est assuré de pouvoir y trouver place.

Cet ensemble d'instrumentistes montréalais n'avait pas de chefs réguliers avant cette saison .Il est vrai que M. Désiré Defauw en était le directeur musical attitré depuis quelques années et qu'il voyait à la composition des programmes et à l'invitation des chefs. Cette saison, il dirigera neuf des douze concerts doubles et sera remplacé pour les trois autres auditions par des chefs tels que MM. Charles Munch, Georges Enesco et Wilfrid Pelletier.

Si l'orchestre des Concerts Symphoniques a fait d'énormes progrès au point de l'homogénéité et de la souplesse, le choix des programmes a toujours été des plus judicieux.

Depuis les premières auditions, au cours de l'hiver de 1935, ces concerts ont présenté toujours une symphonie, un concerto et signés des plus grands compositeurs. Et cela avec le plus grand écectisme. La musique française, russe, espagnole et même anglaise y eut toujours la place qui lui revenait auprès de la musique allemande de la grande époque. Presque tous les chefs d'oeuvre du répertoire y ont été joués et nombre de compositions y ont été entendues en première audition au Canada.

Il en sera ainsi, au cours de la saison 1947-48, alors que les abonnés feront connaissance avec les partitions du "Poème de l'Extase" de Scrirabine, de la Troisième Symphonie de Roussel, des "Vitraux de Rome" de Respighi, sans oublier le 1er acte de "La Walkyrie" de Wagner avec Mme Rose Bampton, M. Set Svanholm et Gérald Desmarais comme solistes. Cette saison des Concerts Symphoniques s'annonce comme devant être la plus imposante et la plus variée depuis la fondation de la Société.

Ballet de Serge Lifar sur Roméo et Juliette, sujet d'un court métrage

Les tragiques amours de Roméo et Juliette seront prochainement portés à l'écran en un court métrage. Ce film est inspiré d'un thème composé par le maître de ballet Serge Lifar, en 1943, sur une musique de Tchaïkowski. Il sera dansé par ses créateurs: Ludmilla Tchérina et son mari Audran dont ce sera les débuts à l'écran. "Roméo et Juliette" sera tourné en couleur avec un appareil prêté par les Anglais et il sera réalisé par Michael Powell dans un studio français.

MONUMENT NATIONAL

CE SOIR

MIREILLE

Rideau : 8.25 P.M.

PLATEAU 9161

Bureau fermé de 6 hrs à 7.15 p.m.

Aussi le 9 octobre

ARCADE

Commençant aujourd'hui

Vos chanteurs favoris

GERALD DURANLEAU et CLAUDETTE JARRY

aussi

Mimi d'Estée - François Lavigne

dans "LES SECRETS DU Dr MORHANGES"

Billets à FA. 1104

SAINT-DENIS

A L'AFFICHE

UN COUPLE CÉLÈBRE

Fernand GRAVEY

Elvire FEUILLÈRE

IL SUFFIT D'UNE FOIS

avec HENRI GUISOL

LOUISE CARLETTI et PAUL CAMBO

LE VILLAGE DE LA COLÈRE

CINÉMA DE PARIS

TROISIEME SEMAINE

Simone RENANT dans L'ANGE QU'ON M'A DONNÉ

avec JEAN CHEVRIER

UN FILM PUISSANT !

ARLETTY MARIE DEA FERNAND LEDOUX ALAIN CLUNY

Les VISITEURS du SOIR

Second Film

MARIA DENIS LOUIS JOURDAN GISÈLE PASCAL

dans "La vie de BOHÊME"

Maintenant ORPHEUM

M-G-M's PRIZE PICTURE

"The Yearling" in Technicolor

starring GREGORY PECK JANE WYMAN

Deuxième semaine

LOEW'S

JOAN CRAWFORD VAN HEFLIN RAYMOND MASSEY

"POSSESSED"

A L'AFFICHE PALACE

Warner Hall presents

BRUTE FORCE

Starring BURT LANCASTER HUME CRONYN CHARLES BICKFORD

with YVONNE DeCARLO ANN BLYTH ELLA RAINES ANITA COLBY

Universal-International

A L'AFFICHE CAPITOL

Paramount Presents Ray MILLAND Teresa WRIGHT

Brian DONLEVY

"The Trouble With Women"

Added Feature "DICK TRACY'S Dilemma"

A L'AFFICHE Princess

PEGGY CUMMINS VICTOR MATURE ETHEL BARRYMORE

MOSS ROSE

20th CENTURY FOX

Added Feature "SECOND CHANCE"

A L'AFFICHE IMPERIAL

RADIO — Horaire des émissions — MARDI 7 OCTOBRE

	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.
7 00	Nouvelles	Opéra 4 sous	Actual. Echo.	Nouv. et mus.	Heure du Rév.	Réveil prov.	
15	"600 Special"	"	(7.05) Oreh.	Musical	"	"	
30	Nouvelles	(7.55) Mélod.	"	Nouv. et mus.	Nouvelles et	Nouv. Le Can.	
45	Variétés	"	Oratoire	Musical	musique	News	
8 00	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Hi Neighbour	Off. au S.-C.
15	Variétés	Elévation	Troub. mat.	Musical Clock	Prières	"	Nouvelles
30	Mus. Highl.	Mélodies	(8.20) Aubade	"	Marches	Good morning	Rendez-vous...
45	Top of the...	(8.55) Nouv.	"	"	"	(8.55) News	(8.55) Nouv.
9 00	Breakfast-Club	Moment mus.	Actualités	Nouvelles	Nouvelles	Joyeux double	En déjeûnant
15	"	"	Sans tambour...	Time Was	(9.05) Mélodies	(9.25) Vie soc.	Radio-journal
30	"	Propos méd.	Pour elle	"	Clevelandaires	Artistes can.	Variétés
45	"	"	"	"	Music	Nouvelles	"
10 00	Ntuvelles	Sur nos ondes	Actual. et Ch.	Nouv. et Ballr.	Mus. militaire	Musical	Orch. D. Allan
15	Yg Dr. Malone	Progr. mus.	(10.05) Orch.	Make belive	Romances	"	Mus. pour tous
30	Dr. Paul Show	Ou petit...	Paris chante	ballroom	E. Hobbes	Album	St-Jean vous...
45	Beauty Corres...	"	Bric à brac	"	Winst. Curry	Fantôme au Cla.	"
11 00	Concert	F. Louvain	Actual. Orch.	Nouv. et mus.	Road of Life	Entrevue	Ens. Tzigane
15	Quiz	"	Mme Garneau	(11.05) So. Old	Big Sister	"	La com. du...
30	Women s World	Chansonnettes	Chez moi	Music	Mélodies	Chansons	Bull. de nouv.
45	Rendez-vous	"	(11.55) P. Sup.	Rose Room	Laura Ltée	à vendre	(11.35) A votre
12 00	Midday Mel.	Jeunesse dorée	L'Angélus	Nouv. et Ball.	Nouv. B.B.C.	Parade chans.	L'Heure fém.
15	Ethel & Albert	Rue Principale	Parfums mus.	News Quiz	Lucy Linton	News	"
30	Rhythm Ramb.	Réveil Rural	Le coin du...	Nouvelles	La Ferme	990 Band	"
45	"	"	Nouv. mondiales	Polka Holiday	"	Metrop. News	"
1 00	Nouvelles	Quelles nouv.	Vieux airs	Nouvelles	Radio Journal	Nouvelles	Radio-journal
15	Nancy Craig	Radio-journal	Mélodies	Concert	Tapestry mus.	Carn. mus.	L'Heure fém.
30	Rotary Club	Vers le soleil	Rêverie mus.	"	M. Griffin	"	"
45	"	Quart d'heure...	Capsules Mél.	"	Valses	Nouv. de Ver.	"
2 00	Nouvelles	Grande Soeur	Actualités	Nouv. et mus.	N. Olmsted	Let's Waltz	"
15	Ethel & Albert	Faire-part	Récital	Easy Aces	Jack Berch	Socially Yours	On veut savoir
30	Symphony	Lettre à une...	St-Antoine	Rhythmaires	"Musically	Housew. Hol.	Mus. militaire
45	"	Chansonnettes	Un peu de...	"	Yours"	News	"
3 00	Symphony	Amis de l'art	Oct. et A. Disc.	Nouv. et	Life can be...	Housew. Hol.	Poèmes symph.
15	"	"	Av. D. Disc.	Show Time	Ma Perkins	"	"
30	Record Album	Chef-d'oeuvre	"	"	Pep Young's...	Voices you...	"
45	"	"	"	"	Road to Hap.	Nouvelles	(3.55) Nouv.
4 00	Downbeat	Heure du thé	Act. Ev. S.	Nouv. et	Chansons	Allô Lachine	Kiosque à mus.
15	"	"	(4.25) Orch.	Club 800	Nouv. fém.	Pèlerinage	"
30	Toby Reed	Artistes de...	De fil en...	"	Variétés	Club Alouette	Le Chant des...
45	Dick Tracy	Pour malades	(4.55) Actual.	"	"	(4.55) News	"
5 00	Tennessee Jed.	Mon choix	Comédie mus.	Nouvelles	Variétés	Chansonnettes	Swingalero
15	Trail Roders	"	Thé dansant	Studio Party	"	"	(5.23) Ce soir
30	Musicale	Chansonnettes	(5.3) Oncle Tr.	Make Bel. Ball	3 mile Bend	"	Thé-dansant
45	Gospel Singer	"	Mus. sans pré...	"	"Western Five"	"	"
6 00	Supper Ser	Yvan l'Intrép.	Mus. pour diner	Nouvelles et	Cowb. Troub.	La parade	Radio-journal
15	Nouvelles	Nouv. et sport	"	Ballroom	Nouv. et sport	de la chanson	Méli-Mélo
30	Evening Mel.	Divertissements	Sports	"	Sérénade	Radio-journal	Radio-Annuaire
45	"	"	Nouvelles	"	Nouvelles BBC	(6.55) Brosseau	"
7 00	Merry-Go-Round	Un homme et...	Au Music-Hall	Nouvelles et	Belle McEwan	Fiesta	L'heure fam.
15	Sportscast	Métropole	"	Ballroom	At the Console	(7.25) Sports	"
30	Uncle Troy	Jean Clément	Voix de Paris	So the story...	O'Peterson	(7.25) O.K. Bill	Romanus
45	Organ Recital	Orgue et piano	Le journal de...	"	Causerie	Fantôme au Cl..	Mexicana
8 00	Modern Rythm	Qui est coupable	Chansons	News	Orch. de jazz	Verdun Sings	O la guinguette
15	Honey Dreamer	"	"	On the mall	"	"	Temps présent
30	Dom. Conce	Concerts	(8.55) Ch. du T.	Théâtre	Weatherman	Acroes Sea	Refrain
45	"	"	R. Garneau	"	Remember Time	Fis des émis.	(8.55) Mélodies
9 00	Chalet Concert	Concerts	Fanfare	Nouvelles	Orchestre		Congrès marial
15	"	"	"	Concert Hall	"		Orchestre
30	Light Opera	Micro act.	Studio	Mystery House	"		Ens. à cordes
45	"	"	"	"	"		"
10 00	Adventures	Nouvelles	Studio	News	Nouvelles		Studio
15	"	Conférence	"	Books of all Y.	Causerie		Radio-journal
30	Hoosier Hop	Rêverie	Mus. de cham.	News	Leicester		Danse
45	Danse Music	"	Nouvelles	Laurentian	"		(10.50) Le sport
11 00	Nouvelles	Adagio	Sports	News and Sport	Music		Mus. sur dem.
15	On the Town	"	Dansons	Eleven-Ten Ext	Artiste de dem...		"
30	"	Mus. de danse	Noro Morales	"	N. Harris Orch		Fin. del'émis.
45	Mus. de danse	"	"	"	"		
12.00	Nouv. et fin	Fin des émis.	Nouv. et orch.	News-Sign-Off	Nouvelles		
	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Benoit-Bélanger

Ce matin, à 9 h. 30, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, décorée de glaïeuls blancs et roses est célébré le mariage de Mlle Rita Benoit, fille de Mme P. A. Benoit d'Outremont avec le Docteur Bernard Bélanger, fils de M. et Mme Charles-Edouard Bélanger. La mariée porte une robe de satin blanc avec double jupe dont l'ampleur forme traîne. Le voile de tulle illusion est maintenu sous une petite coiffe de plumes d'autruche blanche; elle tient dans ses mains un livre d'heures recouvert de gardenias et de stephanotis disposés en cascade. Son unique bijou, un collier de perles.

Mme Benoit, mère de la mariée porte une robe rouge vinée avec une garniture de paillettes et de soutache dorées aux manches; un feutre noir orné de ruban taffetas et de plumes de même ton, une cape d'écureuil et une orchidée au corsage.

La mère du marié, Mme Bélanger, porte une robe de crêpe français noir drapé à la jupe, un feutre noir garni d'un noeud de satin de même ton, une jaquette de taupe écossaise et un bouquet de roses American Beauty à l'épaule.

Pour voyager la mariée portera un costume de lainage sable chaud garni de mouton de Perse noir, un feutre de même nuance garni d'une aigrette et des accessoires noirs. La réceptoin aura lieu au Ritz-Carlton, après quoi M. et Mme Bélanger partiront pour New-York.

* * *

Morisset-Taschereau

A Québec, samedi dernier, à dix heures et demie, en l'église Saint-Coeur de Marie, le R. P. Maurice Lamontagne, curé, bénissait le mariage de Mlle Claire Taschereau, fille de Me Paul Taschereau, C.R., et de Mme Taschereau, de Québec, et petite-fille de l'hon. L.-Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province, et de Mme Taschereau, avec M. Jacques Morisset, fils de M. et de Mme François Morisset, de Québec.

Le choeur et la nef étaient décorés d'hortensias, de palmiers et de feuillage d'automne. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc rosé à jupe très ample formant traîne et rehaussée d'un empiècement de souffle de soie perlé à l'encolure; son voile de dentelle au point de rose, souvenir de famille, était retenu sous un bandeau de dentelle identique et son bouquet, composé de roses blanches et de stephanotis. Mme André Jolicoeur, cousine de la mariée, dame d'honneur, Mme Denis Gendron, soeur du marié et Mlle Hélène Taschereau, cousine de la mariée, demoiselles d'honneur, portaient des robes de crêpe français "American Beauty", des toquets de plumes et des bouquets de boutons de roses jaunes. Le Dr Denis Gendron était le garçon d'honneur tandis que MM. Paul Embregts, Louis Taschereau, André Jolicoeur, Louis Alleyn, Claude Mercier et François Lajoie plaçaient les invités. Mme Taschereau, mère de la mariée, portait une robe de satin bleu Gobelin un chapeau et des accessoires gris et une touffe de roses Briarcliff à l'épaule. Mme Morisset, mère du marié, portait une robe de crêpe châtaigne, un chapeau de feutre-antilope de même ton rehaussé d'une plume de faisan, des accessoires bruns, une jaquette d'écureuil de Russie et des roses au corsage. Pendant la messe, Mme Jacques Morency et M. Marcel Turgeon exécutèrent le programme de chant. Après une réception au Winter Club où les salons étaient décorés de fleurs d'automne et de feuillage or et roux, les mariés partirent pour les Etats-Unis. Mme Morisset portait alors un costume vert forêt, un chapeau de même nuance, des accessoires de cobra, une jaquette d'écureuil de Russie et des gardénias à l'épaule.

* * *

Réceptions

Plusieurs réceptions ont été données à l'occasion du prochain mariage de Mlle Renée Bissonnette, le samedi 11 octobre. M. et Mme Bill Hayman ont donné un cocktail, le 6 septembre; le 12, M. et Mme Charles Paré; le 13, Mlle Gertrude Levasseur ont également reçu à un cocktail; le 16 septembre, Mlle Anna Saint-Charles recevait à l'heure du lunch; le 18, Mme W. T. Paterson a reçu à l'heure du thé;: le 27, Mlle Ann Ekers a donné un cocktail; le 26 septembre, Mlle Margot Thornton a donné un shower d'ustensiles de cuisine; le 25, le Dr et Mme J. E. Eyre, Mlle Evelyn Dakin et Mme Marion Blair ont donné un cocktail; le 30, Mlle Françoise Sullivan a reçu à l'heure du thé. Le 1er octobre, M. et Mme Guy Brassard ont donné un cocktail; le 2 octobre, Mlle Françoise Bélanger a reçu à l'heure du lunch; le 4, Mlle Diana Peirs a reçu à diner. Madame Jean Gautier a reçu à l'occasion du thé-mode chez Eaton.

* * *

France-Amérique

La Société France-Amérique clôturera sa campagne de recrutement et ouvrira son activité annuelle par une danse qui aura lieu en la salle du C.E.O.C., sous le haut patronage de Son Honneur le Maire de Montréal, samedi le 11 octobre prochain. Parmi les invités d'honneur on remarque: MM. et Mmes Hector Perrier, Paul Leduc, Yves Bourassa, Jacques Normand, Roger Baulu, Roger Parent, et M. José et Nobili.

Le Comité de réception de la campagne de recrutement de la Société France-Amérique se compose de Mlles André Charron, présidente, Yvette Bean, Marie-Jeanne Beauregard, Mariette Daigle, Thérèse Faggiolo, Marcelle Gagné, Ghislaine Therrien et Madeleine Trempe.

* * *

Assemblée

Ce soir, à 8h. 30 p.m., aura lieu à la Fédération Nationale Saint-Jean Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, la première assemblée générale de l'Association des Aides-Maternelles. Cordiale invitation aux membres de l'Association, anciens et nouveaux. Film par M. le Chanoine Julien descottes de Saint-Malo, France.

* * *

Déplacements

M. et Mme René Labelle et leurs enfants, Louise et Edouard sont de retour de Saint-Mathias sur Richelieu où ils ont passé la saison estivale.

* * *

M. Yvon Blanchard, Ph., et Mme Blanchard, M.A. (Claire Cauvier) passeront quelques jours à Sherbrooke avant de s'embarquer sur le S. S. America pour la France où ils iront poursuivre des études de philosophie à la Sorbonne.

* * *

M. et Mme Charles Frémont de Québec sont actuellement à Montréal, les invités de Mme Louis de G. Beaubien.

ARRÊTE VITE LE MAL DE TÊTE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés ... 18c
24 comprimés ... 29c
100 comprimés ... 79c
LE VERITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI BAYER

J'ai dit du mal de la France

Vous le savez, n'est-ce pas. Depuis que j'y ai mis le pied pour la première fois, en février 1946, je n'ai pas cessé de dire, du mal de la France. C'est du moins l'opinion d'un groupe de braves personnes qui voudraient, elles, lui en faire, du mal, à la pauvre chère France qu'elles n'agiraient pas autrement.

Pour leur plaire, il n'aurait pas fallu dire la vérité, la vérité criante, flagrante, qui crève les yeux. Il aurait fallu parler à grand renfort de fleurs de rhétorique des belles années révolues et déclarer que rien n'est changé, que tout tourne rond, que le peuple est heureux, bref, chanter "Madame la Marquise".

Hélas... Ce n'est pas quand, après avoir fait le beau cadeau canadien à la ville de Troyes et avoir assisté non seulement à sa joie, mais à sa reconnaissance, qu'on peut arriver à Paris, en attendant le départ pour le Canada et avoir le coeur en liesse, les idées bien poussées à un optimisme béat qui est, je le répète une fois de plus, le meilleur moyen de nuire à la France.

Si vous aviez été sur les grands boulevards, le 25 septembre et les jours suivants, vous auriez vu, comme moi, les camelots trottant, leur paquet de journaux sur un bras, une affiche dans la main et criant à pleine voix: "Quinze millions de Français ont faim!"... Car telle est la vérité que démontre à l'heure actuelle le grand journal parisien "Paris-Presse" qui a envoyé des rédacteurs dans tous les coins de la France, pour constater, faire enquête et rapporter.

Eh bien ma foi tant pis. Je continuerai. Il m'est impossible, même pour faire plaisir à qui que ce soit de dire que tout va bien actuellement en France, qu'on y nage en pleine idylle, qu'on y mange du bon pain, que la viande n'y est pas hors de prix, bref, tout ce que les bonnes gens voudraient entendre.

Je rapporte des numéros de "Paris-Presse" Je rapporte les affiches... Car telle est la vérité. Tenez, ce matin même, j'étais chez le boucher. Une brave femme arrive et demande le prix du bouf. "450f" répond le boucher. Avec un gros soupir, la cliente a déclaré: "Trop cher"... Et elle est partie, le panier vide.

Les salaires ne sont pas en rapport avec les prix, sans cesse grimpants, de la vie. De deux choses l'une: ou il faut retrancher sur la nourriture, ou il ne faut ni s'habiller, ni se distraire. Impossible de faire les deux. Et comme l'utile passe avant le superflu...

Et si je vous parlais de la situation du lait, qui coûte 21f le litre, des fromages qui, délivrés pourtant contre tickets, ont grimpé brusquement de plus de dix francs, des corps gras, qui ne sont que margarine ou à peu près, le beurre étant délivré tout ce qu'il y a de plus parcimonieusement, vous verriez que je n'ai pas fini de dire du mal de la France.

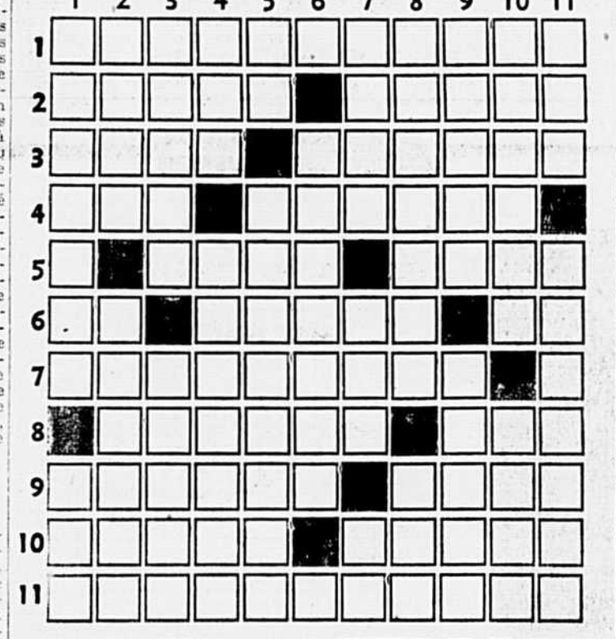
Après de fortes chaleurs, brusquement, le 23 septembre, jour de l'arrivée de l'automne, la température a si dangereusment baissé que nombre de personnes ont pris du mal. Et comment se soigner? Oui, il y a du rhum, mais pour faire un bon grog, qui réchauffe et souvent coupe une bronchite naissante, il faut du sucre, il faut du citron. Si vous saviez le prix du sucre au marché noir, vous en seriez sidérés. Et c'est ainsi.

Comment sera-t-il, ce prochain hiver, pour ceux qui n'ayant pas les moyens d'aller "au noir" devront se contenter de leur petite portion de charbon (quelque chose comme 400 livres par personne) tout en mangeant ce pain terrible, sans beurre et sans viande, non pas parce qu'elle est rare, mais trop chère? Soyons optimistes, mes frères et disons qu'en France tout va bien. C'est le meilleur moyen de ne pas l'aider...

Non, tout ne va pas bien et il faut croire que quelques personnes l'ont compris, puisque, justement, après que j'ai dit tant de mal de la France, elles lui ont fait du bien...

Odette OLIGNY

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Apprêts.
2—Matières fondues sortant des volcans — Prix, valeur.
3—Liqueur spiritueuse tirée du riz fermenté — Action de reporter un total d'une page.
4—Venus au monde — Indique, marque.
5—Trone d'arbre — Crâne. — Symbole de l'étain.
6—Charpente du corps — Choisira
7—Couvrirait de nattes.
8—Suinterez — Epoque.
9—Aurez de la hardiesse — Négligea.
10—Peigne pour séparer le lin — Engagée et comme moulée dans la vase.
11—Manières de traiter une affaire.

VERTICALEMENT

1—Soldat de service auprès d'un officier supérieur — Camp, armée.
2—Clairsemé — Pelles creuses.
3—Bien ouvert — Causera la mort.
4—Hareng en caque — Fougère abondante sur le mur.
5—Carte à jouer — Aplanirent avec la doloire.
6—Tirez de nouveau.
7—Puits creusé en forme de gouffre — Courant de mer — Saint (abrév.).
8—Donnai de petits coups — Particule affirmative.
9—Serf de l'Etat, chez les Spartiates — Mot employé en musique.
10—Petits mammifères carnivores — Peu de chose.
11—Manche au tennis — Opiniâtres.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	N	I	T	O	N	■	A	S	T	E	R
2	O	R	A	L	E	■	N	A	R	R	A
3	M	A	R	E	■	C	I	R	O	N	S
4	I	D	E	A	L	I	S	A	T	E	S
5	N	E	T	T	E	T	E	■	■	E	U
6	A	■	S	E	V	E	R	E	S	■	R
7	T	E	■	■	E	R	A	T	E	R	A
8	A	S	P	E	■	N	I	E	M	E	N
9	I	S	O	L	E	E	■	T	E	S	T
10	R	E	N	E	E	■	M	E	U	T	E
11	E	S	T	E	S	■	E	R	R	E	S

Avis aux anciens combattants désireux de suivre un cours

Les anciens combattants de la région de Montréal qui projettent d'entreprendre ou de continuer leurs études sous le plan d'éducation du Ministère des Affaires des anciens combattants doivent s'enrôler le plus tôt possible afin de s'assurer une admission aux cours auxquels ils se destinent, a déclaré, aujourd'hui, un porte-parole du ministère.

Toutes demandes d'anciens combattants à l'entrainement professionnel doivent être soumises avant le 31 décembre. Cependant, il serait peu sage d'attendre au dernier moment puisque les préparatifs pour la plupart des cours doivent être complétés à l'avance et il se peut fort bien que les institutions ne puissent recevoir les retardataires, pour lesquels aucun arrangement n'aurait été prévu.

Les autorités déclarent, de plus, que certaines classes seront interrompues cette année parce que le nombre d'étudiants n'en justifie pas la poursuite. Ainsi tous ceux qui désirent s'assurer les cours auxquels ils sont éligibles devraient en faire leur demande dès maintenant. On fait remarquer que plusieurs élèves retardent de s'enrôler à cause de leur emploi qu'ils poursuivent durant la saison d'été. "Il ne faudrait pas prolonger cet emploi au détriment des occasions d'études que leur offre le ministère", a dit le porte-parole.

La première traversé aérienne de la Manche a été accomplie en 1909.

Mlles Pierrette Leporé et Françoise Hollett, membres du comité féminin d'organisation de la campagne de recrutement de la Société France-Amérique. Cette campagne se terminera le samedi 11 octobre par une soirée dansante en la salle du C.E.O.C. de l'Université de Montréal.

LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes doué de plusieurs talents, en particulier de celui d'écrivain, étant porté surtout vers le drame et la poésie. Vous auriez aussi des aptitudes pour l'architecture. C'est à vous de développer l'un de ces dons innés et vous deviendrez peut-être une personnalité marquante. Vous êtes d'une nature très sensible. Toutefois n'exagérez pas, car cela pourrait vous rendre malheureux. Les femmes sont très intéressées aux questions sociales et sont portées à être féministes, cherchant toujours à améliorer le sort de la femme dans l'éducation, l'industrie et la politique. Les femmes comme les hommes savent lutter pour leurs opinions. Une fois que vous êtes dans une direction, il est difficile de vous faire changer. Vous êtes économe sans être avare. Toutefois vous aimez à avoir votre confort et à ne manquer de rien tout en disposant de votre budget avec sagesse. Amoureux et assez démonstratif dans vos affections. En ménage vous serez heureux et satisfait à condition d'épouser une personne qui comprenne votre caractère et croit dans le même idéal.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né, il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine:

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Les contrats comportant des questions financières, légales ou ayant trait à de l'emploi sont tous favorisés. Un voyage est indiqué.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Journée propice à vos efforts, Réalisez des gains.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — L'une de vos bonnes journées. Voyez à ce que vos efforts vous rapportent de l'avancement et de l'argent.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Les affaires personnelles et celles se rapportant au travail tournent en votre faveur. Tirez profit des belles perspectives.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Journée très active pour ceux qui sont dans les affaires ou qui ont à traiter de questions légales. Un voyage peut donner de bons résultats.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — L'une des meilleures journées du mois. A vous de réaliser de véritables profits.

Bélier — 22 mars au 20 avril — C'est le temps de voir aux affaires du commerce et de l'emploi alors que les perspectives sont bonnes.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Les affaires spéculatives semblent vouloir tourner mieux que prévu. Voyez-y ce matin.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — De l'avancement ou une nouvelle situation peuvent vous être offerts. C'est le temps d'accepter une telle occasion.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Les avantages mondains s'allient aux questions de loi et d'affaires pour apporter un bon changement.

Lion — 24 juillet au 23 août — Les affaires de placements et de spéculations semblent bonnes. Vous pouvez entrevoir une période de gains. C'est le temps de faire de l'argent.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Vos efforts sont appréciés. Ne perdez pas un instant, car tout est à votre avantage.

Ecole ménagère provinciale

Il y aura mardi, le 7 octobre, à 2h. p.m., à l'Ecole Ménagère Provinciale, (entrée 2420 Berri), une démonstration culinaire. Au programme:

Gelées, conserves et marinades: Gelée de menthe — Oranges farcies pour cocktail — Poires et pêches épicées — Conserves de poires — Conserve de piments — Confitures de pommettes. — Marinades de tomates rouges. — Marinades de tomates vertes.

Retraite fermée

L'Association catholique des Infirmières canadiennes invite les infirmières à s'inscrire à la retraite fermée qui aura lieu du vendredi 10 octobre au lundi 13, chez les Religieuses de Marie-Réparatrice, boul. Mont-Royal. Le Révérend Père Ernest Roby, s.j. dirigera cette retraite.

Les Infirmières sont priées de noter que la réception habituelle du troisième dimanche est fixée au dimanche 12 octobre, faisant coincidence avec la retraite.

Le patron du jour

9019
SIZES
6—14

No 9019

Lse fillettes ont également besoin de robes passe-partout, dites robes de "base". Le modèle offert aujourd'hui est des plus pratiques. Le large collet boutonné peut être varié en plusieurs tons et matériels ou il peut être tout simplement supprimé, laissant une jolie encolure carrée. Choix de manches longues ou courtes. Ce patron numéro 9019 est établi pour les fillettes de 6, 8 10, 12 et 14 ans. La grandeur 10 requert 2 verges ½ de tissu de 39 pouces de largeur; ¾ de verge de tissu contrastant.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c, taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

La lutte contre la peste blanche

M. C.-O. Monat, président de La Ligue Antituberculeuse de Montréal, a donné hier des chiffres impressionnants sur le travail de dépistage massif de la ligue.

Depuis le 1er janvier de cette année au 30 septembre, les équipes de gardes-malades techniciennes de la ligue ont fait 111,907 examens gratuits aux rayons-x.

Les résultats de ce travail ont été les suivants: cas d'observation 913, tuberculeux 737 ainsi répartis: cas incipiens 569, modérément avancés 126, très avancés 42

Cette classification a été établie après vérification sur grands films 14 x 17 de 4,093 examens.

La ligue a conduit ses enquêtes dans 700 compagnies dont 96 ont 150 employés ou plus. Du nombre total d'examinés, 17,866 sont des manipulateurs d'aliments. Tous ceux dont le rayon-x n'a pas révélé d'indice de tuberculose ont reçu des cartes de santé.

Ce bilan traduit bien l'action pratique que poursuit la ligue. Sans éclat, elle continue son travail gigantesque de dépistage dans l'industrie, les districts populeux et les paroisses de la métropole, prodiguant à la population entière, non seulement ses services gratuits d'examens radiographiques mais assurant aussi le traitement et le service social requis à tous les dépistés. Tous ces services gratuits sont rendus possibles par l'aide financière que la ligue donne aux dispensaires pour leur permettre d'accomplir ce travail.

Environ 150,000 personnes seront examinés au cours de 1947. Il n'en tiendra qu'à la population pour que ce chiffre soit considérablement augmenté au cours de 1948. Tout dépendra de la réponse du public à l'appel que la ligue lancera en novembre.

En s'adressant au public, la ligue ne demande pas la charité, mais une marque tangible de reconnaissance pour les services qu'elle rend à tous les citoyens en les protégeant contre le danger de contamination.

La mère d'Anthony Trollope, distingué romancier anglais du 19e siècle, a écrit quelque 50 volumes d'elle-même.

FEUILLETON DU "CANADA"

MAGUILITE

par

Jeanne Moreau - Jousseaud

No 21 *7 octobre 1947*

(suite)

Au bruit de ses pas, des aboiements joyeux retentirent Tom, le chien de garde, tirait furieusement sur sa chaine pour annoncer la venue de son jeune maitre.

Aussitôt Maguilite et Yvonne radieuses de jeunesse et de beauté dans leurs robes de toile rose, accoururent au devant de Fernand.

Les beaux yeux du jeune homme s'illuminèrent de joie en voyant les deux jeunes filles. Il se précipita auprès d'elles et les embrassant tour à tour:

—Bonjour soeurettes! Me voilà tout de même!

—Bonjour, frérot! dit Maguilite. Nous ne t'attendions que demain.

—Oui, mes chéries— J'ai pu me rendre libre un jour plus tôt. Aussi mes bagages! Je vous assure qu'ils ont été vite prêts. En deux temps, trois mouvements, j'ai fourré le tout dans ma valise et me voilà!...

Ah! quelles bonnes promenades nous allons faire soeurettes?

A ce moment Félicie entendant un bruit de voix, sortit sur le seuil du chalet et jeta une exclamation de joie. Le cri de Félicie fit accourir François qui lisait le journal en attendant le souper.

Félicie était toujours l'active ménagère que nous connaissons. Les ans ne l'avaient point trop éprouvée. Un léger embonpoint alourdissait sa taille mais son visage, presque sans rides révélait toujours la bonté de son coeur. Quelques fils d'argent striaient ses cheveux bruns.

François, lui, paraissait bien son âge. Ses cheveux poivre et sel se raréfiaient et son visage tanné par le soleil se plissait de rides nombreuses. Au moral, il n'était point changé. L'argent qu'il tenait de Mme de Versac n'avait en rien altéré ses qualités de travailleur. Chaque année, il ajoutait des économies à sa petite fortune. Son bonheur et son plaisir était le bonheur de ses enfants.

Maguilite était aussi choyée par ses parents adoptifs que leurs autres enfants.

François et Félicie n'étaient vraiment heureux que durant les vacances lorsque leurs trois chéris étaient auprès d'eux.

Le jeune homme se jeta dans les bras que lui tendaient ses parents et la voix émue il s'écria:

—Bonjour père, bonjour mère! Je vous arrive plus tôt que vous ne le pensiez? Vous n'allez pas vous en plaindre, je suppose, dit-il en riant.

—Grand fou! répliqua Félicie en lui frappant amicalement sur l'épaule. Tu aurais pu nous avertir! Notre souper aurait été plus copieux.

—Ne te tourmente pas de cela maman chérie. Une bonne soupe aux choux et une omelette au lard me suffiront.

—Demain nous ferons rôtir le plus beau poulet de la basse-cour pour fêter ton retour, mon cher enfant! Mais ce soir tu te contenteras de notre menu habituel...

Fernand regagna sa chambre et peu à près rejoignit sa famille à table. Chacun fit honneur au modeste repas. Félicie et François regardaient, avec admiration, les trois jeunes gens qui bavardaient en riant tout à la joie d'être réunis.

Maguilite buvait les paroles de Fernand et approuvait tout ce qu'il disait d'un geste de sa tête mutine.

Maguilite avait quatorze ans. Grande et forte, elle ressemblait physiquement à sa pauvre mère. Elle était aussi belle et aussi bonne qu'elle.

Les désirs de la morte avaient été exaucés. La physionomie de Maguilite révélait une santé parfaite Ses joues étaient aussi fraiches que des pétales de roses, sa bouche d'un rouge vif indiquait un sang généreux. Aucune ombre ne cernait ses grands yeux bleus. Elle avait tout à fait l'aspect d'une jeune fille. Très développée pour son âge elle paraissait avoir seize ans.

Fernand de son côté, admirait la belle enfant.

Soudain il s'écria:

—Je suis heureux d'avoir terminé mes études. J'ai hâte de travailler sérieusement ma peinture. Dès que je me sentirai suffisamment en forme, tu voudras bien poser, Maguilite? Je veux essayer de dessiner ton visage. Je me sens singulièrement attiré vers le portrait. Je verrai si je le réussis comme le paysage.

Un peu confus il ajouta:

—Je ferai aussi celui d'Yvonne.

(A suivre)

LE COURRIER D'ODETTE

Qu'arrive-t-il quand les souhaits d'une belle-mère qui n'aime pas sa bru se réalisent?

Q.—C'est à votre impartialité que je soumets le problème suivant. Depuis qu'il s'est marié, contre le gré de nos parents, ma mère ne cesse de dire et de redire à mon frère qu'un jour viendra où son ménage se disloquera. Ma mère déteste ma belle-soeur de tout son coeur et ne manque jamais une occasion d'en dire du mal. A un tel point qu'elle a fini par influencer mon frère qui, dernièrement a fait une telle scène à sa femme qu'elle est repartie chez ses parents et a, dès le lendemain demandé la séparation. Mon frère a crié si fort, devant une fenêtre ouverte qu'il y a des témoins. Ma mère à présent pleure et se lamente à la pensée de ce qui est arrivé à l'opinion publique qui va s'emparer de tout cela et de voir son fils devenu un homme sans foyer réguler. J'ai trente ans et je suis mariée depuis huit ans à un homme bon et sérieux et j'ai toujours évité de conter à ma mère les secrets de mon ménage. Je voudrais que mon frère et ma belle-soeur soient heureux. Comment faire?

Romaine

R.—Ah! ma chère Romaine, que vous avez bien fait de garder pour vous tous les petits aléas de votre vie conjugale. Comme vous avez eu raison de ne jamais vous plaindre de votre mari, de ne jamais lui distribuer non plus de couronnes devant votre mère... Le moyen d'empêcher une belle-maman de jaboter contre ses brus et ses gendres? Autant vaudrait tâcher de canaliser le Niagara dans un fétu de paille.

Des mères comme la vôtre, il y en a hélas, un trop grand nombre. On dirait qu'en se mariant, leur fils commet une action répréhensible et que la jeune femme qu'il amène à son foyer est quelque chose comme une voleuse, qui les pille sans vergogne. De là à en dire pis que pendre, à leur souhaiter tous les malheurs possibles et imaginables, il n'y a qu'un pas, vite franchi. Seulement vous le voyez, il arrive parfois que les souhaits se réalisent et la bonne dame, qui les a formés avec tant de conviction en est toute marrie.

Il est évident qu'à la longue un homme peut se laisser influencer, quand à coeur de jour, on lui répète que sa femme est une ci, une ça, devrait faire comme ci, ne pas faire comme ça, quand on le plaint avec de gros soupirs et des yeux humides, et surtout, quand, à part soi, on forme des voeux ardents pour qu'un jour vienne où la bisbille prenne pour tout de bon.

Et puis, quand elle est prise, on s'arrache les cheveux. C'est ce qui s'appelle avoir de l'esprit de suite. Il faudrait, si vous le pouvez, si vous avez un peu d'influence sur la jeune femme, l'amener à comprendre qu'il n'y a là qu'un nuage bien noir, je vous l'accorde, mais tout de même passager. Il faut aussi obtenir de votre frère qu'il aille demander pardon à sa femme et que ce jeune ménage se réconcilié. La punition de la maman qui a trop parlé et a tellement nui à ce jeune ménage sera de ne plus le voir, car vraiment elle mérite qu'on ne lui laisse pas de chances de recommencer. Oui, il est vrai qu'on perde souvent de bien belles occasions de se taire. Mais hélas, toutes les belles-mères ne le comprennent pas et lorsqu'elles ont semé le poison, elles s'étonnent d'en voir fleurir les corolles vénéneuses. Essayez, vous, de remettre la paix. Ce sera faire oeuvre pie.

* * *

Q.—Fernandel porte-t-il son vrai nom?

Une qui veut savoir

R.—Non. Il s'appelle de son vrai nom Fernand Denis. Il a deux ou trois enfants et sa fille Josette s'est mariée il y a quelques mois.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Bridge-Contrat

Redéclarations

Sud détient environ quatre levées d'honneurs et une belle suite redéclarable pour justifier sa déclaration d'ouverture d'une levée. La réponse de Nord à couleur mineure indique une suite déclarable et environ deux levées d'honneurs. Cette surenchère est impérative pour une ronde et Nord se propose de soutenir les piques à la ronde suivante et encourager davantage, grâce à l'ordre qu'il a suivi dans ses annonces.

Donneur: Sud.
Tou vulnérables.

NORD
♠ A 10 3
♡ R 10
◇ 10 6 3
♣ A 9 7 6 3

OUEST
♠ 9 8
♡ V 8 5 3
◇ R 9 7 4
♣ R 10 2

EST
♠ 7 5 4
♡ 9 7 6
◇ D 8 5
♣ D 8 5

SUD
♠ R D V 6 2
♡ A D 4 2
◇ A V 2
♣ V

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	passe	2 ♣	passe
2 ♡	passe	3 ♠	passe
4 SA	passe	5 SA	passe
6 ♠	passe	7 ♠	----

Ouest entame du neuf de pique.

Au retour des enchères, Sud n'est pas intéressé à l'annonce des trèfles du partenaire et il continue d'explorer les possbilités d'une manche par une redéclaration à coeur, sans toutefois dévoiler la pleine force de son jeu, puisque la surenchère à coeur au palier de deux levées établit une situation impérative pour une ronde et force le partenaire à choisir entre les piques et les coeurs. Nord saute à trois piques pour indiquer clairement que sa réponse n'est pas une simple préférence, mais qu'il détient un soutien normal à cette couleur. A ce point, aucun des joueurs du côté N-S n'a annoncé la pleine force de sa main. Sud fait maintenant une invitation au chelem par l'emploi de la convention du Quatre Sans-Atouts qui indique deux As et le Roi d'une couleur déclarée et un supplément de valeurs non comprises dans les annonces précédentes. La réponse de Nord localise les quatre As au côté N.-S., sans dévoiler le supplément d'une demi-levée d'honneur qu'il détient. Sud remplace le contrat à six piques et demande au partenaire de passer-parole, mais celui-ci décide à tort de pousser jusqu'au Grand Chelem sur la simple force du Roi de coeur pour aider la deuxième suite déclarable du partenaire. Bien que le contrat de treize levées peut être accompli en employant des mesures héroïques, Sud était le capitaine des jeux et Nord devait se montrer satisfait d'un contrat de douze levées.

Avion disparu

LONDRES, (A.P.) — Le ministère de l'Air a annoncé, ce soir, qu'un avion du commandement de la Méditerranée et du Moyen-Orient portant à son bord 10 personnes, était disparu, au cours d'une envolée, de Khormaksar, Aden, à Ryan, Arabie.

L'avion a quitté Khormaksar, mercredi dernier, transportant cinq militaires, deux civils et trois membres d'équipage.

PARADOL
DR CHASE
Paradol
POUR MAL DE TETE ET AUTRES DOULEURS

Cour des employées de bureau

L'Association des Employées de bureau donne à ses membres 40 [illegible] d'anglais, traduction, conversation, et 40 cours de sténographie bilingue, correspondance, etc., 4 soirs par semaine. Ouverture: 30 septembre à 7 h. 30 du soir, à la Fédération nationale, 853 est, rue Sherbrooke. On peut s'inscrire encore durant la semaine du cinq octobre.

Cours du soir

Les cours du soir à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est, boul. St-Joseph commenceront le lundi, 6 octobre à 7.30 heures.

Quelques inscriptions peuvent encore être reçues pour les cours de fantaisie de papier (fleurs) et pour les cours d'arts décoratifs (cuir et métaux repoussés).

MAIS SI, VOUS AVEZ DE LA MÉMOIRE!

Une bonne mémoire *n'est pas* un don de naissance—le tout est de savoir se servir de celle qu'on a. Dans le numéro d'octobre de SELECTION du Reader's Digest on vous suggère trois exercices très simples qui vous aideront à *développer* cette importante faculté, et à vous affranchir des calepins et des ficelles autour du doigt.

Ce que j'ai vu dans une ferme collective. Les méthodes employées en Russie, dans une ferme collective moyenne, sont encore des plus primitives: on coupe le blé à la faucille, des femmes font 15 milles à pied pour aller vendre leurs produits. Un expert agricole raconte ce qu'il a vu au cours d'une récente visite en U.R.S.S.

Musique pour les tout petits. Sous la direction du professeur Schneider, des enfants de 4 et 5 ans réussissent à jouer d'un instrument à cordes après une semaine de leçons seulement! Grâce à un système unique, Schneider encourage les petits à aimer leur art et à apprendre vite.

Et d'autres articles captivants, parmi lesquels:

- *Que savez-vous sur votre sommeil?*
- *Le vaccin contre la grippe*
- *Cavelier de La Salle gentilhomme explorateur*
- *L'oeuf et moi (Condensation d'un livre qui est devenu l'un des plus populaires de notre époque)*

Sélection du Reader's Digest
Aujourd'hui en Français à l'intention spéciale des Canadiens
15¢
144 PAGES
LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER

Mystérieuse disparition de Russes

WASHINGTON, (A.P.) — Le sénateur Homer Ferguson, (républ.-Michigan), a déclaré, samedi, qu'un nombre inconnu de Russes, qui ont suivi, un entrainement technique dans les usines américaines, "ont disparu".

Le sénateur a protesté contre le fait que les fonctionnaires du gouvernement possèdtnt trop peu d'informations sur ces Russes, ne sachant pas combien de ces Russes ont suivi un entrainement aux Etats-Unis et ce qu'ils font maintenant."

Le commissaire de l'immigration, Watson Miller, et un adjoint du secrétaire d'Etat, John E. Peurifoy, ont écrit au sénateur qu'ils n'avaient pas de dossiers pouvant déterminer le nombre de Russes admis à l'enttrainement technique ou demeurant actuellement aux Etats-Unis.

Terre-Neuve a confiance en notre pays

ST-JEAN, Terre-Neuve (C.P.) — L'opinion à l'effet que le Canada ne "reculerait pas pour amener Terre-Neuve dans la Confédération" a été exprimée à Cornerbrook, samedi, par Gordon Bradley, président de la délégation de l'île qui vient de terminer des discussions avec le gouvernement canadien sur les clauses d'une union fédérale.

En même temps, Joseph Smallwood, secrétaire de la délégation et un avocat de la confédération, a dit dans un interview à St. John's que "nous avions un projet qui changerait Terre-Neuve d'un bout à l'autre".

Il n'a pas développé le projet, mais il a ajouté que les clauses d'une union possible ne seront pas rendus public par le gouvernement canadien avant le 20 octobre, date de l'élection partielle dans Fredericton.

Découverte de 900 cadavres sur l'île Nino

TOKIO, (A.P.) — Environ 900 cadavres de victimes de la première bombe atomique jamais lancée sur une ville ont été trouvés tout récemment sur l'île Nino, dans la baie, trois milles au sud de Hiroshima. C'est ce qu'a annoncé l'agence de nouvelles Kyodo.

L'agence dit que les autorités japonaises ont entrepris l'exhumation des corps pour les diriger vers le four crématoire. Elle ajoute que l'exhumation a commencé mercredi sur cette île négligée à la suite de demandes répétées de la part de parents des victimes qui, jusqu'ici n'avaient eu aucune trace de leur disparition.

La confirmation officielle de ces deux nouvelles se fait encore attendre, mais on croit qu'elles sont authentiques.

Kyodo ajoute qu'après le bombardement d'Hiroshima, les autorités de cette ville ont fait transporté 100,000 blessés dans l'île Nino.

L'île a une étendue de deux milles par quatre milles.

La Société de géographie se remet au travail

La Société de géographie de Montréal reprendra prochainement son activité interrompue pendant les mois d'été. Le programme de l'année comprend une série de conférences publiques, des excursions géographiques et la publication de la **Revue canadienne de Géographie.**

M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique de Montréal, sera le premier conférencier. L'éminent naturaliste rappellera les observations qu'il a faites au cours d'un récent séjour à Haïti. Cette conférence aura lieu en octobre. En novembre, le secrétaire de la Société, M. B. Brouillette nous communiquera le résultat des enquêtes qu'il a faites en France et en Belgique au cours de l'été dernier. Au mois de décembre, le Dr Georges Préfontaine nous entretiendra de son voyage aux îles Aléoutiennes. Parmi les autres conférenciers de l'année, on remarque M. Henri Prat, J.-P. Vinay et Trevor Lloyd Toutes ces conférences seront données à l'Université de Montréal, en collaboration avec le nouvel Institut de Géographie dont le directeur est M. Pierre Dagenais. Les dates précises de chacune seront rendues publiques plus tard

La Société et l'Institut de géographie organiseront en outre des excursions sur le terrain soit autour de Montréal soir dans les Laurentides au cours de l'année. La première excursion de l'année aura très propablement lieu dans la deuxième semaine du mois d'octobre. Enfin, le comité de rédaction de la Revue canadienne de Géographie, dont la deuxième livraison est actuellement sous presse, s'est adjoint trois nouveaux membres: MM. Paul Laurendeau, Pierre Gadbois et J.-n. Boisvert.

Contrat de travail à Drummondville

DRUMMONDVILLE, (D. N. C.) — Une convention collective de travail a été signée ici lundi entre la compagnie Rubin Bros. Ltd et le syndicat national des employés du vêtement. Au nombre des différentes clauses inscrites dans le contrat, on mentionne: clause d'atelier fermé parfait, c'est-à-dire que tous les employés sans exception devront être affiliés au syndicat; clause de séniorité, accordant la préférence aux plus anciens employés; semaine de 44 heures et temps et demie après 44 heures; augmentation générale de salaire de 7½c de l'heure à compter du 1er juin 1947; vacances payées de deux semaines après cinq ans de service, et d'une semaine après un an; salaire à temps double les jours de fêtes; avis de sept jours pour le congédiement d'un employé, à moins d'une raison très grave; formation d'un comité de griefs et d'un comité de conciliation. Le contrat a été signé par MM. Hipps et Jolicoeur au nom de la compagnie; par Mme Anita Bourbeau, présidente, et Mlle Amanda Bédard, secrétaire, au nom des employés. Les négociations ont été conduites par M. Bruno Beaudoin, agent d'affaires du conseil central des syndicats catholiques et nationaux de Drummondville.

Mission du Commonwealth au Pakistan

LONDRES — (A. P.) — Une source d'information digne de foi a annoncé aujourd'hui que la Grande-Bretagne et les dominions sont à considérer l'envoi d'une mission composée de milliers "de conseillers civils humanitaires" au Pakistan en réponse à l'appel du nouveau dominion musulman. Il a demandé de l'aide à cause des difficultés qu'il traverse actuellement et dont les causes sont la maladie, la souffrance et la famine.

Les informateurs ont ajouté qu'on offrira une aide similaire à l'Inde, le dominion jumeau du Pakistan, mais le gouvernement indien a laissé entendre qu'il ne cherche pas pour le moment de l'assistance extérieure.

Cette expédition comprendrait des milliers de médecins, d'infirmières, d'ingénieurs et de techniciens de toute sorte. L'informateur a ajouté que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud étaient à faire l'inventaire de la main-d'oeuvre dont ils pourraient disposer.

A Ottawa, on a dit ne pas avoir été approchés dans ce sens par les autorités.

L'homme a gagné 20 ans de vie en cinquante ans

Alors que la longueur moyenne de la vie n'était que de 45 ans au début du siècle, elle est maintenant de 65 ans. Et ce progrès vraiment sensationnel c'est au fait que l'on a enseigné l'hygiène au public qu'on le doit.

C'est là ce que déclarait vendredi soir, dans la première d'une nouvelle série de causeries que le service municipal de santé donnera chaque vendredi soir à la radio, le Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé.

M. Groulx a aussi souligné que ce prolongement de la vie humaine n'a pas que des effets heureux. Il a dit qu'après s'être occupés surtout de la santé des enfants, qu'après avoir combattu les effroyables meurtrières que sont la tuberculose et les maladies vénériennes, les services de santé vont maintenant, tout en continuant la vieille bataille, s'attaquer à des maux dont souffrent surtout les adultes-: difficultés cardiaques, cancer, maladies des reins, et toutes ces autres maladies qu'apporte aux hommes une vie plus facile, la goutte, le diabète, l'arthrite, etc...

M. Groulx encore a mentionné le fait que le service de santé ait décentralisé son travail en créant un peu partout à Montréal des unités sanitaires a puissamment contribué à donner une meilleure santé aux Montréalais. On comprend ainsi beaucoup mieux les besoins localisés. Il est plus facile d'y satisfaire et on est en relations bien plus étroites avec le public, toutes choses qui servent à mieux informer ce dernier des moyens dont on dispose aujourd'hui, non seulement pour protéger l'individu contre la maladie, mais aussi pour l'aider à préserver sa santé qui est un "état de complet bien-être physique, mental et social et pas simplement une absence de maladies ou d'infirmités".

Différend du vêtement devant la Commission

Les représentants de la United Garment Workers of America, local 316 ont comparu devant la Commission de Relations Ouvrières en même temps que les représentants de la Grover Mills et des Syndicats Nationaux.

Cette audition avait été accordée à la demande de la compagnie, objectant la certification du local 316 et demandant la tenue d'un vote à la Grover Mills.

De son côté, l'union demandait trois choses: 1—Que la Compagnie commence immédiatement les négociations avec le local 316, certifié par la Commission de Relations Ouvrières, le 29 août 1947 et avec lequel la Compagnie refuse de négocier. 2—Que la compagnie fasse cesser immédiatement les déductions qu'elle enlève de la paye de 50 membres de la United Garment Workers en faveur des Syndicats contre la volonté des ouvriers. 3—Que la compagnie reprenne à son emploi Mlle Gisèle Lajeunesse, la 11e personne de notre comité d'atelier à être congédiée pour activité d'union. Aucune de ces demandes n'a été considérée.

Quand ouvriers et patron s'entendent

DRUMMONDVILLE, (D. N. C.) — Une convention collective de travail a été signée, ces jours derniers, entre la compagnie Eastern Paper Box, de notre ville, et le syndicat de ses employés. Au nombre des clauses ,on remarque: atelier syndicat imparfait, c'est-à-dire que tous les nouveaux employés devront entrer dans le syndicat ;deux semaines de vacances payées après cinq ans de service, et une semaine et demie pour moins de cinq ans, salaire à temps et demi après 50 heures de travail et à temps double pour les dimanches et fêtes, avec prime de 20 pour cent pour travail de nuit; période de dix minutes de repos dans l'avant-midi et dans l'après-midi, clause de séniorité, c'est-à-dire préférence au plus vieil employé. Quant à la question des salaires, elle avait été réglée par un décret provincial. Un comité de bonne entente a été formé, composé de trois représentants de la compagnie et de trois représentants du syndicat. On a également formé un comité d'examen des griefs. La convention a été signée par MM. J.-L. Surprenant et P.-H. Surprenant au nom de la compagnie; par MM. Léon Painchaud, président du syndicat, Mlle Thérèse Lauzière, secrétaire, et M. Bruno Beaudoin, agent d'affaires du conseil central des syndicats catholiques et nationaux de Drummondville, lequel a conduit les négociations au nom des employés.

18 passagers d'un avion sont mis en quarantaine

NEW-YORK, 5, (A.P.) — A leur arrivée à l'aéroport La Guardia, aujourd'hui, 18 passagers d'un avion transatlantique, qui n'avaient pas de certificats d'inoculation contre le choléra, certificats requis pour ceux qui traversent les régions épidémiques, ont été mis en quarantaine sous les ordres des autorités de la santé publique américaines.

Le danger du feu est partout

Ne croyons pas que l'effort des plus humbles individus ne peut pas avoir de portée dans l'effort commun de prévention d'incendie; au contraire, c'est par le nombre des bonnes volontés que l'on arrivera à de grands résultats. Les industriels, les puissants de la finance, les grandes organisations ont déjà fait leurs preuves et se sont organisés pour prévenir et combattre les incendies. Mais leur nombre est beaucoup plus restreint que celui des gens de moyens plus modestes, et, par conséquent, c'est chez ces derniers qu'il faut de la coopération dans le but d'arrêter le gaspillage qui affaiblit la puissance collective de l'effort général. Nos habitations sont remplies de petits dangers d'incendie qui peuvent causer de grands désastres, des blessures graves et même des pertes irréparables.

Voyons, durant la Semaine de prévention des incendies qui commence aujourd'hui, à faire une bonne inspection du logis et de ses dépendances.

D'abord, dans la cave ou dans le hangar, y a-t-il accumulations de papier, de guénilles, de rebuts de toutes sortes, de cendres, de boites vides, de bois inutile mal emplié? Si oui, nettoyez, mettez de l'ordre et débarrassez-vous de tous les rebuts inutiles que vous avez amassés depuis des années. Si vous voulez garder une certaine quantité de guénilles pour diverses fins, voyez à ce qu'elles ne soient pas saturées d'huile, de graisse, et qu'elles soient soigneusement empaquetées et rangées. Les boites de bois doivent être démolies et le bois proprement cordé le long du mur. Les cendres doivent être déposées dans une poubelle métallique qui ne doit pas être elle-même déposée sur un plancher de bois quand les cendres sont chaudes.

Le système de chauffage installé dans la cave ou dans le hangar, donne-t-il la garantie de sécurité voulue contre l'incendie ? Sentez-vous quelquefois des odeurs de gaz dans cette cave ? Si oui, il faut se garantir contre les dangers créés par le chauffage, le désordre et l'échappement du gaz de chauffage, et prendre des précautions appropriées en consultant l'expérience d'hommes compétents en la matière ou le Bureau de prévention des incendies. Si le tuyau à fumée de la fournaise est à moins de trois pieds du plafond de bois, il faut une bonne protection de métal et d'amiante avec un espace d'air tout le long du tuyau excédant la largeur de celui-ci d'au moins deux pieds chaque côté et la fournaise d'un moins quatre pieds tout le tour. Si on sent de temps en temps une odeur de gaz dans la cave, c'est que les tuyaux coulent; dans ce cas, il peut se faire une accumulation de gaz assez grande pour faire sauter la maison au contact d'une étincelle ou d'une allumette. Donc, si telle circonstance se développe dans votre demeure, vous pouvez aller voir avec une torche électrique, mais n'essayez pas à trouver la fissure avec une allumette; éprouvez les joints avec de l'eau savonneuse: là où l'échappement se produit, vous verrez des bulles se gonfler démesurément.

Dans de nombreuses caves, il y a un tuyau de drainage; beaucoup n'en connaissent pas tout à fait l'utilité. Naturellement, ce drain doit servir à l'écoulement de l'eau vers les égoûts, mais il est arrangé de telle façon, au moyen d'un siphon, qu'il empêche les gaz d'égoût de rentrer dans la maison et de créer une cause de contagion. Ce siphon, qui doit contenir une certaine quantité d'eau qui empêche les gaz de monter, devient souvent sec, laissant ces gaz pénétrer dans la maison, ce qui explique souvent des mauvaises odeurs. Si, par hasard, de la gazoline a été jetée dans l'égoût de la rue à quelque distance de là, les vapeurs monteront dans la cave causant ainsi un risque d'incendie et d'explosion. Pour toutes ces raisons, n'oubliez pas de jeter un seau d'eau une fois pas semaine dans ce drain et rien ne pourra traverser l'eau qui sépare l'atmosphère de votre maison de l'égoût de la rue.

N'oubliez pas aussi de voir à la base de la cheminée pour qu'elle soit bien nettoyée par la petite porte de fer qui doit s'y trouver, car, cette année, trop de feux de cheminée ont été causés par la négligence d'enlever la suie après le ramonage de cheminée.

Dans la cuisine, si vous utilisez un poêle au bois ou au charbon, éloignez-le de la cloison, afin qu"il n'y mette pas le feu et, en plus, placez à l'arrière une tôle laissant un espace d'air entre cette dernière et la cloison. Ne laissez jamais de linges à sécher à moins de trois pieds de votre poêle; s'ils prennent feu pendant la nuit, vous pouvez être en danger. Nettoyez et vérifiez l'état de votre tuyau à fumée, qui doit être suffisamment isolé de toute boiserie. Ne jetez jamais le contenu d'un cendrier dans une poubelle de peur qu'il n'y ait des bouts de cigarette encore en feu: c'est dans le poêle que vous devez le vider.

Les chambres à coucher ne présente pas, en elles-mêmes, de dangers d'incendie, mais les individus en causent souvent à cet endroit en fumant dans le lit et en fouillant les placards en s'éclairant au moyen d'allumette ou de bougie: une robe de soie a vite pris feu au contact de la flamme.

Donc, pensez au feu et habituez les membres de votre famille à bien surveiller les poêles, foyers, appareils électriques et éduquez-les sur les divers risques d'incendie et leurs remèdes qui vous sont donnés dans les journaux, à la radio, durant la Semaine de prévention des incendies.

L'assistance publique, un grave problème

L'assistance publique reste toujours un des problèmes les plus difficiles à régler pour nos municipalités tant urbaines que rurales.

Au congrès de l'Union des municipalités en la ville de Hull les 27-28-29 et 30 octobre, cette question sera une des premières à l'ordre du jour. Toute la séance du mardi après-midi, 28 octobre, lui sera consacrée.

M. J.-O. ASSELIN, président du comité exécutif de la ville de Montréal, dirigera les débats.

Le conférencier: sera le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé.

M. Grégoire exposera aux délégués ce qu'il en coûte au gouvernement et aux municipalités pour subvenir aux frais de l'assistance publique.

Deux commentateurs parleront sur le même sujet, ce sont: le Dr A. Paradis, maire de Rivière-du-Loup, et M. A.-J.-O. Bergeron, N.P. président de l'Association provinciale des secrétaires de municipalités de la province de Québec.

Nécessité de former des spécialistes

"Il reste encore beaucoup de travail de pionnier à abattre dans le domaine de la médecine industrielle, soit en montrant aux jeunes médecins qu'elle offre de brillantes perspectives, soit en prouvant aux industriels la valeur en dollars et cents d'un programme médical complet. Voilà le défi de la médecine industrielle. La médecine organisée relèvera-t-elle le gant ou se croisera-t-elle les bras, laissant au gouvernement ou au service public de santé le soin d'assumer cette tâche ?

Telle est la question que posait le Dr Henry S. Brown, président de l'Association américaine des médecins et chirurgiens industriels, au cours d'une conférence prononcée récemment en l'hôtel Windsor en présence de plusieurs médecins et de chirurgiens du Québec et de l'Ontario, réunis sous les auspices de l'Association de médecine industrielle de la province de Québec pour étudier les multiples problèmes pertinents à la médecine industrielle.

Le Dr Brown souligna qu'aucun directeur médical d'une grande entreprise en Amérique n'avait été formé spécialement en vue du poste qu'il occupe. Ils ont tout simplement acquis de l'expérience dans la pratique privée de la médecine et de la chirurgie, ou comme internes dans les hôpitaux. Des centaines de grandes et de moyennes entreprises, au dire du conférencier, seraient en quête de médecins bien formés pour occuper des postes importants dans le domaine de la médecine industrielle. "Et cependant," poursuit le Dr Brown, "de tels sujets sont introuvables. Les chefs d'entreprises ne sont pas prêts à risquer leur argent, et la vie et les membres de leurs employés en les confiant à des hommes qui n'ont aucune préparation pour accomplir la tâche qu'ils peuvent être appelés à remplir."

Le conférencier était entouré, à la table d'honneur, du Dr Graham Ross, président de l'Association de médecine industrielle de la province de Québec et directeur du bureau médical de la National Breweries, Limited, de Montréal; M. N. J. Dawes, président et directeur gérant de la National Breweries, Limited, et président honoraire de l'Association de médecine industrielle; le Dr J.-Paul Guénette, secrétaire de l'Association; le Dr E. W. Brown, de Chicago, du Conseil de la Santé industrielle; le Dr F.-J. Tourangeau, du ministère de la Santé de la province de Québec; le Dr J.-A. Beaudoin, professeur d'hygiène à l'université de Montréal; le Dr W. Line, de l'université de Toronto; le Dr H. M. Harrison, de Toronto; le Dr G. I. Holmstead, de Hamilton; le Dr R. V. Ward, de Montréal, de l'Imperial Tobacco Co., et le Dr J. G. Cunningham, directeur d'hygiène, en Ontario.

Avant le dîner, qui a clôturé la première journée de cette réunion médicale en hygiène industrielle, réunion qui doit se terminer samedi, les membres de l'Association et leurs invités ont participé à un coquetel offert par la National Breweries Limited.

Manque de formation adéquate

Le Dr Brown, qui est directeur médical de la Michigan Bell Telephone Company depuis 1930, affirmait que presque toutes les grandes usines aujourd'hui sont pourvues de services médicaux bien outillés, mais qu'il reste un vaste champ d'expansion où il n'existe aucun service médical, soit à cause du manque de fonds ou de personnel compétent, soit faute de compréhension de la valeur sociale de la médecine industrielle.

Les médecins industriels des Etats-Unis ont élaboré un programme en trois points pour le développement de leur spécialité, a expliqué le conférencier. D'abord, la reconnaissance par la médecine organisée du statut spécial de la médecine industrielle. Deuxièmement, l'établissement de cours post-universitaires dans toutes les facultés de médecine pour les diplômés intéressés à se tailler une carrière dans cette branche, et finalement, la fondation de bourses post-scolaires pour encourager la spécialisation dans cette branche.

Le spécialiste industriel dispose d'un vaste choix d'occupations, dont chacune exige des connaissances spéciales et une formation particulière. Les chemins de fer, les mines, les services publics, les usines sidérurgiques ont tous leurs problèmes particuliers, a-t-il précisé. De plus, des problèmes spéciaux d'ordre médical se posent dans les usines qui produisent toutes sortes de poussières, des gaz nocifs, dans les fabriques qui se servent de dissolvants toxiques, dans le travail souterrain ou sous-marin.

La médecine industrielle est un champ relativement nouveau. Le Dr Bown rappelait que le premier grand ouvrage sur ce sujet fut publié par Bernardino Ramazzini en 1691 et s'intitulait "Maladies des artisans". La venue de la fabrication massive et des lois de compensation ouvrière soulignèrent l'importance de maintenir la santé des employés et d'attirer l'attention des manufacturiers sur les cas d'accident.

Décoré de l'Ordre du mérite scolaire

Le Comité de l'instruction publique de la province de Québec, sur recommandation de M. l'Inspecteur J.-D. Ducharme, vient d'accorder à M. J.-Achille Daoust, B.A. Principal de l'académie Provost à Lachine, la plus haute décoration pouvant être décernée à un instituteur, celle du "Troisième degré de l'Ordre du Mérite Scolaire".

Il est nommé "Membre de l'Ordre du Mérite Scolaire" à titre de "Très Méritant".

A l'issue des assises pédagogiques tenues récemment à l'académie Savaria Lachine sous la présidence de M. l'Abbé L. Desjardins, visiteur des écoles à la paroisse des S. S. Anges, M. l'ispecteur J.-B. Gagnon, au nom du surintendant et du comité catholique de l'instruction publique présenta à M. Daoust la décoration consistant en une médaille d'or et un parchemin, en présence de tout le personnel enseignant religieux et laïc des districts de MM. les inspecteurs J.-P. Ducharme et J.-B. Gagnon.

Puis un banquet fut offert au héros d'honneur, sous les auspices de l'Association conjointe de M. l'inspecteur J.-D. Ducharme et de M. Basile Bergeron, président de l'Association. Parmi les convives l'on remarquait la présence de M. le curé J.-A. Gariépy, de la paroisse de T. St-Sacrement.

Lors du jubilé d'argent du roi en 1935, M. Daoust avait eu le grand honneur de recevoir la médaille royale de Sa Majesté.

Appel de Truman aux Américains

WASHINGTON, (A.P.) — Le président Truman a ce soir demandé à tous les Américains de s'abstenir de manger de la viande les mardis et de s'abstenir de volaille et d'oeufs les jeudis.

Au cours d'une émission radiophonique diffusée de la Maison Blanche, Truman a annoncé que le gouvernement demanderait "aux marchés des grains" qu'ils augmentent leurs accomptes sur les grains d'au moins un tiers". Le président a ajouté que si les marchés ne voulaient pas se plier de bonne grâce à cette requête, le gouvernement pourrait "trouver nécessaire de limiter la somme des transactions".

Il a demandé à chaque famille d'épargner une tranche de pain par jour et aux restaurants et hôtels de ne servir du pain et du beurre que sur demande.

"La bataille pour l'économie des vivres aux Etats-Unis est une bataille pour sauver notre propre prospérité et pour sauver les pays libres de l'Europe".

Le président a déclaré "qu'une des bases essentielles d'une paix durable dans le monde était la restauration des pays de l'Europe occidentale comme démocraties libres".

Comment apprendre à bien peinturer

Les cours du soir en peinture reprendront au centre d'apprentissage des métiers du bâtiment de Montréal, le 7 octobre prochain pour les ouvriers qualifiés et le 8 octobre pour les apprentis.

Ceux qui ont déjà fait application pour suivre ces cours ont été avisés par lettre et ils sont priés de nouveau de se rendre au centre d'apprentissage des métiers du bâtiment de Montréal à la date prescrite à 7 h. 30 p.m. M. Hogue, chef instructeur en peinture, les mettra au courant du programme pour la saison 1947-48.

Ces cours sont donnés aux apprentis et aux ouvriers qualifiés et si on en juge par l'intérêt qu'ils ont suscité l'an dernier, ils devraient être suivis par un grand nombre d'homme de métier et d'apprentis qui ne manqueront pas de bénéficier des enseignements qui y sont donnés.

On peut toujours communiquer avec le régistraire français du Centre, M. Alfred Goulet, ou le régistraire anglais, M. S. B. Braves, à Fa. 1124. Le centre d'apprentissage est situé à 2255 est, Avenue Laurier.

Elle sourit à la mort

CHICAGO, 5. (A.P.) — Une femme non identifiée, agenouillée sur une voie ferrée, a souri à l'ingénieur d'un train en marche qui l'a heurtée à mort, samedi.

L'ingénieur, Charles H. Thiede, 55 ans, a déclaré à la police: "Il m'a semblé qu'elle s'est tournée et qu'elle m'a souri. J'ai essayé d'arrêter mon convoi, mais je n'ai pas eu le temps'.

Requête des aciéristes d'Amérique

TORONTO, (C.P.) — De nouvelles demandes d'augmentation de salaires pour les aciéristes ont été proposées ce soir comme prélude à la convention anuelle du Congrès Canadien du Travail.

Une conférence nationale des Ouvriers-Unis de l'acier d'Amérique, affiliés au C.C.T., a décidé de demander un salaire minimum de $45 pour une semaine de 40 heures.

Cent quatre-vingt délégués assistaient à la conférence et le résultat du vote en faveur de cette nouvelle politique a été 176 à 4.

Les autres résolutions adoptées sont:

1.—Appui des coopératives et des caisses populaires pour combattre la hausse des prix.

2.—Augmentation de l'aide à la Grande-Bretagne et à l'Europe comme moyen d'empêcher une guerre mondiale.

3.—Un programme d'action politique pour assurer l'élection des membres C.C.F.

Les cours de vente de l'APCV débutent le 18 octobre

Les cours de vente organisés par l'A.P.C.V. sous la direction de l'Ecole de Commerce de l'Université Laval commenceront le samedi après-midi, 18 octobre à 2 h. 30.

Afin d'accommoder les élèves, qui viennent de toutes les parties de la ville, l'Association Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada a obtenu l'autorisation que ces cours soient maintenant donnés dans l'immeuble de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, 1265 rue St-Denis, angle Ste-Catherine.

C'est à cet endroit que la collation des diplômes pour la promotion 1947 eut lieu récemment et, par le succès obtenu à cette occasion, on peut conclure que la popularité des cours de vente augmente chaque jour. Vingt-huit élèves reçurent le certificat décerné par l'Université Laval et se montrèrent très heureux de prouver ainsi publiquement leurs aptitudes comme vendeurs.

Cet événement est à peine passé que déjà des témoignages sont fournis par les patrons pour reconnaître la valeur des cours et la nécessité pour tout voyageur de commerce ou agent d'assurance de les suivre afin de recevoir un diplôme de l'Université.

Les cours de vente de l'A.P.C.V. s'étendent sur une période de deux ans et comprennent quatre-vingt-huit leçons d'une heure. Le coût est minime et comporte les frais d'inscription et d'examens. Les principales matières enseignées sont: l'art de la vente, la psychologie, le droit commercial, l'analyse des états financiers, les crédits et recouvrements, l'économie politique, la publicité, l'éthique professionnelle et le commerce extérieur.

Pour tous renseignements, on peut s'adresser au secrétariat de l'A.P.C.V., 1371 est, rue Laurier, CH. 8371, ou le soir à AM. 1343.

La vitesse moyenne des abeilles, engagées dans la fabrication du miel est d'environ 15 milles à l'heure.

Le congrès de l'Union des conseils de comté

Le quatrième congrès annuel de l'Union des conseils de comté de la province de Québec se tiendra à Québec, les 20 et 21 octobre. Ces assises auront lieu à l'hôtel Victoria, sous la présidence de M. Eloi St-Germain, maire de la paroisse de St-Casimir, et préfet du comté de Portneuf. L'Union, fondée en 1944, avait tenu ses deux premiers congrès dans la vieille capitale. Le troisième, celui de l'an dernier, eut lieu à Montréal.

Plusieurs questions intéressant au plus haut point les municipalités rurales seront étudiées au cours du congrès de cette année. Le rôle d'évaluation, l'assurance obligatoire des véhicules-moteur, les chemins d'hiver, les licences de commerce, la verbalisation des cours d'eau et les amendements à la constitution sont autant de problèmes sur lesquels porteront les délibérations.

Lors de la séance d'ouverture du congrès, le 20 octobre, Son Honner le maire de Québec, M. Lucien Borne, souhaitera la bienvenue aux délégués qui viendront de toutes les parties de la province. On attend environ deux cents délégués à Québec pour cette convention.

Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice-L. Duplessis, sera l'invité d'honneur au déjeuner du mardi midi, que présidera M. Eloi St-Germain. Lors du déjeuner du lundi midi, sous la présidence de M. A.-Gaston Munich, vice-président de l'Union et préfet du comté d'Argenteuil, l'invité d'honneur sera l'hon. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales.

Au cours des assises, des conférences seront données par Me Emile Morin, C.R., sous-ministre des Affaires municipales, M. J.-Arthur Bergeron, sous-ministre de la voirie, et M. Hervé Gagnon, chef du bureau des inspecteurs-vérificateurs au département des Affaires municipales.

L'élection des officiers pour le prochain terme se fera lors de la dernière séance, dans l'après-midi du 21 octobre. L'exécutif de l'Union des conseils de comté est actuellement formé de la façon suivante:

Président: M. Eloi St-Germain, maire de St-Casimir Paroisse et préfet du comté de Portneuf; vice-président: M. A.-Gaston Munich, maire de Montcalm et préfet du comté d'Argenteuil; directeurs: M. J.-A. Plourde, N.P., maire de St-Jérôme et préfet du comté de Lac St-Jean-Est; Me Antoine Lacoursière, C.R., maire de St-Joseph et préfet du comté de Beauce; M. J.-C. Dufour, maire de St-Ulric et préfet du comté de Matane; secrétaire général: M. J.-Alph. Langlais, N.P., Rivière-Bleue, comté de Témiscouata; assistant-secrétaire-général: M. E.-O. Hudon, d'Hébertville-Station.

Voici le programme complet du congrès:

Lundi, le 20 octobre 1947

Séance de l'avant-midi: 9 h. — Inscription des délégués et remise des insignes officiels; 10 h. — Ouverture du congrès, sous la présidence de M. Eloi St-Germain. Allocution de bienvenue par Son Honneur Lucien Borne, maire de la Cité de Québec. Remerciements par Me Antoine Lacoursière, C.R., préfet du comté de Beauce. Formation des comités: a) Amendements à la constitution; b) Chemins d'hiver; c) Licences de commerce. Rapport des activités de l'Union et lecture du rapport financier. Questions municipales, par Me Emile Morin, C.R., sous-ministre des Affaires municipales. Discussion générale. 11 h. 30 — Ajournement. Midi et demi — Déjeuner, sous la présidence de M. A.-Gaston Munich.

Invité d'honneur: l'hon. Bona Dussault.

Séance de l'après-midi: 2 h. — Appel des délégués. Entretien des chemins d'hiver, par M. J.-Arthur Bergeron, sous-ministre de la Voirie. Discussion générale. Etude des résolutions. 5 h. — Ajournement.

Mardi, le 21 octobre 1947

Séance de l'avant-midi: 9 h. — Appel des délégués. L'administration d'une municipalité locale, par M. Hervé Gagnon, chef du Bureau des inspecteurs-vérificateurs au département des Affaires municipales. Discussion générale. Premier rapport du comité des résolutions. Discussion générale. 11 h. — Ajournement. Midi et demi. — Déjeuner sous la présidence de M. Eloi St-Germain. Invité d'honneur: l'hon. Maurice-L. Duplessis.

Séance de l'après-midi: 2 h. — Appel des délégués. Dernier rapport du comité des résolutions. Discussion générale. Voeux. Election des officiers. 5 h. — Clôture du congrès.

Au 15e siècle, les femmes italiennes dormaient toute la journée et passaient la nuit dans leurs jardins, dans l'espoir que la lune "entretiendrait la beauté de leurs cheveux".

ATTENTION Mamans:

Durant tout le mois d'octobre, vous pourrez vous procurer un magnifique portrait de vos enfants à prix très réduit à l'occasion de notre grand spécial pour enfants.

Un 8 x 10 et trois cartes postales

Seulement $1.98

STUDIO Gaby

1662 Ste-Catherine est - CH. 1031

MONTREAL

Soupes CONDENSÉES Heinz

Un régal au début du repas. Délicieuses dans les sauces et les mets en casserole. 57

LA MESSIER

Une nouveauté en fait de...

• POLI À ONGLES
• APPLICATION
• DURÉE

Votre main *gauche* devient aussi habile que la droite avec cette plume exclusive!

LASTRON

création

REVLON

Lastron, le miraculeux poli à ongles s'applique comme un charme, sèche à l'instant, supprime enfin l'écaille et les égratignures. Lastron est d'une durée prodigieuse. Sa bouteille est élégante ... mais surtout des plus pratiques. Sa plume exclusive en lucite est d'un maniement si facile que vous devenez une experte dans l'application du poli. Essayez LASTRON aujourd'hui même. Présenté dans toutes nuances les plus séduisantes 75c

75c

—Rayon des cosmétiques — rez-de-chaussée—

LA MESSIER

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, *président* FA. 3781* J.-C. AUBRY, *sec.-trés.*

LES YANKEES SONT CHAMPIONS DU MONDE

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport

Une Série mondiale unique en son genre vient de se terminer. Elle a été marquée par une foule de records, dont quelques uns fort peu enviables. Et les Yankees qui sont aujourd'hui reconnus comme les champions du monde ne peuvent être comparés à ceux du passé. Joe McCarthy et le vieux Ed Barrow doivent avoir le coeur gros en lisant le sommaire des parties jouées depuis une semaine et constater que les Yankees ont perdu des parties en commettant des erreurs et qu'il leur a fallu utiliser toute une armée de lanceurs avant de l'emporter finalement sur les Dodgers. Un record a été enregistré lorsque les deux clubs ont utilisé pas moins de 46 lanceurs dans les sept joutes, soit une moyenne de plus de six par joutes. Hugh Casey a accompli un exploit sans précédent en paraissant au monticule dans six des sept joutes. Bobby Brown a établi pour sa part un record en frappant en lieu sûr trois fois consécutives comme frappeur de relève. D'autres records pour les recettes et les assistances ont aussi été établis. Les clubs en présence ont donné l'aspect de "club fighters" médiocres qui ont combattu courageusement du commencement à la fin pour s'assurer la plus riche part du butin. C'est pourquoi cette série a été marquée par tout ce qu'il y a de plus étrange, de plus incroyable et pourtant jamais série n'a été goûtée autant par les fervents de baseball. Il arrive souvent qu'un combat entre "club fighters" est fertile en émotions et tient la foule en haleine. Ce fut le cas aussi dans la Série qui vient de prendre fin. Les Dodgers sont venus deux fois de l'arrière pour égaliser les chances, puis le meilleur club, celui qui possédait la plus grande puissance au bâton, l'a finalement emporté.

Pour les Dodgers, cette expérience aura été des plus profitable et plusieurs experts sont d'avis aujourd'hui qu'ils seront le club à battre l'an prochain. Après leurs deux premières défaites, chacun s'attendait à une rapide défaite, mais ils ont combattu avec tout l'enthousiasme de leur jeunesse pour obliger les champions de la ligue Américaine à lutter jusqu'à la limite avant de gagner leur onzième championnat mondial. Les admirateurs des "Bums" ont passé par toute une gamme d'émotions depuis lundi dernier et si la défaite ultime des Dodgers est désappointante, après la lueur d'espoir qui avait brillé, ils doivent du moins se consoler à la pensée que les Dodgers ont mieux fait que prévu.

Lorsque Larry MacPhail, les larmes aux yeux, a annoncé sa retraite après la victoire des Yankees, il s'est déclaré l'homme le plus heureux du baseball du fait que son club venait de capturer le championnat mondial. De par ce fait il est devenu le premier homme dont le club ait capturé les honneurs de la Série Mondiale dans chacune des ligues majeures. Mais MacPhail a refusé de révéler aux journalistes les raisons motivant son geste. De par son contrat, MacPhail devait rester encore deux ans comme président des Yankees, mais l'on peut deviner quelques-une des causes de sa retraite. MacPhail était consentant à vendre récemment cinquante pour cent des intérêts dans le club pou rune somme de $3,000,000 mais ses associés ont refusé l'offre. Les déclarations qu'il a faites au sujet de Branch Rickey et l'affaire Durocher n'ont pas été sans lui causer des ennuis. L'on ne saura peut-être

(Suite 9e page, 2e col.)

Johnny Greco bat T. Ciarlo

NEW HAVEN, Conn — Johnny Greco, 148 1-2 livres, de Montréal, et champion poids mi-moyen du Canada, a triomphé de Tommy Ciarlo, 148 livvres, par mise hors de combat technique après 45 secondes dans le troisième round d'un combat qui devait en durer dix. Ciarlo en était à sa cinquième chute sur le tapis, lorsque l'arbitre, Kid Kaplan, décida de mettre fin aux hostilités. Greco eut recours à son redoutable crochet de gauche pour s'assurer les honneurs de la rencontre.

Melton, Mlady, et Torres avec le club Mobile

MOBILE. — Les Bears de Mobile de la Southern Association ont échangé leur receveur No 1, Cliff Dapper, aux Royaux de Montréal de la ligue Internationale, pour les lanceurs Jean-Pierre Roy, Dick Mlady et Rube Melton, le joueur d'intérieur Gil Torres et le voltigeur Homer Matney.

Avec le Royal cette saison, Mlady, Melton et Torres furent loin d'impressionner. Melton s'est plaint d'un mal de bras durant la majeure partie de la saison. Il avait été obtenu des Dodgers de Brooklyn de la ligue Nationale. Après avoir connu une fructueuse saison à St-Jean, Jean-Pierre Roy a été réinstallé dans le baseball organisé et immédiatement les Royaux l'ont échangé au Mobile.

Statistiques de la série

	G.	P.	P.C.
New-York (L.A.)	4	3	.571
Brooklyn (L.N.)	3	4	.429

1ère joute au Yankee Stadium, New-York:

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	3	6	0
New-York (L.A.)	5	4	0

Branca, Behrman (5), Casey (7) et Edwards; Shea, Page (6) et Berra.

2e joute au Yankee Stadium, New-York:

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	3	9	2
New-York (L.A.)	10	15	1

Lombardi, Gregg (5), Behrman (7), Barney (7) et Edwards; Reynolds et Berra.

3e joute à Ebbets Field, Brooklyn:

	C.	Cs.	E.
New-York (L.A.)	8	13	0
Brooklyn (L.N.)	9	13	1

Newsom, Rashi (2), Drews (3), Chandler (4), Page (6) et Lollar, Berra (7), Hatten, Branca (5), Casey (7) et Edwards.

4e joute à Ebbets Field, Brooklyn:

	C.	Cs.	E.
New-York (L.A.)	2	8	1
Brooklyn (L.N.)	3	1	3

Bepens et Berra; Taylor, Gregg (1), Behrman (8), Casey (9) et Edwards.

5e joute à Ebbets Field, Brooklyn:

	C.	Cs.	E.
New-York (L.A.)	2	5	0
Brooklyn (L.N.)	1	4	1

Sea et Rboinson; Barney, Hatten (5), Behrman (7), Casey (8) et Edwards.

6e joute au Yankee Stadium, New-York:

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	8	12	1
New-York (L.A.)	6	15	2

Lombardi, Branca (3), Hatten (6), Casey (9) et Edwards; Reynolds, Drews (3), Page (5), Newsom (6), Raschi (7), Wensloff (8) et Lollar, A. Robinson (4).

7e joute au Yankee Stadium, New-York:

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	2	7	0
New-York (L.A.)	5	7	0

Gregg, Behrman (4), Hatten (6), Barney (6), Casey (7) et Edwards; Shea, Bevens (2), Page (5) et A. Robinson.

Pit Morin accepte les conditions des Rangers de N.-York

On a appris, hier soir, que le rapide joueur d'avant, Pit Morin, avait signé son contrat avec les Rangers de New York en vue de la saison 1947-48. Morin, qui a quitté le camp des Royaux de la ligue senior, pour se rapporter au pilote Frank Boucher, a grandement impressionné au camp des Newyorkais à un tel point que Frank Boucher l'a mis immédiatement sous contrat. Selon Frank Boucher, Pit Morin formera une excellente ligne d'attaque avec Buddie O'Connor et Bryan Hextall. L'an dernier, pit Morin s'est classé parmi les meilleurs compteurs du circuit Slater.

NOS CARABINS OU BALLON-PANIER

Les Carabins ont commencé, hier soir, leur pratique de ballon au panier pour défendre leur titre de champions de la Montreal Basketball League, section collégiale intermédiaire.

Wagner en tête des compteurs du Big Four

Il possède une avance de cinq points sur Joe "King" Krol

TORONTO — Sans la présence de Virgil Wagner, les Alouettes ne pourraient trop se glorifier du travail des cinq importés des Etats-Unis qui font partie du camp de Lew Hayman. En effet, à l'exception de Wagner, les quatre autres américains n'ont pas trop brillé cette saison dans le Big Four. Les dernières statistiques compilées aux quartiers-généraux de la ligue révèlent que le rapide Wagner détient la première position chez les compteurs du circuit avec un total de 35 points, accumulés à l'aide de sept touchés. Ce total est de cinq supérieur à celui de Joe "King" Krol des Argonauts de Toronto. En cinq parties cette saison, Krol a réussi trois touché, un placement, quatre simples et huit convertis.

Ken Charlton, des Rough Riders d'Ottawa occupe la troisième place avec un total de 25 points, tandis que Ches McCance des Alouettes suit en quatrième position avec 19 points à son actif.

Contrat de 5 ans à Bill Southworth

NEW YORK. — Lou Perini, président des Braves de Boston de la ligue de baseball Nationale, a annoncé, hier soir, que Billy Southworth, avait reçu un contrat de cinq ans lui assurant un salaire de $250,000 pour piloter les Braves de Boston. Ce nouveau contrat sera effectif l'été prochain a ajouté Perrini.

Cerdan est reçu à son arrivée à Montréal

Plusieurs sportifs montréalais se sont rendus à Dorval dimanche soir pour y rencontrer le champion européen Marcel Cerdan lors de son arrivée pour son combat de ce soir au Forum contre Billy Walker. On voit ci-haut le promoteur Godbout lui serrant la main tandis que son gérant, Lucien Roupp, se trouve en arrière ainsi que M. Angelo Bizante, propriétaire du "Spaghetti House" où le pugiliste et ses gérants seront reçus ce soir après le combat. Cerdan est favori pour triompher de Walker.

Slovinski mis sous contrat

LAKE PLACID, N.Y. — Les officiels des Rangers de New-York de la ligue de hockey Nationale, ont annoncé, hier, qu'ils avaient mis sous contrat Eddie Slowinski, un gaillard de 6', 200 livres, natif de Winnipeg, Manitoba. Slowinski, un ailier, a porté les couleurs des Senators d'Ottawa de la ligue senior du Québec l'hiver dernier.

Cette saison, les Rangers aligneront le joueur d'avant le plus léger du circuit Campbell, soit Buddie O'Connor, un joueur qui pèse 145 livres seulement, et le plus petit joueur de la ligue dans la personne de Grant Warwick, qui mesure 5' 5½.

LE CANADIEN VS VICTORIAVILLE

Les Canadiens de la ligue de hockey Nationale sont revenus de Buffalo, hier, à six heures. Ils quitteront la métropole canadienne cet après-midi pour se rendre à Victoriaville, où ils joueront une partie d'exhibition contre les Tigres de la ligue Provinciale, ce soir.

Demain, les joueurs du Tricolore rencontreront les As à Québec, puis jeudi soir, ils seront les hôtes des Cataractes de Shawinigan Falls de la ligue senior du Québec. Ils reviendront à Montréal, vendredi. Samedi soir, les Canadiens joueront au Forum contre les Royaux du circuit Slater.

Martinelli est champion

A la salle du marché St-Jacques, hier, une foule nombreuse a assisté à la séance de lutte présentée par le promoteur Ray Lamontagne. Dans la finale au programme, le solide Tony Martinelli est devenu le nouveau champion mondial poids lourd junior, en terrassant Manuel Cortez, du Mexique. Dans la semi-finale, Paul Lortie et Jack Alexander ont annulé, tandis que Tony Jordan fut disqualifié après 10 minutes dans son match contre Georges Cagney. Al Tucker a triomphé de Eddie Auger après 14 minutes en préliminaire.

Burt Shotton est satisfait de son club

Bien que vaincus par 5 à 2, dans la joute décisive de la série mondiale les Dodgers de Brooklyn, ayant à leur tête Burt Shotton sont satisfaits. Shotton a été enchanté de la tenue de ses joueurs. Il avoue que les Yanks avaient un club puissant. "Nous avons essayé tout ce que nous avons cru bon de faire. Nous fûmes battus, mais je suis fier. Mes joueurs ont combattu jusqu'à la dernière seconde de la partie finale". Telles furent les paroles de Shotton après la dernière défaite de ses "Bums" d'Ebbetts Field. Shotton ajoute que ses Dodgers seront encore plus puissants l'an prochain.

Il est même d'avis que son club battra plus souvent les Yankees au cours des 10 prochaines saisons que les champions de la ligue Américaine pourront les vaincre. Rickey avance que les Yankees étaient vraiment combattifs. "Un club qui possède un DiMaggio et un Henrich sur l'équipe n'est pas facile à vaincre" a déclaré le Mahatma de Flatsbush.

Selon Eddie Stanky, Stirnweiss, Rizzuto, Page et Aaron Robinson furent les étoiles des champions du monde. "Si les Yanks avaient aligné Robinson dans les premières parties de la série, la série n'aurait jamais nécessité sept parties". Ils l'auraient emporté plus facilement. Telle est l'opinion du diminutif deuxième but des Dodgers. Shotton a terminé en disant à Rickey que le club Brooklyn sera le club à battre d'ici les cinq prochaines saisons.

McPhail annonce sa retraite au poste de président des Yankees de New-York

Une minute après que les Yankees de New York eurent vaincu les Dodgers de Brooklyn dans la septième joute pour s'assurer les honneurs de la série mondiale, Larry McPhail annonça, les larmes aux yeux, sa retraite comme président de cette équipe. Cet agressif magnat de baseball, âgé de 59 ans, et le grand responsable du baseball sous les réflecteurs et de plusieurs autres développements dans le domaine du sport national américain, annonça avec regret, hier, sa résignation au poste de président des Yankees. "J'en ai maintenant fini avec le baseball. C'est difficile pour moi d'abandonner un sport que j'aime tant, mais ma décision est finale. C'est avec un immense regret que je mets fin à ma carrière". Telles furent les paroles de McPhail. Toutefois, Dan Topping, un des importants actionnaires des Yankees, espère que McPhail changera sa décision et qu'il reviendra dans le baseball l'an prochain.

Alors qu'il était dans la chambre de ses champions, McPhail félicita tous les joueurs. Sa figure offrait l'aspect d'un homme heureux, mais les larmes qui ne cessaient de couler sur ses joues exprimaient sa profonde tristesse. En 20 ans dans le baseball, McPhail déclara qu'il ne croyait jamais se retirer avec un club champion. Ce fut sa plus grande ambition. Il l'a réalisé.

McPhail était devenu président des Yanks en 1942. Il fut déjà président des Reds de Cincinnati et des Dodgers de Brooklyn. Il a largement contribué au développement du baseball, ce sport, national aux Etats-Unis, perd en McPhail un important facteur de succès, un ingénieur travailleur et un homme de coeur qui s'est dépensé sans relâche pour la bonne cause.

Voici la PLUIE, êtes-vous PRÊT?

Vous le serez avec ce paletôt bien étanche

Nos imperméables proviennent de fabricants renommés.
Ils sont faits des meilleurs tissus, à toute épreuve, taillés et assemblés impeccablement.
Enfin, ils sont de styles et de confection parfaits, pour tout temps, quelque soit la saison.

Prix à la portée de tous... à compter de $18.95

Les meilleures aubaines - En tout temps

Dapper Dan

22 EST, RUE STE-CATHERINE HA. 8018

Quelques portes à l'est du Blvd St-Laurent

Préparez-vous dès maintenant pour une saison active!

- Chandails
- Bas & Ecussons
- Equipement

Pour CLUBS de HOCKEY

ATTENTION SPECIALE AUX LIGUES ET COLLEGES

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MANUFACTURIER DE TRICOTS J. PARENT

4892, BLVD. ST-LAURENT
Près Blvd St-Joseph

BE. 2743

BILAN FINANCIER

Assistance: 71,548.
Recette: $319,778.09.
Part du commissaire: $47,966.71.
Part de chaque club: $67,952.84.
Part de chaque ligue: $67,952.84.
Assistance totale au sept parties: 389,763.
Recette nette des sept joutes: $2,021,348.92 (y compris les droits de télévision et de radiodiffusion).
Recette brute, des sept joutes: $2,137,549. (Droits de radiodiffusion et de télévision exclus.)
Part du commissaire pour les sept parties: $267,202.33.
Part de chaque club pour les sept parties: $255,117.92.
Part de chaque ligue pour les sept parties: $255,117.92.
Part des joueurs pour les quatre premières parties: $493,674.83.

Paletots Cavatwill

CAVATWILL
TOPCOATS FOR MEN
Fabric by Lesbury

Le tissu à l'apparence luxueuse ... riche et suave à l'oeil, doux et fin au toucher, ferme et robuste.

Taillés dans une variété de modèles depuis le coupé droit "sport" jusqu'au croisé élégant "Gold Lounge". CAVATWILL, l'étoffe de demain ... qui est ici aujourd'hui. 42.50

OUVERT LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

VINGT-SIX SEMAINES POUR PAYER

THE HOUSE OF GOLD

A. Gold & Sons LTD.
366
OUEST, RUE STE-CATHERINE, PRES DE BLEURY

Produit Lesbury

CERDAN FAVORI POUR VAINCRE WALKER CE SOIR AU FORUM

HORIZONS SPORTIFS
PAR BERT SOULIERE

Pour la 11e fois dans leur histoire, les Yankees sont champions du monde. Leur victoire ne fut pas sans difficulté, car ils ont eu plus d'opposition qu'on le prévoyait. Les Dodgers ont bouleversé les pronostics des connaisseurs en obligeant leurs rivaux à batailler désespérément jusqu'à la limite. Ce fut une série monotone dans les deux premières joutes, mais fort excitante dans les autres parties. Ce fut une classique marquée de plusieurs nouveaux records. Cette série, la 44e dans son histoire, restera longtemps mémorable dans les annales du baseball majeur. Elle a donné raison à Branch Rickey, qui déclara au début de la saison de baseball 1947, que les Dodgers seraient, le club à vaincre . . .

Les "Bums" d'Ebbetts Field, grâce à leur extrême esprit combatif, ont tout balayé dans la ligue Nationale pour ensuite livrer une lutte acharnée aux Bombardiers du Bronx dans la série mondiale...

Les étoiles individuelles de cette classique sont assez difficiles à mentionner, car, dans les deux camps, chaque joueur à fourni un rendement utile à son club . . . Le travail opportun du lanceur de relève Joe Page a largement contribué au triomphe des Yankees, tandis que le coup de bâton des Johnny Lindell, Tommy Henrich, George Stirnweiss et Joe Dimaggio, ainsi que le brillant jeu défensif de Phil Rizzuto et Billy Johnson ont aidé la cause des champions . . . Chez les perdants, Hugh Casey a abattu une tâche colossale, de même que Jackie Robinson au premier-but . . . Le diminutif voltigeur Al Gionfriddo, malgré la défaite de son club, a été effectif dans les moments critiques, tandis que Bruce Edwards, Pee Wee Reese, Ed Stanky et Dixie Walker ont fait plus que leur part . . . Le nom du vétéran Cookie Lavagetto qui priva Floyd Bevens d'une partie sans son coup sûr, vendredi dernier, ne sera pas oublié de sitôt... La besogne du lanceur de relève Hugh Casey, qui a apparu sur le monticule dans six des sept parties de la série, est digne d'éloges . . .

Les frappeurs d'urgence ont fait résonner leur coup de bâton plus que jamais... Sauf Frank Shea et Floyd Bevens, les lanceurs n'ont pas trop impressionné... Ralph Branca a désappointé... La stratégie de Burt Shotton a eu ses bons et mauvais côtés... Les assistances et recettes ont abaissé tout record... Le magnifique arrêt d'Al Gionfriddo sur le coup de Dimaggio dans la sixième manche de la sixième joute fut un des points saillants de la série... La rapidité de Robinson sur le sentier a fait honneur à sa réputation de dangereux coureur... En résumé, ce fut une série très intéressante, et la présence de ces deux mêmes clubs dans la prochaine série mondiale comblerait le désir de tout amateur de baseball.

* * *

En remportant le championnat de la ligue de baseball Provinciale, les Braves de St-Jean ont prouvé qu'il n'est aucunement nécessaire d'avoir recours à une multitude de joueurs américains pour connaître des succès... Le St-Jean était le club qui comptait le moins d'importés des Etats-Unis sur son alignement parmi les clubs du circuit Durivage .. Les Braves alignaient plusieurs joueurs canadiens-français... Ils ont été dirigés par un gérant local... Avec un groupe de talents locaux, ils ont fourni une preuve évidente qu'on peut s'abstenir d'aller chercher constamment du renfort aux Etats-Unis pour construire un club de champions... Naturellement, le St-Jean alignait quelques joueurs américains, mais la majeure partie de l'équipe était formée d'athlètes locaux...

* * *

Il y a beaucoup de matériel dans la province de Québec et lorsqu'on se donne la peine de prêter confiance en nos propres joueurs et de leur enseigner la bonne manière d jouer au baseball, il en résulte d'éclatants succès comme vient de le prouver les Braves de St-Jean.

Incidemment, disons que les Royaux viennent de vendre le lanceur Jean-Pierre Roy aux Bears de Mobile de la Southern Association, mais on doute énormément si Roy acceptera de porter les couleurs de cette équipe l'an prochain . . . Vraisemblablement, Roy s'alignera de nouveau avec les Braves de St-Jean en 1948... Avec cette équipe au cours de l'été qui vient de s'écouler, Roy a connu d'immenses succès, tout particulièrement dans les séries éliminatoires alors qu'il a remporté six victoires par blanchissage... Avec le St-Jean, Roy a connu une fructueuse saison tant au point de vue financier que sportif...

Il s'est révélé une étoile dans la ligue Provinciale, un circuit qui prendra encore plus d'importance l'an prochain... On rapporte en effet que certains sportsmen de Sorel seraient intéressés à obtenir une franchise dans le circuit Durivage l'été prochain... Sorel est une ville sportive et son admission dans la Provinciale susciterait un immense intérêt... Cette saison le St-Jean fut une excellente attraction dans la Provinciale... Les fervents du baseball de cette municipalité ont fait preuve d'un bel esprit sportif... Ils ont encouragé leur équipe jusqu'à la dernière partie... La population de St-Jean est vraiment sportive, à un tel point que durant la saison régulière certains directeurs d'importantes usines de la place fermèrent leurs portes au cours d'un bel après-midi pour permettre à leurs employés d'assister à une joute locale des Braves... On ne peut demander un meilleur encouragement sportif...

* * *

A sa demande, Kermit Kitman a obtenu son congé des Maskoutains de St-Hyacinthe... Il ne serait aucunement surprenant de voir Kitman sur l'alignement régulier des Braves de St-Jean l'an prochain... Selon l'opinion d'Oscar Major, Bejemis, des Cubs de Drummondville, était le meilleur voltigeur de la Provinciale, tandis que Laurie, du St-Jean, n'avait pas son égal chez les deuxièmes-buts... Cette opinion est partagée également par Jean-Pierre Roy... Stan Bréard, ex-joueur des Royaux de Montréal, qui a joué dans la ligue du Mexique cet été, porterait les couleurs du St-Jean l'été prochain... Avec Bréard à l'arrêt-court et Laurie au deuxième-but, le St-Jean aurait la meilleure combinaison dans le circuit Durivage... Paul Martin jouerait également dans la Provinciale, tandis que Roland Gladu demeurera dans le circuit des frères Pasquel...

SOIR ET LENDEMAIN
Par PAUL PARISEAU

(Suite de la 8e page)

jamais ce qui s'est passé lors de la conférence à huis clos tenue subséquemment entre MacPhail et Chandler, mais le président des Yankees avait probablement dès lors fait connaître son intention au commissaire. MacPhail quittera donc les Yankees avec un profit d'environ $1,000,000 et pourra aller se reposer sur son ranch et rebâtir une santé que l'on dit chancelante. Mais le baseball perdra avec lui l'une des figures les plus éminentes de ces dernières années.

* * *

Tout fervent du baseball soit-il, Raoul Godbout doit être l'homme le plus satisfait maintenant que la Série Mondiale est terminée. Combien de fois l'avons-nous entendu maugréer contre les journaux, ces temps derniers, parce qu'ils consacraient trop d'espace au baseball et négligeant de ce fait, prétendait-il, de donner au combat entre Cerdan et Billy Walker toute l'importance qu'il méritait. Il a pourtant coulé beaucoup d'encre au sujet du combat qui aura lieu ce soir au Forum et pas de doute que les commentaires qu'il suscitera rempliront encore plusieurs colonnes.

S'il faut en juger par ce que nous connaissons des deux boxeurs, le combat de ce soir se terminera vraisemblablement par une mise hors de combat car il mettra en présence deux redoutables cogneurs qui ont chacun la réputation de n'avoir jamais été envoyés inconscients au plancher. Cerdan, que plusieurs experts considèrent comme meilleur boxeur qu'avant lui Carpentier, n'a jamais connu la défaite si ce n'est deux fois par disqualification. Quant à Walker, sa carrière professionnelle est encore jeune mais il possède pour lui la jeunesse, la combativité et un courage à toute épreuve. Il est essentiellement un "club fighter" et tout indique que le combat de ce soir sera rempli d'action. Considéré comme l'aspirant No 1 au championnat poids moyen du monde détenu par Rocky Graziano, Cerdan sera favori pour l'emporter lorsu'il montera dans l'arène. Lew Burston, qui est son gérant en Amérique, le croit capable de vaincre le monarque actuel par mise hors de combat. Mais cela ne semble aucunement émouvoir Walker qui répondait en entendant cette remarque: "Avant de penser à Graziano, il ferait mieux d'attendre après notre combat car il peut avoir la surprise de sa vie." Cette déclaration faite le plus naturellement du monde, sans vantardise, démontre que Walker n'a pas froid aux yeux et qu'il combattra sauvagement, comme il en a l'habitude, car une victoire signifierait pour lui une véritable fortune par les matches importants qu'il pourrait obtenir.

* * *

Marcel Couture, Aimé Bourassa, Albert Bourassa, Grégoire Bourassa et Achille Laroche sont cinq sportifs montréalais qui compte au nombre des plus chauds partisans des Dodgers fort désappointés aujourd'hui par suite de leur défaite aux mains des Yankees... Ces fervents du bazeball ont fait un voyage épuisant en fin de semaine pour assister à la sixième joute de la Série et ils ne regrettent pas les fatigues subies... Partis à 3 heures samedi après-midi, nos sportifs sont arrivés tard dans la soirée au Yankee Stadium et comme ils n'avaient pas de billets réservés, ils ont pris place parmi les milliers de personnes déjà alignées en attendant l'ouverture des guichets... Ils ont obtenu des billets de "standing" et c'est dire qu'il sont resté debout un total de 16 heures avant et pendant cette joute mémorable, dont ils garderont un vif souvenir, sans compter les quelque 20 heures du voyage en automobile.

* * *

Marcel Cerdan, ses gérants Lucien Roupp et Lou Burston, ainsi que quelques autres personnalités du monde sportif, seront les invités de M. Angelo Bizante au "Spaghetti House" ce soir après le combat du Forum... Guy H., Highland Frisco, Adage et Time Table, quatre des meilleurs chevaux du Québec, se feront la lutte dans le grand Derby Montréal qui sera présenté par le promoteur Armand Plouffe dimanche prochain au Parc Richelieu... L'échange de cinq joueurs pour le receveur Dapper du club Mobile prouve que les Royaux entendent se réorganiser complètement pour l'année prochaine... Il appert que plusieurs joueurs refusent de signer pour le club de hockey Royal senior parce qu'ils doivent envisager des diminutions de salaires... Pit Morin serait un de ceux qui ne sont pas satisfaits des offres reçues par le club.

Le Clairon Sportif
par Jean Séguin

La série mondiale est terminée. Les Yankees de New York l'ont emporté. Dire que le meilleur club la triomphé serait peut-être osé ! La série fut intéressante et nécessita sept parties. Le lanceur de relève des Yankees, Joe Page, a prouvé dans la septième et décisive joute qu'il possédait vraiment de l'étoffe, pour arrêter les Dodgers. Les Yankees se sont assurés les honneurs de la série mondiale, hier, en triomphant par 5 à 2. Joe Page qui releva Bevens au début de la cinquième manche n'accorda qu'un seul coup sûr aux Dodgers pour le reste du duel.

Le Brooklyn a vraiment gaspillé l'excellente chance qu'il avait de s'assurer une avance confortable au début de la joute, quand le pilote Burt Shotton prit une chance en tentant de faire voler le deuxième but à Stanky et Reese. Stanky avait ouvert la manche initiale en cognant un coup sûr dans le champ centre droit. La tactique de Shotton était de mettre un autre coureur sur les buts. Shea qui avait lancé l'avant veille n'était pas trop sûr de son contrôle. Mais Shotton força le jeu et Stanky qui tenta de voler le deuxième but fut pris en défaut par le lancer précis du receveur Aaron Robinson au deuxième-but Stirnweiss. Après que Reese eut obtenu un but sur balles Shotton décida que ce dernier devait voler le deuxième coussin. Il fut pris en défaut de la même façon que Stanky. Personne ne tenta de voler un but par la suite. Robinson prouva qu'il possédait un meilleur bras que Berra et Lollar dès la première manche de la joute.

Si les Dodgers avaient joué plus prudemment dans la manche initiale ils auraient vraisemblablement compté. Le ralliement de deux points dans la deuxième manche aurait rapporté probablement trois ou quatre points qui auraient changé le résultat final de la joute.

Le meilleur club a gagné ou du moins le plus expérimenté. C'est le 11e triomphe des Yankees dans une série mondiale. Le meilleur club a gagné, avouons-le ! Les lanceurs des Yankees furent supérieurs à ceux des Dodgers. Pour ce qui est du pouvoir à l'offensive, les clubs se sont égalisés. Branca, l'as étoile lanceur droitier des Dodgers a un peu désappointé mais il en était à son premier essai dans la série mondiale et il a acquis une expérience qui lui sera certainement profitable pour les années à venir. Les Dodgers seront encore le club à battre dans la ligue Nationale l'an prochain, et s'ils se classent pour la grande classique les champions de l'Américaine (à souhaiter que ce soient les Yankees) n'auront pas la partie facile. Le Brooklyn possède du jeune talent et l'expérience acquise cette saison par ce jeune talent sera des plus profitables aux Dodgers pour les saisons à venir.

Le lanceur droitier Gregg qui a commencé la joute pour les Dodgers, a manqué un peu de contrôle mais s'il eut alloué un peu moins de buts sur balles il aurait probablement triomphé. L'avance de deux à zéro que ses coéquipiers lui donnèrent dans la deuxième manche aurait été suffisante pour permettre aux Dodgers de l'emporter.

Joe Page, l'étoile lanceur de relève des Yankees, s'est révélé l'étoile de la série alors qu'il a relevé Bevens dans la septième manche, pour limiter les Dodgers à un seul coup sûr le reste de la joute. Hugh Caysey et Joe Page, lanceurs respectifs des Dodgers et des Yankees en relève, ont joué, tel que prévu, un rôle prédominant dans la grande classique annuelle du baseball.

Les héros de la série, il y en a plusieurs: Johnny Lindell qui fut forcé de se retirer après la sixième joute; Hugh Casey qui a enregistré deux triomphes pour les Dodgers; Joe Page qui atenu les Dodgers à l'impuissance au cours des cinq dernières manches de la dernière joute; Hugh Casey qui a remporté la victoire à deux reprises après avoir lancé magistralement en relève; George Stirnweis et Phil Rizzuto se sont avérés des frappeurs dangereux; Jackie Robinson qui a joué d'une façon magistrale au premier-but et qui a frappé avec régularité; Joe Dimaggio qui fut un peu malchanceux sur ses coups de longue distance; Al Gionfriddo qui a sauvé la sixième partie pour les Dodgers en exécutant un arrêt vraiment spectaculaire sur les coups de Dimaggio; Floyd Benvens des Yankees qui est venu à un cheveu de lancer une partie sans aucun coup sûr; Carl Furillo qui a brillé autant à l'offensive que sur la défensive; les frappeurs d'urgence qui, pour les deux équipes, ont cogné en temps vraiment opportun; Lavagetto, l'homme surprise dans la quatrième joute avec son coup de deux-buts; Henrich, l'homme de confiance des Yankees, qui a prouvé une fois de plus qu'il était toujours dangereux quand il s'amenait au bâton. Nous pourrions en nommer plusieurs autres. Ce fut une sére excitante au possible où plusieurs records furent établis ou abaissés. Quand les Dodgers sont de la partie tout peut arrivé. Tout est arrivé mais les Dodgers ont perdu. L'an prochain ce sera une autre histoire et peut-être verrons-nous les Dodgers remporté enfin une série mondiale. Ils seront certainement des plus dangereux.

Le baseball est maintenant terminé et nous parlerons maintenant de hockey. Les Canadiens possèdent un alignement de premier ordre, le Royal, et bien, on ne peut rien prédire sur leur compte, les juniors seront des plus intéressants à surveiller et où les Rangers termineront-ils la saison avec les O'Connor et Morin. Peut-être en cinquième place sait-on jamais !

Le Roussel champion

Le club de balle molle Roussel et Frères a vaincu le club l'Allemand dans la dernire joute éliminatoire pour le championnat des Loisirs de St-Rélempteur. Le Roussel a triomphé par 14 à 10. Les étoiles de la joute furent Girard Millot, Roland Ouellet et René Villeneuve. Inf. Marcel Paul. FR. 0070

UN COMBAT ENLEVANT EN PERSPECTIVE

Champion poids moyen de l'Europe et vainqueur par mise hors de combat dans 65 combats professionnels, Cerdan sera le favori pour triompher de Billy Walker, ce soir, au Forum.

Walker n'est pas le premier venu dans l'arène. C'est un solide cogneur et un encaisseur de renom. Le vainqueur de ce combat sera un aspirant sérieux au championnat mondial poids moyen.

GUY H., HIGHLAND FRISCO, ADAGE ET TIME TABLE INSCRITS DANS LE DERBY MONTREAL

Quatre des meilleurs chevaux du Québec s'affronteront dimanche prochain au Parc Richelieu dans le Derby Montréal, d'une valeur de $1,500, qui sera présenté par le promoteur Armand Plouffe et cette course, la plus importante de la saison locale, devrait susciter un vif intérêt. L'on sait que Guy H. a maintenu sa réputation dimanche à la piste Royale de Sorel lorsqu'il a gagné deux épreuves contre Highland Frisco bien que ce dernier ait gagné l'autre en 2.05. Par cette victoire, le sportsman Elzéar Cournoyer de Sorel a gagné l'enjeu de $5,000 que comportait le match et Guy H. tentera d'améliorer sa position comme meilleur vainqueur de bourses de l'année en capturant les honneurs du grand Derby de dimanche.

Mais cette fois, il aura à faire face à deux autres rapides rivaux. Bien qu'il ait perdu un match contesté contre Saratoga, récemment, Adage est encore considéré par plusieurs comme un rapide cheval tandis que Time Table, porte-couleurs de Jos. Couchon, de Qpébec, a remporté de grands succès au meeting de Saratoga où il a terminé deuxième à Texas Hanover avec un temps de 2.06.

Le Derby de dimanche prochain comprendra trois épreuves, la première de trois quarts de mille et les deux autres d'un mille.

Le promoteur Plouffe a préparé un programme de gala pour la circonstance. Le fameux Seven Up est inscrit dans le classifié trot et amble pour une bourse de $300 tandis qu'il y aura un classifié trot pour une bourse identique. L'autre classe, une affaire de 2.27 trot et amble dans laquelle trois secondes seront allouées aux trotteurs, est d'ores et déjà remplie.

Sommaire combiné des sept joutes de la série mondiale

NEW-YORK	J.	Ab.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	BB	Rab	Moy.	B.	A.	E.	Moy.
Stirnweiss, 2b	7	27	3	7	0	1	0	3	8	8	.259	18	21	0	1.000
Henrich, c.f.	7	31	2	10	2	0	1	5	2	3	.323	12	0	0	1.000
Berra, r.c.f.	6	19	2	3	0	0	1	2	1	2	.158	21	2	2	.920
DiMaggio, cc.	7	26	4	6	0	0	2	5	6	2	.231	22	0	0	1.000
McQuinn, 1b.	7	23	3	3	0	0	0	1	5	5	.130	48	4	1	.978
Johnson, 3b.	7	26	8	7	0	3	0	2	3	4	.269	11	14	0	1.000
Lindell, c.g.	6	18	3	9	3	1	0	7	5	2	.500	11	0	0	1.000
Rizzuto, s.c.	7	26	3	8	1	0	0	2	4	0	.308	18	15	0	1.000
Lollar, rec.	2	4	3	3	2	0	0	1	0	0	.750	2	1	0	1.000
Robinson, re.	3	10	2	2	0	0	0	1	2	1	.200	13	2	1	.938
Shea, lanc.	3	5	0	2	1	0	0	1	0	2	.400	1	3	0	1.000
Page, lanc.	4	4	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	1	2	0	1.000
Reynolds, la.	2	4	2	2	0	0	0	1	0	0	.500	1	0	0	1.000
Newsom, lanc.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000
Raschi, lanc.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Drews, lanc.	2	2	0	0	0	0	0	0	0	2	.000	0	3	0	1.000
Chandler, lan.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Bevens, lanc.	2	4	0	0	0	0	0	0	0	2	.000	0	1	0	1.000
Wensloff, la.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000
xBrown	4	3	2	3	2	0	0	3	1	0	1.000	0	0	0	.000
xxClark, c.d.	5	2	1	1	0	0	0	1	1	0	.500	2	0	0	1.000
xxxPhil's, 1b.	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	4	0	0	1.000
xxxxHouk	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1.000	0	0	0	.000
xxxxxFrey	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Totaux	7	238	38	67	11	5	4	35	38	37	.282	185	70	4	.985

x—Frappa pour Shea à la 5e manche de la 1ère joute et aussi pour Chandler à la 6e manche de la 3e joute; frappa un coup sûr pour Phillips à la 3e manche de la 6e joute et frappa un double pour Bevens à la 4e manche de la 7e joute.
xx—Frappa pour Raschi à la 3e manche de la 3e joute, et frappa pour Newsom à la 6e manche de la 6e joute.
xxx—Frappa pour Drews à la 4e manche de la 3e joute.
xxxx—Frappa pour Raschi à la 7e manche de la 6e joute.
xxxxx—Frappa pour Wensloff à la 9e manche de la 6e joute.

BROOKLYN	J.	Ab.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	BB	Rab	Moy.	B.	A.	E.	Moy.
Stanky, 2b.	7	25	4	6	1	0	0	2	3	2	.240	18	19	1	.974
Robinson, 1b.	7	27	3	7	2	0	0	3	2	4	.259	49	6	0	1.000
xxxxReiser, c.c.	5	8	1	2	0	0	0	0	3	1	.250	7	0	1	.875
Walker, c.d.	7	27	1	6	1	0	1	4	3	1	.222	9	1	0	1.000
Herm'ski, c.g.	7	19	4	3	0	1	0	1	3	3	.158	15	0	0	1.000
Furillo, c.c.	7	17	2	6	2	0	0	3	3	0	.353	14	1	1	.938
Edwards, rec.	7	27	3	6	1	0	0	2	2	7	.222	44	4	1	.980
Jorgensen, 3b.	7	20	1	4	2	0	0	3	2	4	.200	8	12	2	.909
xxxxxLavag'to	5	7	0	1	1	0	0	3	0	2	.143	0	1	0	1.000
Reese, s.c.	7	23	5	7	1	0	0	4	6	3	.304	8	15	1	.958
Branca, lanc.	3	5	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	1	3	0	1.000
Behrman, la.	5	0	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	0	1	0	1.000
Casey, lanc.	6	1	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	2	3	0	.000
xxxxxLombardi, lanceur	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Gregg, lanc.	3	3	0	0	0	0	0	0	1	1	.000	1	3	0	1.000
Barney, lanc.	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000
Hatten, lanc.	4	3	1	1	0	0	0	0	0	0	.333	0	0	0	.000
xMiksis, cg	5	4	1	1	0	0	0	0	0	1	.250	3	1	1	.800
xxVaughan	3	2	0	1	1	0	0	0	1	0	.667	0	0	0	.000
xxxxxxxBragan	1	1	0	1	1	0	0	1	0	0	1.000	0	0	0	.000
xxxGil'd'do, c.g.	3	3	2	0	0	0	0	0	1	0	.000	1	0	0	1.000
xxxxxxxB'h'd	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
xxxxxxxxxH'gesi	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	0	0	0	.000
Totaux	7	226	29	52	13	1	1	26	30	32	.230	180	71	8	.969

x—Frappa pour Behrman à la 7e manche de la 1ère joute et couru pour Reiser à la 9e manche de la 4e joute.
xx—Frappa pour Gregg à la 7e manche de la 2e joute et couru pour Gregg à la 7e manche de la 4e joute et frappa pour Behrman à la 7e manche de la 5e joute.
xxx—Frappa pour Barney à la 9e manche de la 2e joute et couru pour Furillo à la 9e manche de la 4e joute; et frappa pour Hatten à la 6e manche de la 5e joute.
xxxx—Courut pour Casey à la 9e manche de la 4e joute et courut pour Stanky à la 7e manche de la 5e joute.
xxxxx—Frappa pour Stanky à la 9e manche de la 4e joute et pour Casey à la 9e manche de la 5e joute.
xxxxxx—Courut pour Edwards à la 9e manche de la 5e joute.
xxxxxxx—Frappa pour Branca à la 6e manche de la 6e joute.
xxxxxxxx—Courut pour Bragan à la 6e manche de la 6e joute.
xxxxxxxxx—Frappa pour Barney à la 7e manche de la 7e joute.

Score par manches:—

Brooklyn (L.N.)	3	8	4	3	1	6	0	3	—29
New-York (L.A.)	2	1	7	8	1	0	3	0	1—28

Sommaire:—

Points mérités: Brooklyn, L.N. 28; New-York, L.A. 38. Laissés sur les buts: Brooklyn, L.N., 46; New-York, L.A. 63. Buts volés: J. Robinson 2, Reese 3, Walker, Rizzuto 2, Gionfriddo. Sacrifices: Henrich, J. Robinson, Stanky, Bevens, Furillo, McQuinn. Doubles-jeux: Johnson à McQuinn; Jorgensen à Stanky à J. Robinson; Stirnweiss à Rizzuto à McQuinn; Reese à Stanky à J. Robinson 3; Stanky à J. Robinson; Gregg à Reese à Robinson; Casey à Edwards à J. Robinson; Reese à Miksis à J. Robinson; Rizzuto à Phillips; Rizzuto à Stirnweiss à McQuinn. Frappés par le lanceur, par Branca, Johnson; par Drews, Hermanski; par Casey, Lindell. Balk: Shea. Balles passées: Lollar 2; Edwards 2. Arbitres: McGowan, L.A.; Pinelli, L.N.; Rommel, L.A.; Goetz, L.N.; Magerkurth, L.N.; Boyer, L.A. Assistances: 1ère joute: 73,365; 2e joute: 69,865; 3e joute: 33,098; 4e joute: 33,443; 5e joute: 34,379; 6e joute: 74,065; 7e joute: 71,548.

RECORDS DES LANCEURS

NEW-YORK	J.	P.C.	M.L.	Cs.	Pts	PM	BB	Rab	F.a.	Ml.	G.	P.	Moy.	P.m.
Shea	3	1	15⅓	10	4	4	8	10	0	0	2	0	1.000	2.35
Reynolds	2	1	11⅓	15	7	6	3	6	0	0	1	0	1.000	4.74
Page	4	..	13	12	6	6	2	7	0	2	1	1	.500	4.15
Bevens	2	1	11⅓	3	3	3	11	7	0	1	0	1	.000	2.38
Newsom	2	..	2⅓	6	5	5	2	0	0	0	0	1	.000	19.29
Raschi	2	..	1⅓	2	1	1	0	1	0	0	0	0	.000	6.75
Drews	2	..	3	2	1	1	0	0	1	1	0	0	.000	3.00
Chandler	1	..	2	2	2	2	3	1	0	0	0	0	.000	9.00
Wensloff	1	..	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0.00
BROOKLYN	J.	P.C.	M.L.	Cs.	Pts	PM	BB	Rab	F.a.	Ml.	G.	P.	Moy.	P.m.
Casey	6	..	10⅓	5	1	1	1	2	1	0	2	0	1.000	0.87
Branca	3	..	8⅓	12	8	8	5	9	1	0	1	1	.500	8.64
Lombardi	2	..	6⅔	14	9	9	1	5	0	1	0	1	.000	12.15
Barney	3	..	6⅔	4	2	2	10	3	0	2	0	1	.000	2.70
Gregg	3	..	12⅔	9	5	5	8	10	0	0	0	1	.000	3.55
Behrman	5	..	6⅓	9	5	5	5	3	0	1	0	0	.000	7.11
Hatten	4	..	9	12	7	7	7	5	0	0	0	0	.000	7.00
Taylor	1	..	0	2	1	0	1	0	0	0	0	0	.000	0.00

Foule record, prévue au Forum ce soir, pour le match Cerdan-Walker

Plusieurs autres combats au programme — Zalter vs Burley — Le maire et le consul de France assisteront à la rencontre — Flanagan sera opposé à Boivert — Cerdan favori

Le combat du siècle sera présenté au Forum ce soir, alors que Marcel Cerdan, le sensationnel pugiliste français, en viendra aux prises dans la rencontre finale de dix rounds, avec Billy Walker. Cerdan est le champion mi-moyen de l'Europe et on prédit qu'il sera le champion mondial de sa catégorie très bientôt. Sharkey qui a vu Cerdan à l'oeuvre à Casablanca, a déclaré que Cerdan était le meilleur pugiliste de l'heure dans le monde entier.

Walker a très bien fait depuis qu'il est devenu professionnel et Cerdan n'aura pas la partie facile. Walker est plus jeune que Cerdan qui est âgé de 33 ans, et cela devrait l'aider considérablement dans la rencontre de ce soir.

Cerdan a livré 105 combats. Il a triomphé à 65 reprises par knockout et il a subi deux défaites par disqualification. Il a disposé de Holman Williams à Paris et de l'habile Georgie Abrams aux Etats-Unis.

Il a enregistré un éclatant triomphe sur Harold Green par knockout en deux rounds. Green avait antérieurement perdu par knockout aux mains de Gréco, le populaire pugiliste local.

Cerdan est venu dans la métropole accompagné de son gérant, Lucien Roup et de son représentant en Amérique, Loy Burston. Ce dernier a été le gérant de plusieurs fameux boxeurs.

Ce matin, Cerdan était officiellement reçu à l'Hôtel de ville et ce soir, le maire Camillien Houde, et le consul de France au Canada assisteront à la rencontre.

Les autres rencontres au programme seront des plus intéressantes. Frank Burley et Solly Zalter en viendront aux prises dans un match de huit rounds. Bob Flanagan tentera de disposer de K.O. Boisvert dans un autre huit rounds. Frankie Bélanger et Ruby Nargolin feront les frais d'un combat de six rounds. Dans un autre six rounds, Andy Best et George Gervin en viendront aux prises. Tony Ducharme et Tony Prince seront en lice dans le préliminaire de quatre rounds.

Robert et Gold sont confiants de triompher de Wagner-Lee demain

Félix Miquet et Joe Savoldi en semi-finale

Yvon Robert et Mickey Gold se sont entraînés ensemble en fin de semaine, afin de se familiariser avec leur style respectif. Les deux populaires gladiateurs s'attaqueront au duo formé de "Strangler" Bob Wagner et "Sky Hi" Lee, dans la finale, au programme de demain soir au Forum.

Wagner et Lee forment la plus pesante équipe qui ait jamais existé dans la lutte. Robert et Gold sont confiants que leur rapidité leur permettra de disposer de ces deux colosses. Robert et Gold se sont entraînés avec des gladiateurs rapides tels que Manuel Cortez et Frank Taylor. Les deux semblent en excellente condition. Nous les avons battu séparément la semaine dernière, de dire Gold, et je ne vois pas pourquoi ils l'emporteraient dans un match par équipes. On me dit que Wagner et Lee sont favoris dans un match par équipes, mais je ne vois pas pourquoi, d'ajouter Gold.

Joe Savoldi aura une autre chance de se mériter un combat de championnat alors qu'il en viendra aux prises avec le champion de France, le puissant Félix Miquet

Chronique Judiciaire

par **Adolphe Nantel**

• • •

Prix David 1938

Les méfaits de fin de semaine à l'audience du juge Fontaine

Le juge T.-A. Fontaine, hier, a passé plus de deux heures sur le banc, à surveiller l'audience des Comparutions, où toutes les misères humaines et les crimes se coudoient. Avant d'arriver aux prisonniers Me Roger Hétu greffier, disposa du cas de J.-A. Galipault, de Cartierville, trouvé en possession de cigarettes "Lucky Strike" pour une valeur de plus de $200, sans avoir acquitté les droits d'importation. L'amateur a enregistré un aveu pour écoper d'une amende de $50 et du paiement des frais, avec un délai de 15 jours pour trouver la "touche" qui le sauvera d'un mois d'emprisonnement.

Vol au marteau . . .

Lorenzo Dessurault, sans adresse au dossier, 23 ans, devra fournir deux cautionnements de $950 chacun, pour sa libération provisoire, d'ici son enquête judiciaire, fixée au 14 octobre.

L'inculpé aurait, en compagnie de deux individus, actuellement recherchés, soulagé M. William Real, de $13 en le menaçant avec un marteau. Dessurault n'a pas d'antécédents judiciaires et c'est la raison invoquée par Me Alexandre Chevalier, c.r., avocat de la défense, pour demander et obtenir un cautionnement.

Le peintre à l'oeil . . .

Edgar Marsan, sans adresse connue, est peintre de carrière. Embauché par Mme Joseph Beshardsky, 5264 rue St-Urbain, il y allait de toute la force de son pinceau lorsqu'il fut tenté par un complet, une bague, une montre, et deux cadrans, le tout valant bien $80. La plaignante avertit la police qui retrouvait Edgar. L'inculpé a enregistré un aveu à sa comparution. Le tribunal a ajourné au 14 octobre le prononcé de sa sentence.

C'est le beau temps . . .

Jean-Marie Guay, 1772, rue Amherst, tenté par le soleil, aurait volé des balles de golf, évaluées à $3. Le détenu a passé en Correctionnelle hier. Guay n'est pas plus haut que Tom Pouce et le juge Fontaine de lui demander:

—Quel âge as-tu. Tu me semble bien petit?

—J'ai dix-huit ans fait . . .

Le détenu hésitait, voulant avouer puis niant sa culpabilité. Le greffier enregsitra finalement un plaidoyer de non-culpabilité avec procès le 14 octobre. Un cautionnement de $500 a été exigé.

La jolie Linda . . .

Linda Shalianelle, une bien jolie sauvagesse, aurait soulagé Colton Towers de sa montre Bulova, payée $58, pendant un tête-à-tête, à discuter les beautés de l'été des sauvages. L'inculpée a protesté de son innocence avec des flammes dans ses grands yeux noirs. Procès le 14 octobre et cautionnement de $200.

Le sport de Guy . . .

Guy St-Pierre, serait un sportif si l'on en croit son avocat, Me Alban Ouellette. L'inculpé aurait battu M. Omer Daniel. Après la comparution ,hier, Me Ubald Boisvert, avocat de la défense, demande:

—Je suggère la libértion de l'inculpé sur parole.

Me Ouellette est debout et explique.

—Le suspect pratique depuis plusieurs mois le sport de battre les gens de Pont-Viau. Je crois qu'un cautionnement élevé doit être fixé.

Le juge Fontaine tranche la question en exigeant un dépôt de $200, avec procès le 14 octobre.

Drôle de chasse . ..

Philippe XYZ, serait un peu banal chasseur. Surpris avec une garcette il expliqua à la police qu'il partait pour la chasse à l'orignal avec cette arme pour le moins extraordinaire, à moins que le chasseur veuille s'exercer à un marathon de la course.

Toujours est-il que l'inculpé, accusé de port d'armes illégal et de possession de garcette sans permis, a protesté de son innocence avec enquête judiciaire le 14 octobre. Me Raymond Julien, avocat de la défense, a obtenu un cautionnement de $200 pour la libération de Phillippe.

L'Armada espagnole, en 1588, se composait de 132 vaisseaux, 3,165 canons, 10,854 marins et 23,200 soldats.

Avis légaux

Le 19 novembre 1947, une requête sera présentée à la Cour supérieure du district de Montréal, demandant l'émission de Lettres de Vérification aux fins de constater que Dame Jennie Handler Gold, épouse séparée de biens de Joseph Gold, de Montréal, est décédée intestat à Montréal, le 19 août 1946, et que sa succession est déférée à Ruth Gold, épouse séparée de biens de Louis Lazar, de Montréal.

Montréal, le 29 septembre 1947.

N. L. RAPPAPORT,
Procureur de la requérante.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 254478.

DAME FREDA WAXMAN, ménagère, séparée de biens de Harry Herman, de la Cité d'Outremont District de Montréal, et dûment autorisée par la Cour Supérieure, pour le district de de Montréal,

Demanderesse

vs

HARRY HERMAN, autrefois de la Cité d'Outremont, District de Montréal, et maintenant de la Cité de Philadelphie, Etat de Pennsylvanie, un des Etats des Etats-Unis d'Amérique,

Défendeur

et

F. G. COFFIN, Protonotaire de la Cour Supérieure pour le District de Montréal,

Mis-en-cause.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 4 mai 1947.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 255780:

BARCLAYS BANK (CANADA) corps incorporé et banque à charte ayant son bureau chef dans la cité et district de Montréal,

Demanderesse

vs

JAMES ARMSTRONG, autrefois de la Cité de Montréal, maintenant de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 2 octobre, 1947.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS, MONTPETIT & DeGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R., M.C.L.
ANDRE MONTPETIT LL.L.
JEAN de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

ROBERT TURGEON
AVOCAT
Edifice Insurance Exchange - Montréal
Bureau du soir: Suite 707
372, boul. Ste-Rose 276 ouest,
Ste-Rose rue St-Jacques
Tél.: 43 HA. 5111

TRUDEAU, BEAUREGARD & BEAULIEU
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard J. Alfred Ethier
AVOCATS et PROCUREURS
286 ouest, Notre-Dame, LA. 1127

Le meurtre de Boileau

La belle Maxine ouvre la porte à Marcotte à 3 h. chez Boileau

Le procès de Marcel Marcotte, accusé de l'assassinat de son copain depuis des années, Marcel Boileau, avance. Hier après-midi Me Irenée Lagarde, c.r. avocat en chef du ministère public, a réussi à libérer plusieurs témoins, pour en arriver, juste avant l'ajournement à ce matin, à la confession de Marcotte, dans laquelle il décrit ce qu'il appelle le suicide de son camarade, découragé de la vie. Le coup mortel partit avant que Marcotte, assis à l'arrière de l'automobile, n'ait eu le temps de le désarmer.

Il y aura bataille légale autour de ces admissions du suspect. Aussi Me Lucien Béliveau, c.r., avocat de la défense, avec Me Urbain Simoneau, était toute oreille, hier, pour écouter le sergent-détective William Fitzpatrick et le capitaine-détective Georges Allain, répéter au jury la mise en garde habituelle et indispensable, au moment où, le matin du 22 juin dernier, on invitait Marcotte à la sûreté, après lui avoir dit qu'il était détenu comme témoin important à l'enquête du coroner, au sujet de la mort de Marcel Boileau.

Et si l'on interroge sur "voir-dire", comme on dit au Palais, les jurés seront priés de se retirer, tant que le juge Wilfrid Lazure n'aura pas été satisfait de la légalité de la confession comme de la légalité de la mise en garde. Si la déclaration est acceptée on la lira au jury. Sinon ils se seront reposés pendant quelques heures dans leurs quartiers.

La jolie Maxine

Le plus intéressant témoin hier après-midi a été Miss Maxine Berg, une élégante blonde qui avait choisi une robe noire pour se présenter à l'audience. La jeune femme avait sa chambre chez les époux Boileau avant la disparition, à 3651, rue Durocher. Le matin du 1er juin, à 3 heures, elle est réveillée par des coups répétés dans la porte. Heureusement que la chaine protectrice est posée. Les coups se continuant, elle ouvre un tantinet, et reconnait Marcotte. Elle le prie d'attendre en bas, de ne pas dire, à madame Boileau quel est l'insistant visiteur. La veuve de la victime la prie d'ouvrir et Marcotte entre dans l'appartement. Ici s'arrête le témoignage de la belle Maxine.

Le revolver

M. Raymond Lapierre, lithograveur qui témoigna vendredi est rappelé et identifie de nouveau le revolver qu'il se fit voler à 928 boul. St-Laurent, à l'été de 1946. Et le témoin d'ajouter:

—Je savais que Marcotte était en possession de mon arme et je me décide un bon jour à la lui demander. Il me répond: "Tu ne reverras jamais ton revolver."

Cécile revient . . .

La mystérieuse Cécile X est revenue, pas dans la boite, mais pendant le témoignage de M. Gérard Drouin, gérant des ventes pour la maison Franco-Canadienne de Luxe. Le témoin a pu retrouver ses derniers échantillons, prêtés à Boileau et à Marcotte, en avril dernier. A quel endroit demandez-vous? Au Royal York, à Toronto. Quand? pas plus tard que samedi dernier le 4 octobre. Et c'est Cécile X, au courant de leur présence à cet endroit, qui a accompagné le témoin pour les lui remettre.

Maintenant Dorval . . .

Nous devrions dire McGill, mais il s'agit de température avec un autre témoin, M. George Kimbel, directeur de l'observatoire métériologique de l'université McGill. Ce témoin qui s'y connait, a mis devant les jurés la température d'avril, depuis le 11 jusqu'au 17. En général il a fait beau avec une température au-dessus du point de congélation.

Ceci pour expliquer la pelle produite, retrouvée chez la mère de Marcotte, et sa déclaration aux détectives qu'il disposa du cadavre en l'enterrant ,après l'avoir gardé quelques jours dans la valise de son automoblile.

Chapeau introuvable

Roméo Boileau, le frère de la victime, est ensuite rappelé pour dire que le 12 avril, il a vu son frère Marcel. Il avait un chapeau brun, qui n'a pas été retrouvé. Disparu aussi le porte-monnaie du mort et de son contenu. Ici Me Béliveau demande:

—Vous aviez avancé $300 à votre frère?

—Oui.

—A-t-il été question d'une somme additionnelle?

—Non.

Les détectives

Le sergent-détective Sylvio Brodeur identifie le révolver du crime qu'il a trouvé dans une petite malle, dans une garde-robe, au domicile de Marcotte, 4660, (Appt. 7) rue Christophe-Colomb, le matin du 22 juin, Me Lagarde demande.

—Avez-vous trouvé autre chose?

—Oui chez la mère de l'inculpé, à 7042 rue Bordeaux, un chapeau et une pelle.

Le chapeau n'est pas à portée de la main. On le produira ce matin. Le témoin peut cependant identiffier la pelle que lui montre Me Lagarde.

Puis le sergent-détective William Fitzpatrick relate sa découverte du cadavre. Un détail inédit, et combien macabre, est qu'en tirant sur le bras du mort, la peau et les ongles de la main gauche restèrent dans les mains du témoin. Il en a presque le frisson à le relater au jury.

On fit une expertise avec cette peau, pour les empreintes digitales. N'en trouvant pas la sûreté retourna à la morgue et finit par découvrir l'identité du cadavre au moyen de permis de conduire d'une automobile.

Puis de là à Marcotte il s'écoula peu de temps puisque le cadavre était découvert par un jeune jésuite dans l'après-midi du 21 juin et le 22 juin au matin, Marcotte était déjà détenu à la sûreté.

Le témoin Fitzpatrick, qui a écouté le météorologiste de McGill, souligne qu'en retirant le cadavre de sa fosse tous les vêtements étaient mouillés.

En terminant le détective Fitzpatrick identifie un crayon trouvé dans les habits de Marcotte et qui a déjà été identifié par Roméo Boileau comme ayant appartenu à son frère.

Hier encore la salle d'audience des Assises était bondée avec quantité de curieux, en ligne debouts, sous les vastes fenêtres. Et les dames assises formaient bien le tiers de l'assistance.

Feu l'hon. juge Bond

La Cour supérieure a payé un tribut à son ancien juge en chef, l'hon. juge W. L. Bond, décédé samedi, ajournant à ce matin tous les procès sur les rôles. Hier après-midi tous les juges et de nombreux avocats ont assisté aux funérailles du distingué juriste, à l'église St-George.

Dans la matinée, en l'absence du juge en chef O. S. Tyndale, l'hon. juge Philippe Demers, le doyen, a fait un magnifique éloge du disparu. En division de Pratique de la Cour supérieure, l'hon. juge A. J. Campbell, après avoir ajourné toutes les enquêtes a parlé du défunt, et a relaté que son premier procès, il l'a plaidé devant l'hon. juge W. L. Bond, lorsqu'il siégeait à la Cour d'appel.

L'hon. juge Théodule Rhéaume a aussi ajourné à ce matin un procès devant un jury civil pour faire aussi l'éloge de son colègue.

Armand Allard acquitté...

Armand Allard, sans domicile connu, accusé du vol de tapisserie, évaluée à $350 par la maison plaignante, la Watson and Foster Wall Paper, a été acquitté, hier, par le juge Armand Cloutier. Le tribunal a accepté la plaidorie de Me Emile Boucher, c.r., occupant en défense, qui affirma trouver des contradictions flagrantes dans les témoins de la poursuite. Et le moins que le tribunal puisse faire serait de donner le bénéfice du doute à l'inculpé.

Cour Supérieure

Division de pratique

Le 6 octobre 1947. — Président: l'honorable juge A. J. Campbell.

Les jugements suivants furent rendus:

Valérien Dumouchel contre Henri Mannikiven — jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur $364.85 avec intérêt et dépens.

Chevigny Frénette contre W. J. McCarthy — jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur $211.94 avec intérêt et dépens.

Elie Shragie contre Alfred Cossette — jugement annulant bail passé entre les parties et condamnant le défendeur à payer au demandeur $105.00 avec intérêt et dépens.

La Cie Légaré Limitée contre Aubry Allaston — jugement maintenant la saisie-revendication émise en cette cause et déclarant la demanderesse propriétaire des effets mobiliers saisis, avec dépens.

Dame Alexina Martin contre Fortunat Taillefer — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps.

Dame Marguerite Mimore contre Théophile Lefebvre — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps.

E. Gravel contre André Lapierre — jugement permettant à Me Roland Lamarre de substituer C. A. Archambault comme procureur du défendeur.

Dame Albertine Montreuil contre Hector Lagarde — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps.

Edward Erdell — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

Marathon Confectionery Limited contre John Barbieri — jugement permettant au défendeur d'examiner le président de la compagnie demanderesse le 8 octobre courant.

Edouard Fontaine contre Pietro Carlone — jugement permettant au défendeur d'examiner le demandeur le 14 octobre courant.

Denis Bellemare contre Paul Bromley — jugement rejetant l'action du demandeur sans frais.

Mlle Juliette Laflamme contre Willie Daigle — jugement condamnant le défendeur à payer à la demanderesse $630 avec intérêt et dépens.

Lucien C. Robert contre J.-A. Nadeau — jugement rejetant l'exception à la forme du défendeur, avec dépens.

John M. Swale contre Maurice Demers et al — jugement permettant au défendeur Demers d'examiner le demandeur le 8 octobre courant et de faire l'examen médical d'ici 15 jours et permettre au défendeur Michel Meloche d'examiner le demandeur le 9 octobre courant et de faire l'examen médical à la même date.

S. J. Brooks and Company contre M. B. Singer — jugement ordonnant au demandeur de fournir un cautionnement de $750 d'ici 15 jours.

Orfeo Asconi contre Dominique Vocisano — jugement permettant que Me Cartier et associés soient substitués à Mes Hackett et associés comme procureurs du défendeur.

Dame Yvonne Ducas contre Sylvio Laplante — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

Antonio Guérin contre Service Enterprise Ltd — jugement permettant à la défenderesse d'examiner le demandeur le 8 octobre et à faire faire son examen médical le 16 octobre courant.

Présumés assommeurs...

Jean Boisjoli, 20 ans, 1563 est, rue Marie-Anne, et Raymond Verdon, 21 ans, 5138, rue Garnier, devront entendre en prison la date de leur enquête judiciaire, fixée au 14 octobre. Tout cautionnement a été refusé par le juge T.-A. Fontaine. Les suspects auraient battu M. Willie Vézina, 44 ans, 2241, rue Dorion avant de lui voler $40 et son automobile.

L'arrestation a été opérée par les agents Léopold Ferland et Paul Gingras, de radio-patrouille qui se mirent à enquêter lorsqu'ils virent trois noctambules en train de pousser une automobile, en face de l'immeuble sis à 5064, rue Marquette. Un suspect réussit à fuir mais les deux autres étaient appréhendés.

On retrouva la victime inconsciente à l'intérieur de sa voiture. Me Jean-Marie Bériault représente la défense.

Repos de deux ans...

James Dunk, 19 ans, sans domicile connu, retrouvé à Cobourg, en Ontario, et coupable du vol de deux automobiles, a été envoyé au bagne pour deux ans, par le juge T.-A. Fontaine, hier. Me George Hill représentait le ministère public.

Le poulet de Roméo...

Roméo Laplante, sans adresse au dossier, qui menaça de tuer sa timide Juliette, une belle enfant de 19 ans parce qu'elle désirait briser un flirt de quelques semaines, subira son procès. Hier, le juge Gustave Marin, a cité le trop bouillant amoureux à son examen volontaire, fixé au 14 octobre.

Me Maurice Trudeau, avocat de la poursuite fit témoigner Juliette qui dit au tribunal:

—Lorsque Roméo vit que je voulait briser il me dit: "Puisque nous n'avons plus d'espérance mieux vaut mourir ensemble."

Pour comble de malheur l'inculpé était appréhendé au moment où il trainait dans son gousset de pantalon un couteau à dépecer, ayant la jolie longueur de douze pouces. Un agent de la paix explique que le suspect lui déclara, après l'arrestation, qu'il avait été prié par une de ses soeurs d'aller chez une autre soeur pour l'aider, avec le couteau, à tailler un poulet. Le témoin, après enquête, constata que les soeurs et le poulet étaient absents des logis mentionnés par Roméo.

Me Alban Ouellette, avocat de la défense, a alors accepté l'examen volontaire.

Affaire embrouillée...

Deux entrepreneurs, MM. Onésime Boisvert et Raymond Gélinas, de Shawinigan Falls, accusés d'avoir fraudé les autorités fédérales alors qu'ils construisaient 17 maisons pour des vétérans, à Boucherville, devront revenir devant le juge Gustave Marin, le 17 octobre, pour la continuation de leur enquête judiciaire.

Hier Me Ubald Boisvert, avocat de la défense avec Me Lucien Béliveau, c.r., a expliqué que son collègue est pris aux Assises dans le procès de Marcel Marcotte, accusé de meurtre de Marcel Boileau. La raison étant satisfaisante, Me Paul Dalmé, occupant pour la poursuite, a acquiescé à un ajournement.

Cette affaire ne manque pas d'intérêt puisque les suspects ont obtenu l'auotrisation par pétition de droit, de poursuivre le Roi devant la Cour de l'Echiquier, réclamant la bagatelle de $109,337.76 que leur devrait encore le ministère des Anciens combattants. La requête doit s'instruire au cours de l'automne.

Un ignoble attentat...

Un suspect à mine rébarbative, Gérard Brisebois, 18 ans, 1050, rue Ottawa, subira son enquête judiciaire le 14 octobre sous des accusations de viol et de vol avec violence. Un comparse, âgé de 17 ans, a été référé à la Cour des jeunes délinquants.

Les deux se seraient portés à un odieux attentat, dimanche soir, après avoir forcé une jeune femme, Mme Georgette Fauvelle, 21 ans, 3442, rue Workman, à monter dans leur camion.

La victime était ensuite abandonnée sur la chaussée, près du canal Lachine, après avoir été dépouillée de ses bijoux et de la somme de $3.

Inutile d'ajouter que le juge T.-A. Fontaine a refusé tout cautionnement au triste sire.

VOYAGE
NEW-YORK
Jour d'Action de Grâces
$31.75 - $34.95 etc.
Départ 10 oct. p.m. retour 14 a.m.
(ATLANTIC CITY)
autobus spécial (léger supplément)
comprenant transport, hôtels, visites
voyage de noces organisé partout et en accord avec votre budget
Informations et réservations
Ass'n Voyages Historiques
5302 Ave du Parc Montréal
Tél.: CA. 0795

Procurez-vous une caisse de
Soupe au Boeuf et Nouilles
CONDENSÉE
Heinz
57

Comment devenir un bon plombier

Les cours du soir en plomberie et chauffage commenceront mercredi prochain, le 8 octobre 1947, au centre d'apprentissage des métiers du bâtiment de Montréal, 2255 est, avenue Lalrier.

Ces cours seront sous la direction de M. J. R. Lajoie, A.S.H.V.E.

Les apprentis qui ont déjà été entraînés au centre, et qui sont employés dans l'industrie, ont été avisés par lettre à cet effet, de même que ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de suivre des cours de jour ici, mais qui ont manifesté le désir de se perfectionner.

Un programme a été préparé par M. Lajoie, pour ces cours qui, comme tous ceux donnés au centre d'apprentissage, seront bilingues. Ce programme comprend 30 séances d'entrainement, un soir par semaine, de 7 h. 30 à 10 h. 30 p.m.

Les ouvriers qualifiés eux seront invités à profiter de ces cours aussitôt que les modifications aux immeubles du centre seront terminées.

On peut toujours communiquer avec le registraire français, M. A. Goulet ou le registraire anglais, M. S. R. Graves, à FA. 1124, le jour ou le soir de 8 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 10 h. 30.

L'inscription aura lieu le 8 octobre prochain à 7 h. 30 p.m.

Le pissenlit est une source des vitamines A et B.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 5132
Bureau de la rédaction	HA. 5133
Gérant de la rédaction	HA. 3461
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Sport	HA. 5134
Administration	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454

Immuniser nos enfants contre la contagion

Le mot d'ordre, la semaine prochaine, à Montréal et dans tout le pays, c'est de faire immuniser tous les enfants qui ne sont pas encore protégés contre la diphtérie et la coqueluche.

Il convient de rappeler que par le vaccin combiné actuellement utilisé, on peut prévenir ces deux redoutables maladies qui causent le plus grand nombre de décès chez les enfants.

Le Service de santé travaille sans relais à chasser de Montréal la diphtérie et la coqueluche; plusieurs centaines de mille enfants ont été immunisés depuis 1928.

Il y en a encore un trop grand nombre qui ne le sont pas. C'est aux parents qui se sont pas acquittés de cette obligation, que le Service de santé lance un appel spécial aujourd'hui.

A l'occasion de la Campagne nationale d'immunisation lancée par la Ligue Canadienne de Santé, il faut absolument que tous les petits garçons et que toutes les petites filles soient assurés contre le risque éventuel de la diphtérie et de la coqueluche.

CHANGEMENTS D'HORAIRES
JOUR D'ACTION-DE-GRÂCES
fin de semaine 12-13 octobre
entre
MONTRÉAL
et
Vaudreuil-Rigaud-Ottawa
Sherbrooke
Ste-Agathe - Labelle
Consulter les indicateurs ou les agents
Pacifique Canadien

Un pamplemousse au vin...
.. AU SHERRY "74" BRIGHT.
Ça c'est Vraiment Bon!

Le Sherry "74" BRIGHT donne à un pamplemousse un goût différent, une saveur irrésistible de noix délicieuses. Et il suffit de très peu de sherry.

Tant que vous n'aurez pas eu recours au vin pour rehausser la saveur d'un mets, vous ne pourrez vous rendre compte des propriétés excellentes et multiples qu'il offre à la cuisinière.

Et comme la préparation de plats succulents en nécessite très peu, vous pourrez vous permettre d'acheter les meilleurs vins qui soient, le Sherry "74" BRIGHT, par exemple. Il coûte quelques cents de plus, mais c'est le meilleur sherry canadien.

SHERRY "74"
ET PORTO CANADIENS

MANOR ST. DAVIDS "74" DU BARRY
Vins Bright
VERMOUTHS HERMIT NAPOLEON

BRIGHT'S WINES LTD.—NIAGARA FALLS
Bureaux des ventes et entrepôts à Lachine, P.Q.

Perfection... Vérifiée ✓

Si vous avez vu évoluer l'oie sauvage du Canada dans un vol gracieux à travers le beau ciel d'automne . . . vous avez vu l'une des plus belles choses de la nature, la perfection ailée!
Et si vous fumez une Sweet Cap, vous serez en face d'une autre perfection, car les Sweet Caps ont la douceur . . . la fraîcheur . . . le goût . . . tout ce que vous recherchez dans une cigarette et ce que vous offre la Perfection . . . Vérifiée ✓, la nouvelle méthode scientifique qui protège la qualité de chaque Sweet Cap, phase par phase, du planteur au fumeur!

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

Constatez comme une cigarette d'après-guerre peut être parfaite

W. THEO LAURIN PAUL DANDURAND
BOB LAURIN

DOMINION INSURANCE AGENCIES LTD
ASSURANCES GENERALES
125 Ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL

SEMAINE DE LA PRÉVENTION DES INCENDIES

$49,413,363 de pertes, causées par le feu au pays, l'an dernier, dont 34% dans notre province

Suivant un rapport de The Canadian Underwriters Association

Les pertes causées par l'incendie dans la province de Québec, au cours de l'année 1946, ont accusé une augmentation de 53%, en regard de celles d'il y a 5 ans. Le nombre des feux a augmenté de 2% sur 1942. 22% des pertes, qui eurent lieu l'an dernier dans la province, n'étaient pas couvertes par de l'assurance, suivant ce qui ressort des chiffres publiés, aujourd'hui, par The Canadian Underwriters' Association dans le but d'attirer l'attention du public sur l'importance de la semaine de la Prévention des Incendies.

Il y eut, l'an dernier, 22,121 incendies dans la province, en regard de 21,686 en 1942 et les dégâts matériels se totalisèrent à $17,247,675 contre $11,270,763.

Les pertes dans la province de Québec, en 1946, représentent environ 34% des dégâts matériels dûs à l'élément destructeur au Canada, lesquels se sont établis l'an dernier à $49,413,363. De ce chiffre 25% n'était pas couvert par les assurances. Au cours de l'an dernier, 166 hommes, 78 femmes et 164 enfants sont morts dans les incendies qui eurent lieu au pays.

Au cours des derniers 5 ans, les dommages à la propriété causés par le feu au pays ont passé de $31,000,000 à $49,000,000, soit une augmentation de 55%. En 1946 seulement, les flammes ont détruit ou endommagé 41,005 propriétés résidentielles. Ce chiffre, représentant pratiquement 80% de toutes les incendies au Canada, fait bien ressortir l'esprit d'incurie ou d'apathie envers les pertes matérielles causées par les incendies qui existe encore chez un trop grand nombre de gens, en dépit de la rareté actuelle de logements au pays.

Que les Canadiens réalisent donc le sérieux de telles pertes et qu'ils se montrent plus vigilants quant aux risques d'incendie et la situation du logement s'améliorera quelque peu.

L'Association ci-dessus mentionnée et bien d'autres font tout en leur possible pour convaincre le public de l'importance de la prévention des incendies. En plus d'être cause de destruction de vies humaines et de propriétés, les incendies influent directement sur les taux d'assurance, régis par les pertes. Il y va donc de l'intérêt public que l'on s'évertue à prévenir les feux, tant au point de vue sauvegarde de la propriété qu'au point de vue financier consistant dans le maintien des taux à des niveaux peu élevés.

Des propriétés, pouvant abriter 200,000 âmes brûlées ou endommagées par le feu, l'an dernier

C'est une disgrâce nationale que d'avoir tant d'incendies au pays

Nous sommes un peuple prodigue. En effet, les Canadiens sont obligés d'admettre qu'au cours de l'an dernier le feu a causé pour près de $50,000,000 de dommages à la propriété au pays, soit environ 55% de plus que le total des pertes enregistrées il y a cinq ans. En 1946, soit durant 12 mois seulement, 408 Canadiens ont perdu la vie au cours d'incendies. Voilà, donc, 408 tragédies survenues dans des foyers canadiens. Et, cependant, nous continuons, apparemment, à n'être aucunement inquiétés par ce fléau destructif. C'est ainsi qu'au cours de l'an dernier seulement, il y eut au pays 55,400 incendies, dont 41,005, ou près de 80% eurent lieu dans des propriétés résidentielles. Par suite de négligence ou d'indifférence coupable envers les mesures préventives, le feu a détruit, entièrement ou partiellement, assez de propriétés résidentielles pour abriter une population d'environ 200,000 âmes. Et dire que de telles pertes ont lieu alors qu'il y a un manque sérieux de logements pour toutes les classes de la société au Canada.

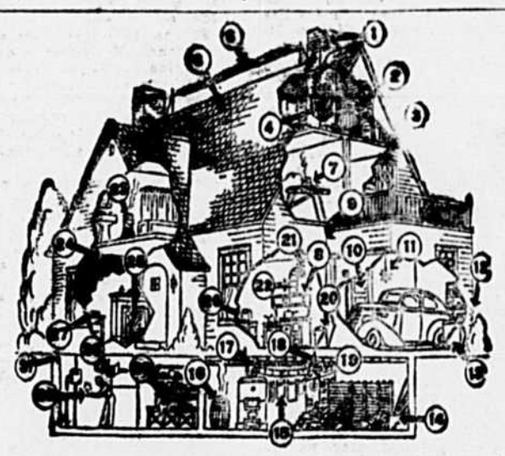
Y a-t-il un remède pour enrayer un tel fléau? Maintes associations dépensent leur temps et de l'argent pour inciter les gens à la prévention des incendies. Ces mêmes associations se servent, même, d'illustrations démontrant comment l'incurie peut être cause de la destruction de vies humaines aussi bien que de propriétés. Des associations régionales d'assureurs de compagnies syndiquées (Board), réparties à travers le Canada, maintiennent des services d'inspections sévères; ce qui contribue, sans aucun doute, à prévenir bien des incendies.

Ces mêmes associations font, aussi, ressortir auprès du public qu'il y a un rapport étroit entre les taux d'assurance et les pertes, dues aux incendies. En dépit de tout, les pertes résultant d'incendies continuent d'augmenter à un taux véritablement alarmant — au cours de l'an dernier seulement, elles ont accusé une augmentation de près de 12% sur le total de 1945. Le remède, et il y en a un, pour enrayer un tel fléau, peut être appliqué par chacun de nous. Nous n'avons qu'à porter un peu plus d'attention aux mesures ordinaires établies pour notre propre protection. En d'autres termes, il faut être de plus en plus vigilant chaque jour. Il nous faut cesser de jouer avec le feu, afin de prévenir les incendies et c'est là l'unique moyen de faire disparaître cette disgrâce nationale, figurant chaque année dans nos régistres. Un peu plus de sens commun et un peu moins de prodigalité épargneront bien des vies et des propriétés.

POUR VOTRE PROPRE SAUVEGARDE INSPECTEZ VOTRE MAISON

Chacun de ces foyers peut causer un incendie qui brûle la maison et mettre la famille en danger

1. Cheminée mal construite et sans tuyau d'échappement.
2. Rebuts dans l'attique.
3. Pas de coupe-feux.
4. Suie dans la cheminée.
5. Antenne mal raccordée au sol et absence de paratonnerre.
6. Toit combustible exposé aux étincelles de cheminée.
7. Fer électrique non automatique laissé raccordé.
8. Fuite au poêle à gaz.
9. Garage non à l'épreuve du feu et annexé à la maison.
10. Porte entre la maison et le garage non recouverte de métal ni étanche.
11. Raccordement électrique à l'encontre des règlements.
12. Pas de tuyau d'échappement dans le garage pour laisser sortir les gaz.
13. Essence gardée et utilisée n'importe où dans l'édifice.
14. Rebuts au sous-sol.
15. Vêtements humides étendus sur un fil électrique.
16. Baril de bois pour cendres chaudes.
17. Tuyaux à vapeur découverts.



18. Solives reposant sur la brique de la cheminée.
19. Tuyau de fournaise lâche et défectueux.
20. Pétrole près du feu.
21. Cheminée non munie d'un collet de métal pour recevoir le tuyau de poêle.
22. Poêle et tuyau de poêle trop près du mur non protégé.
23. Possibilité d'explosion et d'asphyxie par la poêle à pétrole ou à gaz.
24. Murs de lattes de bois sans coupe-feux.
25. Foyer sans écran et briques de foyer non isolées.
26. Appareils électriques non approuvés et non isolés.
27. Allumettes à portée des enfants.
28. Circuits surchargés à cause de fusibles défectueux ou de substituts dangereux.
29. Absence de boîte métallique hermétique pour linges huileux et linges de nettoyage.
30. Repérage d'une fuite de gaz avec une flamme découverte.
31. Absence de plafond de béton sur latte métallique traversant le sous-sol d'une fondation à l'autre.

Tél.: MA. 5451
ROLLAND RINFRET
ASSURANCES
20 est, rue St-Jacques
Montréal

Vos PROBLEMES D'ASSURANCES sont les nôtres
CHARLES ROLLAND
COURTIER D'ASSURANCE AGREE
Bureaux :
4030 ouest, rue Notre-Dame — Tél.: FI. 1177*

FEU - VIE - VOL - MALADIE - AUTOMOBILE
ACCIDENTS - BRIS DE GLACE
RESPONSABILITE
O. RENÉ GRAVEL & CIE
COURTIER EN ASSURANCES
500 PLACE D'ARMES - - MONTREAL
BElair 2041
Rés. : 180, ave. St-Alexandre, Longueuil
Tél. : Longueuil, zone 6-350
Une police d'assurance placée par nous est une protection absolue.

SEULE
l'association peut recueillir les renseignements nécessaires à une juste classification de tarifs. Voilà pourquoi notre société est affiliée à la C. U. A. Les avantages sont évidents: tous nos assurés sont sur un pied d'égalité quant aux primes versées; ils ont de plus la certitude d'être dédommagés adéquatement quand ils subissent un sinistre.
SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCES
41 OUEST, RUE ST-JACQUES
MONTRÉAL - HArbour 3291

"L'assurance donne pleinement satisfaction si l'assuré confie à son agent le soin d'élaborer un PLAN d'ensemble."
EUGÈNE LA ROCQUE
Courtier d'assurance agréé
ASSURANCES GENERALES
Chambre 39, 204, O., N.-Dame, Montréal
Téléphones MArquette 2101, MArquette 6522

ASSURANCES GENERALES
J. L. BOUGIE
COURTIER D'ASSURANCE
Agréé
486, rue St-Jean LA. 0138
Montréal

Fernand CARDINAL Rés. : CR. 5050
Jean MELOCHE Rés. : AT. 4858
CARDINAL & MELOCHE
COURTIERS EN ASSURANCES
233, rue Notre-Dame ouest
Tél.: PL. 4893

Napoléon Courtemanche Limitée
ASSURANCES GENERALES
11,270 est, rue Notre-Dame - Montréal-Est
CL. 5975

Propriétaires ou futurs propriétaires...
Protégez-vous contre le feu
Nous avons les matériaux les plus modernes, qui vous assureront une protection efficace contre le feu. Visitez nos salles d'échantillons et consultez-nous dans votre intérêt.
BRIQUES, BARDEAUX, PLANCHES MURALES, ISOLANTS, CIMENT, IMPERMEABLE, PEINTURE etc.
Bureau-chef : 159 ouest, rue JEAN-TALON, CAlumet 5721
La Salle BUILDERS SUPPLY LIMITED

JEAN-JACQUES PATENAUDE
PATENAUDE & PATENAUDE
COURTIERS EN ASSURANCES
5040, Ave du Parc - Montréal - DO. 4631

Nous recevons, ce jour, le câble suivant:

Paris, 3 octobre 1947.

Les Sociétés Jean Bonnel,
a/s M. J. Lionel Hamelin, Secrétaire.
4450, rue St-Denis,
Montréal, Québec,
CANADA.

A l'occasion de la semaine de prévention des incendies veuillez présenter au public de Montréal et à notre personnel administratif, technique et voyageur mes meilleurs voeux de succès pour la campagne de 1947 et l'expression de mes sentiments les meilleurs.

JEAN BONNEL

Les Sociétés Jean Bonnel
Division des extincteurs chimiques
" " arroseurs automatiques (sprinklers)
" de la Librairie Larousse
Siège social : 4450, rue St-Denis, Montréal
Ateliers : 4453, rue Drolet, Montréal
Succursale : 293, Boul. Charest, Québec

INCENDIE AUTOMOBILE
FONDEE EN 1828
L'UNION
Compagnie d'Assurances contre l'incendie, les accidents et risques divers.
J.-P.-A. GAGNON, Directeur pour le Canada
465, rue St-Jean Montréal

ETABLIE EN 1901 SURPLUS $1,349,715.83
Compagnie
EQUITABLE
d'ASSURANCE CONTRE LE FEU
(Capital Mutuel)
Assurances en force : $187,726,177.28
A. GAUTHIER, gérant
266 ouest, rue St-Jacques Montréal

COMMERCIAL UNION
AND ASSOCIATED COMPANIES
Commercial Union Assurance Company Ltd.
Union Assurance Society Ltd. of London, Eng.
Palatine Insurance Company, Ltd.
The California Insurance Company
American Central Insurance Company
The Canada Accident and Fire Assurance Co.
The North West Fire Insurance Company
The British General Insurance Company Ltd.
The Commercial Union Fire Insurance Company
The British & European Insurance Company Ltd.
The Ocean Accident and Guarantee Corporation Ltd.
Bureau chef pour le Canada — 388 ouest, rue St-Jacques — Montréal

SPRINKLERS "STAR" AUTOMATIQUES
Installé par
DOMINION SPRINKLER
COMPANY, LTD.
J. H. PETIT, président
Membre de la Chambre de Commerce
7720, Alexandra - Montréal
CAlumet 1139
Taux d'assurances incendie réduits de 60% à 80%

GUARD-X SPÉCIAL
• DECOUVRE
• AVERTIT
• ETEINT LE FEU
automatiquement
Cette invention du Guard-X spécial découvre instantanément le feu, lance une alarme automatique, et, en plus, éteint toute combustion ou commencement d'incendie. Avertisseurs électriques, cloches, etc., si désiré.
6579, RUE ST-DENIS
MONTREAL
CAlumet 5995

GUARDIAN ASSURANCE COMPANY
Limited de Londres, Angleterre
— "FONDEE EN 1821" —
Capital autorisé $10,875,000.00
Capital payé ..... $ 5,135,395.00
Fonds global investi pour tous genres d'affaires, excédant $100,000,000.00 ($5.00 l'équivalent de 1 livre sterling)
FIDUCIAIRES CANADIENS :
R. E. STAVERT — GEO. F. BENSON — CHARLES-A. ROY — C. O. MONAT
J. V. OWEN, gérant — W.H. BELL, assistant-gérant
J.-H. BOIRE, surintendant des agences — LEO LEPINE, inspecteur pour la province de Québec
Siège social : EDIFICE GUARDIAN, Montréal

Les gicleurs automatiques
Protègent efficacement contre l'INCENDIE et diminuent notablement les primes d'assurance-feu
Ecrivez pour renseignements.
H. G. VOGEL CO. (Canada) LIMITED
R. ROBILLARD, gérant
1440, rue Ste-Catherine ouest - Montréal - PLateau 1561

JEAN DEPATIE
Directeur-Gérant

NATIONAL AGENCIES Ltd.
ASSURANCES GENERALES

Edifice Insurance Exchange, Ch. 609 — Montréal
MA. 5319

O. LEBLANC & FILS Limitée
AGENTS GENERAUX

Union Marine & General Insurance Co. Ltd.
Anglo Scottish Insurance Co. Ltd
Royal Scottish Insurance Co. Ltd
Patriotic Assurance Co. Ltd
Campagnie française du Phoénix

266 OUEST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL

PROTECTION — SECURITE — SERVICE
The London & Lancashire
INSURANCE CO. LTD.
Etablie au Canada depuis 67 ans
J. RICHARDSON, Cérant
AGENTS DEMANDES
Succursale pour l'Est du Canada
465, rue St-Jean — Montréal — Tél.: MA. 7554

Tél. : MArquette 2461-2-3
Paul E. Tremblay & Cie Limitee
ASSURANCES DE TOUS GENRES
465, rue St-Jean - - - - - - - Montréal

ATLAS
ASSURANCE COMPANY, LIMITED
de Londres, Angleterre — Fondée en 1808
Feu — *Bris de Vitre*
Usage et occupation — *Automobile*
Loyer — *Vol*
Responsabilité publique — *Transport sur terre*

SIEGE SOCIAL DU CANADA
414 ouest, rue Saint-Jacques Montréal
Donald J. DUNLOP, Gérant
P. Douglas CARTON, assistant-gérant
LAISSEZ ATLAS SUPPORTER LE FARDEAU

M. A. J. GAUTHIER, président Tél.: DExter 9064
JACQUES GAUTHIER, Sec.-Trés. Tél. DExter 9064
JEAN R. GAUTHIER, vice-président Tél.: CLairval 1233
J. E. ALPHONSE GAUTHIER, Directeur Tél.: DE. 9064
PIERRE GAUTHIER & FILS LIMITÉE
Etablie en 1892
ASSURANCES
465, rue ST-JEAN (Edifice Lewis) MONTREAL
MA. 9251-9254 - HA. 0426

INCORPOREE EN 1869
Actif excédant $23,915,650
NEW HAMPSHIRE
FIRE INSURANCE CO.
R. de GRANDPRE
Gérant au Canada
276 ouest, rue Saint-Jacques — Montréal

SEMAINE DE LA PRÉVENTION DES INCENDIES

L'économie québecoise, trop durement éprouvée par le feu

par Marcel Clément, B.A., L.L.L., rédacteur financier du journal "LE CANADA"

Nous sommes en pleine semaine de la Prévention des Incendies. A cette occasion et pour la 10ème année consécutive, **Le Canada** publie plusieurs pages spéciales sur l'importance de la vigilance et de la prévention du feu, de ce fléau si dommageable à l'économie canadienne, en général, et québécoise en particulier, comme chacun sera à même de le constater en parcourant les intéressantes données et statistiques que nous publions aujourd'hui dans ces pages, grâce au concours du Département des Assurances d'Ottawa, de la Canadian Underwriters Association, et du département de la Prévention des Incendies de Montréal, soit autant d'organismes dont les sages directives devraient être suivies par tous.

Près de $200,000,000.00 de pertes par le feu dans le Québec depuis 1930.

Tout comme par le passé ,c'est notre intention cette année d'insister sur les terribles dégâts causés par le feu dans notre province et dans notre ville, afin d'inciter, si possible, nos gens à éliminer le plus de risques d'incendies dans l'avenir. Sait-on que 34 pour cent des pertes par le feu au pays, se totalisant à $49,413,363 l'an dernier, eurent lieu dans le Québec? Sait-on, en outre, qu'au cours des derniers 5 ans, les pertes causées par le feu dans notre province ont augmenté de 53 pour cent? Voilà, certes, des chiffres qui doivent inviter notre population à réflexions sérieuses, puisqu'il s'agit là d'un triste record, d'autant plus qu'il n'y a pas de raisons que, possédant une population moindre que l'Ontario, nous ayions plus d'incendies. En effet, tandis que l'Ontario compta, l'an dernier, 18,745 incendies, entrainant une perte globale de $16,273,816, le Québec en comptait 22,121, représentant pour $17,247,675 de dégâts matériels. Puisqu'il est reconnu que, sur 1,521 municipalités québécoises, 400 seulement ont un bon service de protection contre l'incendie, il est du devoir des autorités d'intervenir, afin de protéger les gens contre eux-mêmes et mettre fin à ce gaspillage éhonté de biens matériels, se totalisant à quelques $200,000,000.00 depuis 1930 seulement, soit un chiffre dont l'importance devrait ouvrir les yeux à tout le monde, d'autant plus que notre population n'est pas assez riche pour se permettre de laisser brûler, ainsi, tant de propriétés. Que nos corps publics entreprennent donc une campagne d'éducation du public sur ce point et l'économie québécoise ne s'en comportera que mieux.

Montréal, moins affecté par le feu que le reste de la province, grâce à l'excellence de son service de prévention des Incendies.

Si l'on considère que les pertes par le feu, dans Montréal l'an dernier, se totalisèrent à $4,280,926, en regard de $17,247,675 pour toute la province, il semble donc logique d'en conclure que l'on est plus vigilant dans notre ville que partout ailleurs dans la province. Notre Métropole ne compte-t-elle pas plus du tiers de la population québécoise et son pourcentage des pertes est loin d'atteindre cette proportion. Quoiqu'il en soit, ce ne doit pas être une raison pour s'enorgueillir, car, si l'on tient compte du fait qu'il y eut dans Montréal en 1937, par exemple, seulement $1,589,601 de pertes par le feu, il faut bien reconnaitre que le chiffre de 1946 est encore trop élevé.

S'il n'y a aucun doute que notre mode d'habitations y est pour beaucoup dans ce triste tableau, il n'en est pas moins vrai que l'excellent travail poursuivi depuis des années par notre département de la Prévention des Incendies, sous la direction de M. James McIsaac, I.P., nous porterait à croire que l'on en viendra à éliminer de plus en plus maints risques d'incendies. Incidemment, ce service a fait, l'an dernier, 88,033 inspections de propriétés et sur ce total il a été trouvé 9,217 cas offrant des conditions dangereuses et 15,309, des contraventions. Ce service a, en outre, pris 34 actions en Cour du Recorder contre des récalcitrants, comparativement à 54 précédemment. Nous en profitons, ici, pour faire remarquer au public que notre Commission des Incendies, dirigée par Me Jean St-Germain, avec comme commissaire adjoint Me R. Plimsoll et secrétaire M. Laroche, ne se montrera jamais assez sévère pour ceux qui refusent d'éliminer les risques d'incendies, résultant généralement de négligences coupables, mettant ainsi en danger non seulement leur propre vie, mais, encore celles de leurs concitoyens et, aussi, de nos braves pompiers, dirigés fort habilement depuis des années par leur chef M. Raymond E. Paré. Sait-on que l'on compta 16 morts et 303 personnes brûlées ou blessées au cours d'incendies dans notre ville l'an dernier? Avant de clore nos remarques sur l'excellent travail de prévention contre les incendies poursuivi dans notre ville, nous tenons à faire remarquer que la Commission ci-dessus mentionnée a reçu, en 1946, 2,081 rapports d'incendies et que 573 enquêtes ont été tenues devant la Cour des Commissaires et que 814 témoins ont été assignés à ces enquêtes, et qu'il a même, été procédé à deux arrestations.

Notre mode d'habitations doit inviter tous et chacun de nous à une vigilance constante.

En dépit de l'excellence des divers services ci-dessus mentionnés, ils ne sauraient suffire à la tâche, d'où la nécessité d'une coopération générale de toute la population locale. Que dis-je, toute la population de la province doit reconnaitre qu'il y va de son intérêt que les risques d'incendies soient éliminés de plus en plus, afin de mettre fin à cette destruction quasi-volontaire de biens matériels. Que tous et chacun de nous parcourent donc le tableau que nous reproduisons, aujourd'hui, dans nos pages, traitant des causes d'incendies, et qu'ils examinent, aussi, avec soin leurs propriétés pour leur propre sauvegarde et celle de leurs voisins, en se basant sur les données que nous reproduisons aussi aujourd'hui, et il n'y a aucun doute que 1948 sera témoin de moins de pertes, attribuables aux incendies dans notre province. Les pertes causées par ces dernières ont représenté, l'an dernier, $4.75 par tête dans le Québec, contre $2.21 en Saskatchewan, $2.62 au Manitoba et si l'on considère qu'en 1943, elles étaient équivalentes à $2.99 seulement par tête dans notre province, il faut donc reconnaitre qu'il y a là une progression qu'il faut enrayer coûte que coûte. Ce n'est pas seulement durant la Semaine de la prévention des Incendies qu'il faut faire preuve de vigilance, mais 365 jours par année, d'autant plus que notre mode d'habitations nous y invite tout particulièrement. En effet, nos villes possédant nombre de maisons de 3 étages à 3 et même 5 logements, abritant ainsi 3 et, même, 5 familles, sinon davantage, il s'en suit que les risques d'incendies pour chaque propriété se trouvent plus considérables que pour un cottage, vu qu'il y a plus de poêles, d'appareils électriques, de tuyaux, et enfin de fumeurs imprudents, soit autant de risques d'incendies qu'avec un peu de bonne volonté, l'on peut éliminer malgré tout.

Il importe d'avoir de l'assurance-incendie à la valeur et d'être protégés par les appareils protecteurs modernes

Il va sans dire qu'il importe aussi d'éliminer les risques d'incendies dans nos établissements commerciaux et manufacturiers, non seulement en se conformant aux règlements en cours, mais, encore, en procédant à l'installation de gicleurs automatiques, d'extincteurs chimiques, d'extincteurs automatiques avec alarmes, d'avertisseurs électriques, etc.

Malgré toutes les précautions prises, le danger du feu existera toujours, d'autant plus qu'il y aura toujours des négligents, d'où l'importance d'être adéquatement couverts par de l'assurance-incendie. En ce qui concerne notre province, il y a certes, "insuffisance d'assurances à la valeur" et certains vont même jusqu'à prétendre que la majorité des propriétés résidentielles du Québec et leur contenu soient assurées à moins de 50 pour cent de leur valeur, soit un pourcentage de 20 à 30 pour cent de moins que dans les autres provinces. Cette affirmation semble d'autant plus véridique que $3,835,215 de pertes par le feu, enregistrées l'an dernier dans notre province, n'étaient pas couvertes par de l'assurance, soit donc près de 25 pour cent du total des pertes. Voilà, certes, une incurie impardonnable de la part d'une population généralement économe et, aussi, trop portée à réclamer pour des riens, puisqu'il y eut 171,005 réclamations de moins de $25 l'an dernier dans notre province, en regard de 104,233 seulement en Ontario, bien que cette province soit beaucoup plus populeuse que la nôtre.

Puisqu'il est reconnu que, depuis 1940, le coût des matériaux de construction et de la main-d'oeuvre ont augmenté de 51 pour cent, suivant le Bureau fédéral de la Statistique, il est inconcevable que tant de propriétés soient encore assurées sur la base d'avant-guerre, d'où l'importance de reviser, au plus tôt, son portefeuille de polices d'assurance-incendies et voir si on est, au moins, assuré à 80 pour cent de sa valeur, pourcentage reconnu comme logique. Comme l'on, peut souffrir d'un incendie par suite du manque de vigilance d'un voisin, d'un visiteur ou, encore, par cas fortuit, l'on ne saurait donc être assez protégé par de l'assurance-incendie, tout en reconnaissant que les taux de cette dernière sont régis, en quelque sorte, par le nombre de feux, d'où l'importance d'éliminer les risques de feux si dommageables à l'économie québécoise, et, à celle de la majorité des sinistrés, il ne faut pas l'oublier.

GREAT AMERICAN INSURANCE CO.
ROCHESTER UNDERWRITERS AGENCY
GREAT AMERICAN INDEMMITY CO.
AMERICAN ALLIANCE INSURANCE CO.
Great American and Associated Insurance Companies New York
• FEU
• ACCIDENT
• AUTOMOBILE
• TRANSPORT TERRESTRE
Bureau-chef au Canada, 465, rue Saint-Jean, Montréal
J. H. HARVEY, gérant — Succursales : WINNIPEG, VANCOUVER, TORONTO

La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie
La Compagnie d'Assurance Canadienne Mercantile
La Compagnie d'Assurance Canadienne Nationale
BUREAU-CHEF : Saint-Hyacinthe, Qué.
Succursales : Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton Vancouver, Saint-Jean, N.-B., Halifax, N.-E.
Incendie — Automobile — Accidents — Bons de garantie — Vol
Responsabilité patronale et civile — Transport intérieur
ROSAIRE QUEVILLON
gérant de la succursale de Montréal pour la Compagnie Mutuelle du Commerce contre l'Incendie et la Compagnie d'Assurance Canadienne Nationale
276 ouest, rue St-Jacques, ch. 610 MA. 7779 - MA. 8269

FEU -- ACCIDENTS -- VIE AUTOMOBILES, ETC.
NAPOLÉON CHAREST
COURTIER D'ASSURANCES
240 ouest, rue St-Jacques — PL. 2035
7412, ave. Christophe-Colomb CRescent 2894
MONTREAL

J. -G. RATELLE
1675, Blvd St-Joseph est - AM. 3958
R. HETU
5612, rue de Lanaudière - DO. 6963
RATELLE & HÉTU
ASSURANCES GENERALES
276, rue Saint-Jacques
MA. 3261 Montréal

LIONEL A. AUDETTE ARTHUR J. PREVOST
Normandin & Des Rosiers
ENR'G
ASSURANCES GENERALES
388 ouest, St-Jacques, Montréal - MA. 5297

AGENCE MARQUETTE Ltée
COURTIERS EN ASSURANCES
Agents généraux
GRANITE STATE FIRE INS. CO.
Représentants de compagnies puissantes et réputées
465, rue St-Jean - Montréal - MA. 7587

YVES GEOFFRION LUCIEN GAUVIN
Geoffrion & Gauvin, Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Représentants de la
CITY OF NEW YORK INS., CO.
59 ouest, St-Jacques, Ch. 501, Montréal — PL. 4438

Deux compagnies entièrement canadiennes
CANADIAN GENERAL INSURANCE COMPANY
TORONTO GENERAL INSURANCE COMPANY
Bureau-chef : TORONTO, Ont.
SUCCURSALE : MONTREAL
276, St-Jacques - Suite 615 - Edifice Insurance Exchange

— FONDEE EN 1710 —
SUN INSURANCE OFFICE
LIMITED
Londres, Angleterre
BENOIT BERTRAND, gérant provincial
EDIFICE ALDRED, PLACE D'ARMES MONTREAL
LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE D'ASSURANCE AU MONDE

HORACE DROLET
Bureau : LA. 8580 Résidence : CL. 1492
McCAUGHAN & DROLET
ASSURANCES GENERALES
34 ouest, rue Saint-Jacques Suite 1, 2 et 3

INCENDIE — AUTOMOBILE — ACCIDENTS
LA SÉCURITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE GENERALES DU CANADA
A. SAMOISETTE,
Président et Directeur-Général
COMPAGNIE FRANÇAISE DU PHENIX ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE
Siège Social : PARIS, France
Fondée en 1819
SVEA FIRE & LIFE INSURANCE COMPANY LIMITED
DE SUEDE
Fondée en 1866
A. SAMOISETTE,
Gérant-général, pour le Canada
RENE MASSUE Surintendant des Agences
L. A. METHOT Surintendant
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1, Qué.
REPRESENTANTS DEMANDES

J. R. LACHANCE INCORPORÉE
Agents provinciaux
CITIZENS INSURANCE CO. of N. J.
LONDON CANADA INSURANCE CO.
465, rue ST-JEAN, MONTREAL
Tél.: PL. 8144 - MA. 2315

Vie — Accidents
INCENDIES
PAUL VIAU
Courtier en assurances
4935 ouest, rue Sherbrooke
Tél.: WA. 4983

SEMAINE DE LA PRÉVENTION DES INCENDIES

L'impôt du feu affecte grandement notre économie

par M. JAMES McISAAC, I.P., chef-inspecteur de la Prévention des Incendies de Montréal.

La lutte qui se livre contre l'incendie par les autorités gouvernementales, fédérales, provinciales et municipales, a pris cette année un élan accentué sous la poussée de la nécessité. Les pertes sont alarmantes; des millions et des millions de dollars disparaissent en fumée et de nombreues vies humaines sont sacrifiées à l'indifférence, à la gaucherie et à la mauvaise volonté.

$3.15 par tête, de dommages causés par le feu dans notre ville en 1946

L'histoire de chacun des 4,706 incendies de l'an dernier est une répétition constante de celle des incendies des autres années. Dans chaque enquête, nous retrouvons les mêmes causes et constatons souvent avec effarement à quel degré d'imprévoyance et d'ignorance les individus peuvent descendre après d'interminables conseils répétés par tous les moyens de dissémination mis à la disposition du public pour lui faire comprendre son intérêt, sa sécurité personnlele, celle de ses enfants et celle de son bien-être.

Ces 4,706 feux ont coûté aux citoyens de Montréal, $4,280,926, $3.15 pour chaque homme, femme et enfants auxquels il faut ajouter $2,600,000 employés pour combattre ces incendies. Si nous pouvions nous procurer les chiffres de pertes de salaire et évaluer en dollars les vies, les souffrances des blessés, ajouter les frais d'hôpitaux, de médecins, etc.; nous n'exagérerions peut-être pas en doublant ce chiffre, de sorte que nous pourrions atteindre $15,000,000.

Si un gouvernement imposait aux contribuables une taxe directe de $3.15 qui serait perçue dans chaque maison pour chaque individu, des réunions incroyables de protestation auraient lieu partout et des démonstrations violentes s'ensuivraient, même si on pouvait promettre de grands bénéfices qui découleraient de l'imposition de cette taxe. Cependant, nous la payons volontairement à un tyran, à un dictateur qui n'a que des souffrances et des ennuis à nous donner en retour.

Importance de se rappeler que nous sommes solidaires les uns des autres

Si nous pouvions parler personnellement avec chaque citoyen d'âge raisonnable de cette question, nous réussirions à convaincre une grande proportion des résultats de la solidarité des individus, c'est-à-dire que, de la prudence de chacun, des dizaines de personnes peuvent bénéficier et cette coopération, multipliée des milliers de fois, aurait un effet inespéré dépassant même les prévisions les plus optimistes. Alors, vu que les petites causes produisent souvent les grands effets, nous devons nous appliquer à inspirer chez les individus la crainte de l'incendie qui menace chaque individu, quels que soient sa situation sociale, son âge ou son état de santé.

L'incendie très souvent ne donne à ses victimes aucune chance de s'échapper malgré l'habilité physique, car il se déclare de mille façons. Si on manie des substances explosibles et qu'une gaucherie cause un feu, il est très rare, dans ce cas, que l'individu présent ne soit gravement blessé; il en est de même pour les matières très combustibles comme les gazolines, acétones (thinners), ciments à caoutchouc, celluloïdes et laques de nitrocellulose. Les gaz sous pression, comme l'acétylène, que l'on manipule souvent sans en connaitre le pouvoir destructeur, sont assez souvent la cause d'incendies désastreux accompagnés d'explosions.

Le travail, tout comme le capital, se ressent du feu de nos jours

Dans chaque métier, il y a des dangers pour l'ouvrier et cet ouvrier, dans son apprentissage, doit bien apprendre toutes ces causes de danger pour se protéger personnellement et protéger son travail. Nous avons déjà dit et nous soutenons qu'un ouvrier, qui ne connait pas à fonds les risques d'incendie de son métier ainsi que les manières de s'en garantir, ne connait pas son métier. C'est là une chose qui n'a presque jamais été écrite dans les manuels ou qui n'a pas été enseignée par des patrons qui ne la connaissaient pas eux-mêmes.

Les risques d'incendie dans les résidences sont connus de tous ou du moins devraient l'être; c'est là que nous avons le plus grand nombre de feux et c'est là que nous avons le plus d'accidents graves.

Nous prierions donc nos concitoyens, quoique celà pourrait être un peu monotone, de bien lire, pendant cette semaine du 5 au 11 octobre, tous les conseils donnés dans les journaux et d'écouter attentivement ceux qui seront donnés à la radio; c'est un sacrifice qui en vaut la peine. Le petit effort de chacun s'assemblant avec les autres, créera une grande force dont tous et chacun bénéficieront.

PREVENTION DU FEU A LA MAISON ET A L'USINE

CAUSES	EFFETS PROBABLES	PREVENTION
Enfants laissés seuls par les parents, avec une lampe ou bougie allumée, ou des allumettes à portée.	Renversement de la lumière. Incendie entrainant des brûlures ou l'asphyxie.	Ne jamais laisser le feu, de bougie allumée, ou d'allumettes à portée des enfants.
Alumettes enflammées, cigarettes ou cigares non éteints jetés sur le sol.	Peuvent communiquer le feu au mobilier, aux vêtements, ou dans un sous-sol.	Ne jeter à terre ni allumettes, ni cigares ou cigarettes, sans être assuré de leur extinction. Utiliser des cendriers incombustibles.
Vieilleries, caisses, cartons, fibre laissés dans les greniers.	Peuvent être incendiées par des étincelles ou des flammèches entrant par une tabatière non fermée.	Supprimer dans les greniers toutes les inutilités. Tenir les tabatières fermées.
Réserve d'allumettes dans des boites en bois.	Des étincelles provenant du frottoir peuvent communiquer le feu au contenu de la boite.	N'employer dans les cuisines que des boites à allumettes en métal.
Liquide inflammable jeté sur un foyer pour le raviver.	Explosion qui enflamme le liquide et le projette sur les personnes ou sur les meubles.	Eviter une pratique aussi dangereuse.
Papiers, linges, etc. laissés près du poêle, dans chambre de toilette, etc.	Prennent feu par radiation, ou par allumette jetée à terre sans être soufflée, etc.	Brûler sans tarder tous ces déchets, ou les mettre en lieu sûr.
Poêles et fourneaux de cuisine placés directement sur le plancher.	Peuvent, par suite d'escarbilles incandescentes ou de parcelles de charbon embrasé, communiquer le feu au plancher.	Disposer les appareils sur un sol incombustible (tôle, briques), débordant en avant de l'ouverture du foyer.
Cheminées non ramonées.	Peuvent provoquer des feux de cheminées violents qui font éclater les poteries des conduits, produisent des fissures et peuvent propager l'incendie.	S'assurer que le ramonage réglementaire est bien fait, au moins une fois l'an; plus souvent, s'il en est besoin.
Remplissage d'une lampe à essence ou à pétrole alors qu'elle est allumée.	Inflammation du pétrole ou de l'essence, explosion de la bouteille et de la lampe, mise de feu aux vêtements et meubles.	Ne faire le remplissage que la lampe éteinte, à la lumière du jour ou électrique.
Bougie ou lampe allumée placée à proximité de matières inflammables.	Un courant d'air peut pousser la flamme contre ces matières et allumer un incendie.	Ne jamais disposer de flammes à feu nu à proximité immédiate de matières inflammables.
Fuite de gaz enflammée.	Fait fondre le plomb du tuyau et peut provoquer l'incendie.	Fermer le compteur ou aplatir le tuyau.
Fuite de gaz non enflammée.	Peut être la cause d'une grave explosion par infiltration dans le plafond et si on la recherche avec une flamme.	Peut se découvrir au sifflement du gaz; utiliser une éponge imbibée d'eau savonneuse. Ventiler la pièce en même temps.
Compteurs à gaz laissés ouverts durant une absence.	Si la canalisation est en mauvais état, ou un robbinet mal fermé, les fuites, même légères, causent une accumulation de gaz et peuvent déterminer une explosion.	Fermer le compteur quand on s'absente quelque temps. Il est prudent de le fermer même chaque soir.

Louis G. GAUDREAU & FILS Enr'g.
RENE GAUDREAU, C.C.S.
ASSURANCES GENERALES
204 ouest, rue Notre-Dame
MA. 2101 DU. 4662

MArquette 9149
ROMÉO PEPIN
ASSURANCES DE TOUS GENRES
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 720 — MONTREAL

George W. Pacaud Reg'd
C. E. PACAUD, gérant
AGENT PROVINCIAL POUR
New Brunswick Fire Insurance Co., Century Insurance Co., Sentinel Fire Insurance Co., Queensland Insurance Co.
276, ouest, rue St-Jacques Montréal
PLateau 8841

ASSURANCE - FEU
Le courtier en assurance-feu est le produit ultime de plus de deux siècles d'expérience dans ce domaine. Il n'y a peut-être aucun autre domaine où ont été accomplis d'aussi grands progrès que dans la science de l'assurance-feu et de la prévention des incendies. Les deux devraient aller de pair faute de quoi il est impossible d'atteindre les bénéfices maxima.
L'assurance-feu moderne comprend d'abord la prévention, ensuite l'indemnité. IRISH & MAULSON LIMITED a été fondée pour représenter ce point de vue au nom de l'assuré — les premiers "courtiers pour l'assuré" du Canada.
L'organisation entière de IRISH & MAULSON LIMITED est constituée pour donner un service complet dans les cas d'assurance les plus compliqués.
IRISH & MAULSON LIMITED
COURTIERS EN ASSURANCES
PL. 8595 Edifice Canada Cement Montréal
EL. 6401 20, rue Victoria Toronto
"Représentent celui qui paie la prime"

J. B. DUPUIS & FILS LTÉE
Agents généraux pour la province de Québec
The British Law Insurance Company Ltd.
Agents généraux
Queen Insurance Company of America
459, rue St-Jean -- Montréal -- MA. 9251

VOS ASSURANCES ETANT A LA BASE
De votre sécurité financière, confiez-en le soin à un bureau dont chaque membre du personnel est une autorité en cette matière, afin d'obtenir le maximum de service et de protection.
CONSULTEZ-NOUS...
relativement à vos besoins d'assurances. Nous les étudierons soigneusement et nous vous remettrons un rapport détaillé de notre analyse.
ADAMS & SISE LTD.
COURTIERS EN ASSURANCES
EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE
360 ouest, rue St-Jacques — PL. 5252 — Montréal

L'HON. JACOB NICOL Président
L'HON. CHARLES-D. HOWARD Vice-président
VICTOR MONGEON Gérant
Vos risques sont toujours bien accueillis et appréciés par
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
STANSTEAD & SHERBROOKE
une ancienne et puissante compagnie Canadienne non-tarifiée, établie en 1835
Représentée à Montréal par
SHAW & BEGG INCORPOREE, Edifice Lewis

Agents du LLOYDS . . . Montréal
DALE & COMPANY
LIMITED
C. GILBERT, ROSS, président
SERVICE COMPLET D'ASSURANCES PAR TOUT LE CANADA
Branches à
MONTREAL — VANCOUVER — TORONTO
WINNIPEG — HALIFAX
Bureaux associés:
DAVID J. MORLAND, LTD., NORTH BAY, ONT.
PAYNE & HARDY, LTD., HAMILTON, ONT.

Tél. : MArquette 7501
Lewis, Apedaile & Hanson INC.
COURTIERS D'ASSURANCE
465, rue St-Jean
MONTREAL
GORDON LEWIS Président
D. A. HANSON, Vice-président

—Fondée en 1864—
ROBERT HAMPSON & SON
Limited
COURTIERS D'ASSURANCE
Représentant de compagnies capables et empressées à payer libéralement les pertes encourues.
451, rue St-Jean - - - - - - - - Montréal

1824 Plus d'un siècle de service aux agents et assurés 1947
The YORKSHIRE INSURANCE Company Limited
INCENDIE AUTOMOBILES ACCIDENTS
L'Actif total dépasse $119,000,000
Bureau principal au Canada
EDIFICE YORKSHIRE — MONTREAL
Gérant pour le Canada FRANK E. DUFTY
Surintendant Service des Accidents O. L. DUNCOMBE
Surintendant des Agences LOUIS-PAUL CARON

Robert Howard D. Oliver J. M. Williams J. A. Carmody W. Mines
ROBERT HOWARD & CO., LIMITED
COURTIERS EN ASSURANCES
Edifice Canada Cement LAncaster 2181

276 rue St-Jacques, Montréal
JEAN GAGNON & CIE. LTÉE.
Etablie en 1929
AGENTS PROVINCIAUX
ACCIDENTS, etc.
World Fire and Marine Insurance Company
Connecticut Fire Insurance Company
Planet Assurance Company, Limited
United Firemen's Insurance Company
INCENDIE
Union Marine & General Insurance Company
Imperial Insurance Office
DIRECTION
JEAN GAGNON Président
AMEDEE GEOFFRION Surintendant
MARCEL GAGNE Secrétaire
JOS. BAYLE Incendie
LUCIEN DESROCHERS Accidents
RENE PASQUIN Transports & Marine

ROYAL INSURANCE COMPANY LIMITED
Royal Insurance Company Limited
Queen Insurance Company of America
Newark Fire Insurance Company
Hudson Bay Insurance Company
The Pioneer Insurance Company
The Liverpool & London & Globe Ins. Co. Ltd.
The Globe Indemnity Company of Canada
The Liverpool-Manitoba Assurance Company
The Central Insurance Company Limited
The National-Liverpool Insurance Company
500 Place d'Armes — Montréal
KNOWN ROUND THE WORLD — LIVERPOOL - LONDON - GLOBE

Spécialité: assurances contre les risques professionnels pour médecins, pharmaciens et dentistes
GASTON RIVET
ASSURANCES GENERALES
VIE - ACCIDENT et MALADIE - FEU VOL - AUTOMOBILE
Les meilleurs contrats aux meilleurs prix
266 ouest, St-Jacques, Montréal
MArquette 2587

AGENTS D'ASSURANCE
qui désirez traiter avec des assureurs indépendants, bien organisés pour collaborer pleinement avec vous, adressez-vous à
J. E. CLÉMENT Inc.
Gérants au Canada pour
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA CONTRE L'INCENDIE
ACTIF : $1,957,661
LA NATIONALE-INCENDIE DE PARIS
ACTIF AU CANADA : $862,571
EXCESS INSURANCE CO., LONDRES
ACTIF : $14,853,971
Siège social: 465, rue Saint-Jean, Montréal

AUTOMOBILE — FEU — ACCIDENT
GROUPE "NORTH BRITISH"
NORTH BRITISH & MERCANTILE INSURANCE CO. LTD.
RAILWAY PASSENGERS ASSURANCE COMPANY
THE OCCIDENTAL FIRE INSURANCE COMPANY
Siège Social pour le Canada et Terre-Neuve :
460, rue St-François-Xavier, Montréal
A. CAMPBELL, gérant
Succursales à : TORONTO — WINNIPEG — EDMONTON — REGINA — VANCOUVER

Robert Mireault
Agences d'Assurances
REDPATH
2007, rue Union
Montréal
Tél.: HA. 1559

Moyenne de 60 titres, inchangée hier à N.-Y., après 6 jours de hausse

POTINS FINANCIERS

La semaine a plus ou moins bien débuté sur la Bourse de New-York, si l'on en juge par l'orientation des cours, hier, sur ce marché. Quant à la reprise des activités, hier, sur la Bourse et le Curb de Montréal, elle fut décidément irrégulière. Sur la Bourse de Toronto, les cours avaient aussi l'allure erratique. La bourse de Londres se comportait bien, de son côté, hier tandis que la bourse de Paris était quelque peu indécise. Quant aux prix du blé, ils furent à la baisse, hier, à Chicago, tandis que les options du seigle parurent plutôt réactionnaires à Winnipeg. Notre marché des obligations a paru peu achalandé hier, tandis que celui de N.-Y. était plutôt assez soutenu.

* * *

Après avoir été à la baisse pendant 9 lundis consécutifs, Wall Street était un peu à la hausse, hier, pour le 2e lundi consérutif. Rien d'étonnant, vu que ce marché venait de traverser la meilleure semaine encore vue depuis 1 mois. Comme chacun le sait, la moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, n'a cessé de monter durant tout le cours de la semaine dernière et cet affermissement persistant réflète une amélioration du sentiment spéculatif, par suite des nouvelles plus favorables, provenant de Washington et, aussi, à cause des vues plus optimistes exprimées par les dirigeants les aciéries, des pétroles et des compagnies de boissons. A mesure que l'on saura à quoi s'en tenir sur les problèmes d'ordre domestique (lutte contre la hausse du coût de la vie) et international (clarification du plan Marshall, visant à la réhabilitaton économique de l'Europe), ceux qui se tiennent à l'écart du marché seront portés à y rentrer avec les conséquences que l'on sait sur la liste mobilière. Une plus grande participation du public dans le marché donne lieu, la plupart du temps, à des mouvements intéressants des stock. Bien que l'on désire un peu partout que le public participe davantage à la spéculation, la décision, prise hier par Staline d'ordonner la résurrection du Komintern dans le monde, aura pour effet de tenir les spéculateurs nerveux en dehors du marché, d'autant plus que la nouvelle attaque, formulée hier contre l'Angleterre et les E.-U. par le représentant de la Russie à l'ONU, concernant leur politique en Grèce, démontrerait que Moscou procède à une guerre de nerfs, et c'en est assez pour expliquer le fait que la moyenne de 60 titres à N.-Y. soit demeurée inchangée hier, après avoir été à la hausse pendant les 6 séances précédentes.

* * *

Il y a à la Bourse de Montréal un siège offert en vente au prir de $30,000. Il y avait eu, antérieurement, un siège vendu pour $48,000, en avril 1946.

* * *

C'est aujourd'hui que Guayana Mines doit réunir ses actionnaires en assemblée spéciale à Toronto.

Marcel Clément

Purity Flour Mills Lted fait d'excellentes affaires

$1.97 par action ordinaire — Fonds de roulement, amélioré

Purity Flour Mills Limited rend public son bilan, couvrant l'exercice financier clos le 31 juillet 1947. Son volume de ventes a touché un chiffre sans précédent et son profit net, déduction des dividendes privilégiés, était égal à $1.97 par action ordinaire.

Un coup d'oeil sur son actif se totalisant à $13,210,473, en regard de $11,269,968 l'année précédente laisse voir un total de disponibilités se chiffrant par $7,014,184, en regard d'un passif exigible de $5,013,494, d'où un fonds de roulement de $2,000,690, contre $1,885,305 antérieurement. Quant au surplus gagné, il figure à $1,541,265 soit un peu plus que précédemment. Il a été distribué $2.50 par action privilégiée et 50 cents par action ordinaire au cours de l'an dernier.

Au dire de son président M. D. I. Walker, grâce à l'amélioration des usines et de l'outillage, il a été possible d'opérer à pleine capacité, d'autant plus que la demande domestique et étrangère ne cesse de se maintenir à des niveaux élevés.

Québec, à la tête des provinces canadiennes pour les pertes par les incendies au cours de 1946

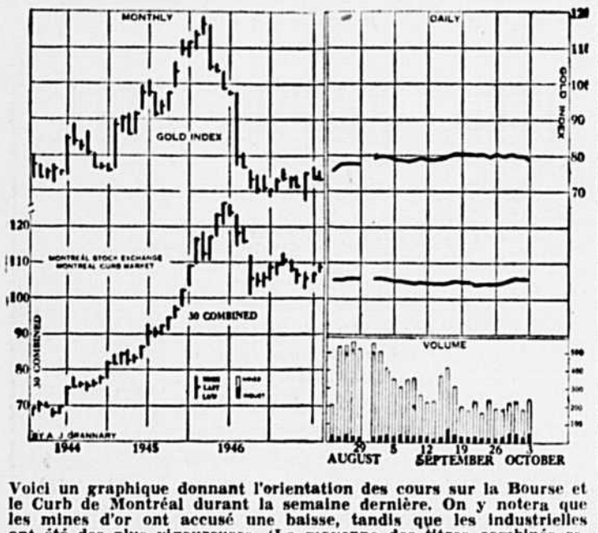
Et, aussi, pour la moyenne des pertes, encourues au cours des 5 dernières années

Notre province a accusé le chiffre le plus considérable de pertes par le feu l'an dernier, soit $17,247,675. Pour le total des pertes par tête de population, elle fut surpassée, toutefois, par l'Ile du Prince-Edouard. Seule la province de la Colombie-Britannique éprouva moins de perte par tête l'an dernier que précédemment. Un coup d'oeil sur le tableau ci-dessous permettra de constater que notre province fait mauvaise figure, d'où la nécessité de se montrer maintenant plus vigilant en ce qui concerne les risques d'incendie.

Pertes causées par les incendies dans les provinces

	—Pertes— totales 1946	par tête 1946	par tête 1945	—Moyenne— des pertes 5 ans	par tête 5 ans
Alberta	$ 2,544,689	$3.18	$2.68	$ 1,882,673	$2.33
Colombie-Brit.	3,437,408	3.41	5.55	3,763,740	4.07
Manitoba	1,909,952	2.62	1.57	1,244,738	1.70
Nouv.-Brunswick	2,278,947	4.74	3.92	1,767,574	3.78
Nouv.-Ecosse	2,543,875	4.11	2.83	2,144,947	3.53
Ontario	16,273,816	3.96	3.62	13,087,589	3.30
Ile-du-P.-Edouard	1,214,421	12.91	2.79	400,004	4.29
Québec	17,247,675	4.75	3.95	13,417,794	3.83
Saskatchewan	1,834,278	2.21	1.09	1,170,439	1.38
Total	$49,413,363	$5.35	$3.46	$38,905,162	$3.25

Orientation des cours sur la Bourse locale



Voici un graphique donnant l'orientation des cours sur la Bourse et le Curb de Montréal durant la semaine dernière. On y notera que les mines d'or ont accusé une baisse, tandis que les industrielles ont été des plus vigoureuses. (La moyenne des titres combinés représente 10 utilités et 20 industriels.) Ce graphique donne les cours sur une base quotidienne depuis la fin d'août et sur une base mensuelle depuis 1944. On y voit aussi le total des vente depuis la fin d'août.

Pertes par le feu dans nos municipalités de la province fort variées depuis trois ans

Jonquière accuse les plus gros dommages par tête de population dans le Québec.

Dans les villes de 10,000 âmes et plus dans la province, Jonquière a eu le triste honneur d'accuser le total des pertes par incendie les plus élevées par tête de population, soit $26.03.

Voici un tableau donnant en détail les dommages causés dans les différentes municipalités du Québec l'an dernier et les pertes par tête durant les années 1946, 1945 et 1944:

Municipalités	Population	Pertes totales en 1946	Pertes par tête en 1946	1945	1944
Arvida	12,280	$ 21,705	$ 1.77	$ ...	$ ...
Cap de la Madeleine	13,190	19,905	1.51	1.03	1.25
Chicoutimi	18,877	29,985	1.59	42.16	18.33
Drummondville	10,925	28,550	2.61	1.72	3.48
Granby	14,626	126,955	8.68	1.85	1.02
Hull	33,653	668,895	19.88	5.87	1.68
Joliette	14,046	37,475	2.67	5.96	7.75
Jonquière	18,500	481,600	26.03	2.19	2.83
Lachine	26,551	40,570	1.53	4.17	3.25
La Tuque	10,100	34,675	3.43	...	...
Lévis	12,237	59,735	4.88	1.54	2.23
Montréal	944,000	4,752,125	5.03	4.25	3.25
Outremont	31,529	64,335	2.04	1.70	1.26
Québec	160,275	1,007,940	6.29	7.61	2.93
Rouyn	10,200	23,290	2.28	5.16	2.49
St-Hyacinthe	18,056	93,615	5.18	1.57	12.79
St-Jean	15,000	343,485	22.90	1.57	4.56
St-Jérôme	13,302	22,285	1.68	7.34	1.99
Shawinigan Falls	23,413	260,575	11.13	4.17	4.08
Sherbrooke	38,188	92,865	2.43	1.70	1.20
Sorel	14,489	56,535	3.90	6.37	5.04
Thetford Mines	13,050	84,325	6.46	0.80	1.02
Trois-Rivières	45,793	122,495	2.67	4.54	2.40
Valleyfield	16,571	28,405	1.71	2.38	6.45
Verdun	73,293	115,920	1.58	0.94	1.05
Victoriaville	10,045	56,355	5.61	...	...
Westmount	26,047	96,695	3.71	2.01	1.85

Elu président

M. C.-A. Gascon,

de Montréal, qui vient d'être élu président de l'Association des marchands détaillants, section du Québec, en remplacement de M. Léonce Beaudry, marchand de Sorel. MM. Luc Marchessault et René Lasalle, de Montréal, furent élus respectivement premier vice-président et second vice-président M. Léopold Côté a été élu troisième vice-président et M. Léopold Pigeon, trésorier. Les directeurs élus furent MM. Deniger, A.-F. Rondeau, René Bisserre, Paul Champoux et J.-B. Boutin.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours de fermeture à New-York fournis par A. M. KIDDER & CO., 388 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
Australie 5's 1955	100¼	100½
Bolivie 7's 1958	5¾	6¼
Brésil 5's 1951	10	....
Brésil 6½'s 1957	60	....
Brésil 7's 1952	58½	....
Buénos Aires 3¾'s 1971	22¼	23
Colombie 5's 1970	53½	55
Costa Rica 7's 1951	15½	16
Danemark 4½'s 1962	83	85
Medellin 6½'s 1954	36	....
Minas Geras 6½'s 1958	32	10
Metro W. Sew. 5½'s 1950	99	100
Pérou 6's 1960	19	19½
Pernambuco 7's 1947	31	32½
Rio de Janeiro 6½'s 1953	31	33

Armstrong Cork Co.

Armstrong Cork and Insulation Co. Ltd., dont la raison sociale a été changée pour Armstrong Cork Canada, Ltd., vient de terminer le déménagement de son outillage et de son bureau principal à 6911 boulevard Décarie, Montréal, annonce son vice-président et gérant général, M. John-G. Kent.

La compagnie canadienne est affiliée à Armstrong Cork Co. of Lancaster, Pennsylvanie. On y fabriquera, pour la première fois au Canada, des tuiles d'asphalte à plancher, que l'on importait autrefois des Etats-Unis.

A NOTER

Consolidated Central Cadillac Mines Limited a fait savoir au Curb de Montréal qu'elle émet présentement ses billets, deuxième hypothèque, 5 p.c., $50,000, échéant le 31 décembre 1949, portant le droit de conversion en action à 20 cents l'action. Ce sont des actionnaires de la compagnie qui ont souscrit ces billets.

* * *

La compagnie émet également des billets sur première hypothèque, pour un montant de $75,000, échéant le 31 décembre 1949. Ces billets ont été vendus aux Agences Minières de Québec, Inc., de Montréal; il a été aussi émis des certificats au porteur couvrant 125,000 actions du stock du Trésor à 20 cents l'action, auxquelles le détenteur de billets peut souscrire jusqu'au 31 décembre 1949.

* * *

Comme les papeteries et les mines d'or sont les deux catégories de valeurs qui bénéficieraient le plus d'une dévalorisation du dollar canadien, il importe donc d'avoir en portefeuille de ces valeurs par le temps qui court. Il va sans dire que certaines sont préférables à d'autres, d'où l'importance de la sélection heureuse dans les achats.

* * *

Ventures Limited serait sous-évalué par rapport à bien d'autres valeurs minières, selon certaine opinion de courtier. Comme chacun le sait, cette entreprise aurait plus de $10,000,000 d'investis dans des filiales.

* * *

Il faudrait envoyer 570,000,000 de boisseaux de grains en Europe d'ici l'été prochain. Dans de telles circonstances, les prix du blé, du maïs, du seigle, etc., pourraient bien être assez soutenus d'ici 1948.

* * *

Humberstone Shoe paiera aujourd'hui $1.25 de dividende à ses actionnaires.

* * *

North Inca Gold Mines se proposerait d'augmenter son capital-actions de 1,000,000 d'actions. Que ne se fait-on pas autoriser dès le début pour avoir un capital élevé et ce serait un facteur défavorable de moins, dans la suite, pour le stock concerné.

* * *

On lit dans le bulletin du mois courant de G. E. Leslie & Co., membres de la Bourse et du Curb de Montréal que le temps approcherait où la Brown Company songerait à effectuer certaine réorganisation financière, afin de procéder à l'élimination des arriérés de dividendes sur les actions privilégiées, lesquels se chiffreront par $18 par action, à la fin du mois prochain. L'offre consisterait en de nouvelles actions de la même catégorie, comportant un dividende moindre, plus un paiement comptant et un boni d'actions ordinaires. Au cours de ces dernières années, les recettes ont couvert les exigences annuelles du dividede de $6 par action privilégiée; elles se totalisèrent, en effet, à $12.16 durant les années 1941 à 1946 inclusivement. Pour les 28 semaines terminées le 14 juin 1947, elles furent, même, équivalentes à $10.55 par action privilégiée, mais, vu l'augmentation constante accusée du côté des frais d'opération, il faut se garder d'en conclure que le dernier semestre de cette année sera aussi bon que le premier. Quoi qu'il en soit, elles se compareront bien avec la moyenne des 6 années précédentes et, c'est pourquoi, les rumeurs de réorganisation financière semblent logiques, par le temps qui court, et, nul doute que l'on prendra la chose en sérieuse considération.

Bourse de MONTRÉAL

59 gains vs 43 reculs au début de cette semaine sur la place locale

La liste locale était bien soutenue au début de cette semaine, après 2 jours de congé coutumier.

Sur 70 titres transigés, 59 furent à la hausse tandis que 43 furent à la baisse, et que 68 demeurèrent inchangées.

51,600 actions industrielles furent échangées hier, tandis que l'échange des titres miniers atteignit 178,600 actions.

Au groupe des papeteries, St. Lawrence Corp. privilégié a haussé de plus d'un point pour atteindre une nouvelle cime mais n'a gardé qu'une partie du gain. St. Lawrence Paper privilégié a aussi touché un nouveau sommet à 140. Fraser a progressé de plus d'un point; Price, Brown, Consolidated Paper et Donnaco ont avancé d'une fraction.

Parmi les services publics, Bell Telephone, Winnipeg Electric et Brazilian Traction ont haussé d'une fraction.

Les métaux non ferreux ont été peu actifs et ont montré de l'inégalité; Nickel a progressé mais Hudson Bay s'est replié.

Parmi les titres industriels divers, Distillers et Hiram Walker ont abandonné une fraction mais Canadian Breweries a renforci.

A la section minière, Eldona, Bobs Lake et Jolliet Quebec ont fait des gains; Macdonald a reculé de même que Central Cadillac.

Notre marché des oeufs à la hausse durant la semaine dernière

Le marché des oeufs a fait preuve d'une grands fermeté par suite de la diminution sensible des recettes de A Gros, et comme la demande porte principalement sur cette catégorie els prix ont avancé; les autres catégories enregistrent aussi des hausses. La demande dans les voies du détail se contente des autres catégories seulement lorsque les fournisseurs n'ont pas de A Gros à leur livrer, il existe encore un excédent de A Poulettes et de "B" que l'on rassemble pour expédier à l'Office des Produits Spéciaux.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A Gros 53 1-2-54, Moyens 50 1-2-52, Poulettes 36 1-2-37, Catégorie B 35 1-2-36, Catégorie C 25-26; emballés pour l'exportation: A-Gros 48, AMoyens 46, A-Poulettes 42.

Les prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A Gros 57-58, Moyens 55-56, Poulettes 40-44, Catégorie B 39-40, Catégorie C 33-35.

Voici les prix du détail aux consommmateurs: Catégorie A Gros 60-65, Moyens 58-63, Poulettes 46-51, Catégorie B 44-49, Catégorie C 37-38, en cartons d'une douzaine.

Le marché des volailles abattues est stable. Les envois sont assez nombreux et les gros oiseaux demeurent les plus recherchés. Les grèves dans les salaisons sont la cause d'une pénurie de viande dont bénéficie le marché des volailles où les prix sont stables aux mêmes niveaux que la semaine dernière.

Les commerçants offrent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boites, livrées: poulets de 5 livres et au-dessus, Catégorie A de lait 39-40, B de lait 37-38, Catégorie B 34-36, Catégorie C 22-24; au-dessous de 5 livres, Catégorie A de lait 29-36, B de lait 27-34, Catégorie B 25-30, Catégorie C 15-20; poulets de gril, Catégorie A de lait 35-36, B de lait 33-34, Catégorie B 31-32, Catégorie C 16-18; poules de 5 livres et au-dessus, Catégorie A 28-29, Catégorie B 26-27, Catégorie C 15-17; au-dessous de 5 livres, Catégorie A 23-27, Catégorie B 19-25, Catégorie C 10-13.

Les livraisons de volailles vivantes ont été fort abondantes cette semaine. Les poulets se vendent très bien mais il n'en est pas ainsi des poules légères que les commerçants se voient contraints d'abattre et d'entreposer; les grosses poules de bonne qualité trouvent facilement preneurs. Plusieurs camions de volailles vivantes ont été acheminés sur les Etats-Unis au cours de la semaine.

Des courtiers aux grossistes les volailles vivantes font les prix suivants: poulets de 5 livres et plus, 25-28, 4 à 5 livres 25, moins de 4 livres 24; poulets de gril 24, poules de 5 livres et plus 20-25; 4 à 5 livres 18-22, moins de 4 livres 14-16; canards 5 livres et plus 25-30. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

NOE HENAULT,
Inspecteur régional.

Oeufs, fermes

Le marché des oeufs est ferme hier; le volume des arrivages est passable et la demande est généralement soutenue, rapporte le ministère fédérale de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boites	From. boites
Sem. dern.	81,091	12,078	34,763
Ann. dern.	17,128	14,137	37,237

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points	58-58½

Marché libre

No 1 pasteurisé	59	
En tinette	62	-62½
Pains de 1 livre	62	-63

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

	†Gouv.	†Comm. Exch.
A-gros	54	54 d.
A-moyens	51	51 d.
A-poulettes	37	37 d.
B	37	36 d.
C	25 -26	25 d.

	*Prix de détail
A-gros	59 -63
A-moyens	56 -58
A-poulettes	40 -47
B	40 -43
C	35 -39

Marché à terme

Septembre	53 d.

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, Service de renseignements sur les marchés. Marché local, caisses en bois.

‡—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 59 caisses.

*—Prix approximatif au consommateur.

Congé à la Bourse

A l'occasion du jour d'Actions de grâce, la Bourse et le Curb de Montréal ainsi que les autres institutions financières du Canada seront fermés lundi prochain.

Industrie de la pêche

OTTAWA, 7. (C.P.) — L'industrie de la pêche en Colombie-Britannique a vu son rendement baisser de 21 p.c., en 1946. Le total en valeur a été de $43,817,147, contre $44,531,858 précédemment.

Princeville vend à bonnes conditions

$28,000 d'obligations, 2½-3%, séries 20 ans

Le village de Princeville, comté d'Arthabaska, a fait aujourd'hui une finance avantageuse. Cette municipalité a vendu une émission de $28,000 d'obligations comprenant $11,900 à 2½ p.c. 1948-57 et $16,100 à 3 p.c. 1958-67 à un prix de 99.251 à Dawson McLean Ltd. L'argent coûtera à la municipalité un loyer net de 2.9627 p.c.

La finance précédente de Princeville avait été faite en novembre 1946 avec la vente de $63,500 d'obligations à 3 p.c., séries vingt ans, au prix de 99.67, le loyer moyen ayant alors été de 3.027 p.c.

Trois soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission:

	Prix
Dawson McLean Ltd., 2½ p.c. 1948-57, 3 p.c. 1958-67	99.251
Banque Canadienne Nationale, 3 p.c. 1948-67	99.85
Desjardins, Couture Inc. 3p.c. 3 p.c. 1948-67	99.06

Les nouvelles obligations portent la date du 1er août 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (règlement No 165) a été contracté pour des travaux d'aqueduc et d'égouts.

L'évaluation imposable à Princeville est de $921,000. La dette consolidée de la corporation s'élevait au 31 décembre 1946 à $138,900. La population du village est d'environ 2,000 âmes.

Baisse du dollar

NEW-YORK, 7. (C.P.) — Le dollar canadien a baissé de 1-16 à 9 7-8 pour cent d'escompte à New-York et la livre sterling est demeurée à $4.03¼. La Commission de contrôle du change à Ottawa maintient, pour le dollar américain, le pair à l'achat et une prime de ½ pour cent à la vente.

Investment Trusts

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem
*Affiliated Fund I. Com.	4.00	4.38
*American Business Sh.	3.98	4.36
*Boston Fund, Inc.	20.08	21.77
*Bullock Fund, Ltd.	175.3	19.28
Cdn Int. Trustee Sh.	4.50	5.25
Cdn Invest. Fund	4.50	5.00
Commonwealth Intl. CC.	3.50	3.85
*Dividend Shares	1.47	1.61
*Diversified Trust Sh. D	6.57	7.53
*Group Sec.-Auto Shares	6.40	6.95
*Group Sec.-Rail. Shares	4.34	4.76
*Group Sec.-Steel Shares	5.12	5.59
*Independence Trust Sh.	2.32	2.62
*Keystone Custodian B-1	9.06	9.89
*Mass. Investors Trust	25.19	27.23
*Mass. Inv. 2nd Fund I.	11.21	12.15
*North Am. Tr. Sh. 1955	3.29	....
*North Am. Tr. Sh. 1956	2.78	..
United Bond & Share	11	13

*—En monnaie américaine.

Bourse de NEW-YORK

388 gains vs 334 pertes hier à N.-Y. — Moyenne de 60 titres, inchangée

NEW-YORK, 7. (C.P.) — La semaine a plus ou moins bien débuté à Wall Street, puisque sur 952 titres échangés hier, l'on comptait hier 388 gains, contre 334 reculs, tandis que 230 demeurèrent inchangés.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, accusa hier aucun changement à 65.4.

930,000 actions furent échangées durant la séance de 5 heures hier, contre 440,000 durant la courte séance de 2 heures samedi.

Texas Co., Chrysler, General Motors Goodyear, Goodrich, United Aircraft, Douglas Aircraft, International Harvester, Dow Chemical, Allied Chemical, Transcontinental & Western Air, Bucyrus-Erie, Mission Corp., Curtis Publishing et Pacific Western Oil ont amélioré leurs position.

Bethlehem Steel, Union Pacific, Hiram Walker, National Distillers, U.S. Gypsum, Air Reduction, Skelly Oil, Boeing, American Telephone et Electric Power & Light ont été hésitants.

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 Ind	15 Ch. f.	15 Util	60 Sto
Ferm. hier	92.1	34.4	43.0	65.4
Ferm. ant.	91.9	34.7	43.0	65.4
Il y a 1 sem.	90.1	33.4	42.6	64.0
Haut 1947	95.9	38.5	47.2	68.6
Bas 1947	83.2	27.7	40.6	58.5
Haut 1946	110.4	51.2	55.5	82.4
Bas 1946	82.0	30.9	42.5	59.4

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RT	10 IN	10 UT	10 Fgn
Ferm. hier	92.0	102.0	103.3	69.5
Ferm. ant.	92.2	102.0	103.3	69.2
Il y a 1 sem.	92.2	102.1	103.6	69.5
Haut 1947	97.1	104.2	105.7	76.6
Bas 1947	89.8	102.0	103.4	67.7
Haut 1946	106.9	105.2	109.5	79.0
Bas 1946	92.0	102.7	103.3	74.4

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20	20	10	15
Ferm. hier	170.98	114.88	82.37	25.13
Ferm. ant.	171.27	115.10	82.26	25.41
Ch'ge net	—.29	—.22	+.11	+.02
Il y a 1 sem	166.73	114.55	81.58	25.26
Haut 1947	184.21	116.34	96.14	34.97
Bas 1947	159.82	96.31	77.91	22.28
Haut 1946	207.83	147.31	108.20	33.69
Bas 1946	167.06	91.36	16.13	20.12

Moyenne de la Bourse de Montréal

	10 UT.	20 IN	10 PA.	15 OR
Ferm. hier	76.6	120.2	367.08	78.40
Ferm. ant.	76.2	120.0	366.12	78.53
Ch'ge net	+0.4	+0.2	+0.96	—0.23
Il y a 1 sem	76.3	118.7	349.82	79.75
Haut 1947	78.8	130.0	367.05	78.44
Bas 1947	75.0	115.9	287.28	67.20
Haut 1946	83.9	149.4	410.80	118.56
Bas 1946	71.3	115.7	280.75	68.63

Elu vice-président

M. Claude Root

gérant général du Better Business Bureau de Montréal, qui vient d'être élu vice-président de l'Association of Canada Better Business Bureaux Inc.

Dominion Malting Co. gagne davantage

Au cours de l'exercice terminé le 13 juillet 1947, Dominion Malting a fait un profit net de $148,731 ou l'équivalent de $1.36 l'action ordinaire, après déduction des dividendes privilégiés, comparativement à $116,001 ou 94 cents l'action l'année précédente.

La compagnie a fait un bénéfice d'exploitation de $469,900, à comparer à $369,337, il y a un an. La dépréciation a été augmentée de $79,150 à $160,262 et la provision pour l'impôt, de $80,000 à $92,000, tandis que les intérêts sur les obligations ont baissé de $30,377 à $28,953.

La réserve pour la dépréciation comprend un montant additionnel de $66,952 représentant la double dépréciation sur les améliorations apportées à l'usine et à l'outillage. L'an dernier, on avait mis de côté une somme de $26,577 à cette même fin.

Le rapport annuel souligne que l'usine de la compagnie a produit à plein rendement durant toute l'année et que, par suite de cet accroissement de production, les ventes ont augmenté considérablement. D'autre part, le coût de la production s'est également accru de façon appréciable, ce qui a empêché les profits de hausser au même rythme que le chiffre des ventes.

Rendement, moindre

OTTAWA, 7. (C.P.) — Il a été produit durant le mois d'août 400,026 carrés de bardeaux de toiture, contre 448,160 durant le même mois l'an dernier, d'après la statistique fédérale.

Enamel & Heating Products Ltd

La Bourse de Montréal a été informé par Enamel and Heating Products Limited que pour la commodité des actionnaires du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ils ont nommé The Central Trust Company of Canada registraire et agents de transfert. Le bureau de Moncton agira en cette qualité pour le Nouveau-Brunswick; le bureau d'Amherst traitera avec les actionnaires de la Nouvelle-Ecosse.

Convocation d'une Assemblée d'Actionnaires de la

COMPANIA HISPANO-AMERICANA DE ELECTRICIDAD (CHADE) S. A.

qui aura lieu à Luxembourg le mardi, 28 octobre, 1947.

Ci-dessous copie de l'avis publié au Recueil Spécial du Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, No. 69, en date du 10 septembre, 1947 :—

1 La Société Financière de Transport et d'Entreprises Industrielles (Sofina), société anonyme, dont le siège est à Ixelles lez-Bruxelles, 38 rue de Naples (Belgique);

2 Le Crédit Suisse, société anonyme, dont le siège est à Zurich, 8, Paradeplatz (Suisse);

représentant ensemble plus de dix pour cent du capital social de la société anonyme Compania Hispano-Americana de Electricidad (Chade), dont le siège est à Madrid, Calle de Serrano, 6 (Espagne),

ont l'honneur, par application de l'article premier de l'Arrêté grand-ducal du 12 août 1947 portant modification et complément de l'Arrêté grand-ducal du 5 août 1946 concernant le rétablissement des sociétés luxembourgeoises anticipativement dissoutes, de prier MM. les actionnaires de la Compania Hispano-Americana de Electricidad, sociedad anonima, d'assister à l'assemblée d'actionnaires qui se tiendra à Luxembourg, dans les salons de l'Hôtel Brasseur, Grand-Rue, 88, le 28 octobre 1947, à dix heures du matin, en vue de délibérer sur l'ordre du jour suivant:

1. Ratification du rétablissement opéré le 19 août 1947 par une déclaration faite devant M. Tony Neuman, notaire de résidence à Luxembourg, suivant acte publié au Recueil Spécial du Mémorial en date du 21 août suivant, de la "Société d'Electricité (Sodec)", société anonyme constituée à Luxembourg suivant acte du 20 décembre 1938, publié au Recueil Spécial du Mémorial du 23 décembre 1938:
2. Ratification de la remise à la "Société d'Electricité (Sodec)" des biens qui constituaient son actif dans l'état prévu à l'article premier de l'arrêté prémentionné;
3. Ratification de l'augmentation à concurence de dix mille francs-or, du capital de la "Société d'Electricité (Sodec)", porté de deux cent soixante millions dix mille francs-or à deux cent soixante millions vingt mille francs-or par la création et l'émission de cent actions nouvelles sans mention de valeur nominale, souscrites au prix de 1,510 francs par action et libérées entièrement en espèces; cette augmentation du capital ayant été effectuée conformément à l'arrêté grand-ducal du 12 août 1947.

Selon l'article premier du même arrêté, chaque action de la Compania Hispano-Americana de Electricidad (Chade) donnera droit à un nombre de voix proportionnel à la portion du capital qu'elle représente, sans limitation.

En conséquence:

chaque action de 500 Pesetas, série A, Nos 1 à 120000, série B, Nos 1, à 120000, série C, Nos 1 à 80000 donnera droit à 5 voix; et chaque action de 100 Pesetas, série D, Nos 1 à 400000, et série E, Nos 1 à 600000, donnera droit à une voix.

En vue de cette assemblée, les dépôts seront reçus jusqu'au 18 octobre 1947 inclusivement.

Les dépôts d'actions de la Compania Hispano-Americana de Electricidad seront reçus aux guichets des établissements suivants qui délivreront les certificats permettant d'assister à l'assemblée:

A Luxembourg :
Banque Internationale à Luxembourg.
Banque Générale du Luxembourg.
Banque Commerciale S., A.

A Bruxelles :
Société Financière de Transports et d'Entreprises Industrielles (Sofina), S. A.,
Banque de Bruxelles, S.A.,
Banque de la Société Générale de Belgique.
Banque de Reports et de Dépôts.

A Anvers :
Banque de Bruxelles, S.A. (siège d'Anvers).
Banque d'Anvers;

A Zurich et autres places suisses:
Crédit Suisse, ses succursales et agences,
Fides, Union Fiduciaire, société anonyme, Zurich, Bâle et Lausanne;

A Amsterdam :
Nederlansche Handel-Maatschappij, N. V.;

A Londres :
Midland Bank Limited,
Barclay's Bank Limited,
J. Henry Schroeder and Co.

A New-York :
Guaranty Trust Company of New York,
Chase National Bank of the City of New York,
Crédit Suisse, New York, Agency,
Banque Belge pour l'Etranger;

France :
Comptoir National d'Escompte de Paris, à Paris;

Espagne :
Banco Espanol de Credito, à Madrid et Barcelone,
Banco de Vizcaya, à Madrid et Bilbao;

Buenos Aires :
Banco de la Nacion.
Banco de la Provincia de Buenos Aires.

Société Financière de Transport et d'Entreprises Industrielles (Sofina) société anonyme,
Crédit Suisse, société anonyme

Au Canada
les dépôts d'actions seront reçus aux guichets des établissements suivants :
Banque de Montréal.
La Banque Canadienne de Commerce.
Banque Royale du Canada.

Spécialiste en
Tissus anglais et écossais
JOHN DION
MARCHAND TAILLEUR
1428 Amherst - HA. 3920
près Ste-Catherine

COMPTABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE
L'INSTITUT DES COMPTABLES AGREES DE QUEBEC | THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC
430, Edifice Canada Cement — Etabli en 1880 — Tél. LA. 9263-4

ALLARD, COULOMBE, & THEBERGE
COMPTABLES AGREES
Georges Allard, C.A.
Chas. Coulombe, C.A. R. Théberge, C.A.
1502 ouest, rue Ste-Catherine FI. 9671

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES AGREES
L. Valiquette, C.A. J.C. Anderson, C.A.
Roméo Carle, C.A. A. Dagenais, C.A.
D. Clairoux, C.A. Y. Normandin, C.A.
84 ouest, rue Notre-Dame - PL. 9709

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT & ASSOCIES
COMPTABLES AGREES
159 ouest, rue Craig. BE. 3003

ARMAND & FILLION
COMPTABLES AGREES
E. Armand, C.A. J. A. Fillion, C.A.
I. Armand, C.A. M. Armand, C.A.
132 ouest, rue St-Jacques PL. 8476

PAUL BEAUDOIN
COMPTABLE AGREE
132 ouest, rue St-Jacques - PL. 5049

BEAULIEU & DUGRE
COMPTABLES AGREES
Hon. Paul Beaulieu, C.A.
Roger Dugré, C.A.
10 est, rue St-Jacques MA. 3822

LORENZO BELANGER ET ASSOCIES
COM

FINANCE

El Sol Gold Mines

Le Curb de Montréal a été averti par El Sol Gold Mines Limtied, que Federal Trading and Agency Limited, à payé un montant de $10,000, couvrant 35,072 actions à 20 cents et 9,952 actions à 30 cents l'action, en vertu de l'accord écrit en date du 2 avril 1947. Le capital en cours se trouve actuellement de 2,109,952 actions, ce qui fait qu'il reste 1,890,048 actions dans le trésor.

Vinray Malartic Mines

Vinray Malartic Mines Limited a informé le Curb de Montréal que Vincent Corporation Limited avait conclu un achat ferme sur 150,000 actions à 8 cents et avait reçu les options suivantes:

50,000 actions à 8 cents à être prises et payées le 1er novembre 1947; 100,000 actions à 9 cents à être prises et payées le 1er décembre 1947; 200,000 actions à 10 cents à être prises et payées le 1er janvier 1948; 100,000 actions à 20 cents à être prises et payées le 1er février 1948; 64,145 actions à 30 cents à être pirses et payées le 1er mars 1948.

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

dans

LeCanada

TOUS LES JOURS

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Téléphone: HA. 5131
DEMANDEZ M. DOUVILLE

Fabrique à vendre

RUE VITRE ouest, usine solidement construite en brique, sur terrain 75' x 70', surface 12,600 pieds carrés, planchers usinés, ascenseurs, chauffage vapeur, entrée privée. Disponible en mai. $27,000.
ERNEST PITT & CO.
LA. 7291 M. Morton LA. 7291

Fourrures

AUBAINE SENSATIONNELLE

Nouvelle création. Voici une opportunité longtemps attendue. Venez vous convaincre de la qualité de nos fourrures variées à des prix très avantageux. En tout spécial: rat musqué. Assurés de pouvoir vous donner satisfaction, nous sommes heureux de vous faire profiter d'une magnifique aubaine. Visitez notre salon. Elégance, fourrure, 6649 Chabot. CRescent 9678. 157-1

Achats de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrances, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 57 ouest St-Jacques, PLateau 9107 200-12m

Hypothèques et prêts

PRETS 1ère, 2ième hypothèque, ville ou en dehors. Discrétion absolue. 266, rue Saint-Jacques ouest, suite 109. PL. 1343. 273 J.N.O.

Prêts sur hypothèque

CRÉDIT-FONCIER FRANCO-CANADIEN
PRETS EN PREMIERE HYPOTHEQUE
MONTREAL ET ENVIRONS
TAUX COURANTS
5 RUE ST-JACQUES EST
MONTREAL
TEL.: HA. 2226 180-J.n.o.

A louer — Divers

POUR TOUTES OCCASIONS. CHAISES PLIANTES, TABLES, VAISSELLE, VERRES, NAPPES, ETC. BENCH & TABLE SERVICE REG'D., 3878 ST-URBAIN, PL. 7032. 157-4

Articles à vendre

RUBAN
REBORD FRANGE DE SOIE, ¼-1, ASSOCIATED CONVERTERS INC., 4084 ST-LAURENT, PL. 5903. ECRIVEZ POUR NOTRE LISTE DE PRIX. 156-3

Article de ménage

POELE — 4 BRULEURS AVEC FOURNEAU A VENDRE
BON MARCHE
S'ADRESSER A 5365 DECELLES, AT. 6226

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
En quelques leçons. Auto contrôle double. 25 ans au service du public. Ecole Fédérale. 1621 St-Denis, HA. 5518. 50-25

DEMANDE

DIVISION DE LA CONSTRUCTION
Conseil National des Recherches

ARCHITECTE DIPLÔMÉ

Doit avoir les qualifications requises pour diriger une petite équipe de dessinateurs.

Salaire variant entre $3,000 et $3,600 par année.

Mentionnez expérience antérieure dans votre demande.

Adressez votre demande d'emploi à:

809, EDIFICE ALDRED, MONTREAL

Appelez un Spécialiste

Charbon, bois et huile

Bois d'allumage 25 sacs, $5.00. 13 sacs $3.00. Peerless Coal Co. 4800, Avenue Hôtel-de-Ville. LA. 3636. 52-25

Faites installer par des spécialistes vos brûleurs à l'huile à grande ou petite portée. Tél. FA. 3603 Metropolitan Coal, section chauffage automatique. 145-25

Planchers

PLANCHERS
Planchers sablés, finission, Vieux planchers remis à neuf. J. Daoust. MA. 9493. 280-25

Transport camionnage

APPELER à bon marché. Mentana Cartage. Spécialité: déménagement. Jour, soir. AM. 3527. 62-25

SPECIALITE déménagement pianos, poêles, frigidaires. Ville ou campagne. Transport Fayette, 551 Poupart. Tél.: CH. 7153. 146-25

Cartes Professionnelles

Médecins

DOCTEUR ALFRED ADAM
Spécialité:
RHUMATISME, DESINTOXICATION
Jour: 2 à 4 hrs. Excepté samedi, dimanche
Soir: 7 à 9 :lundi, mercredi, vendredi
CR. 3958 6780 ST-DENIS 39-jno

Education

DAME ANGLAISE. Spécialité: leçons privées de conversation, lecture et littérature anglaise. WI. 3375. 152-6

"Employez des VÉTÉRANS"

Service gratuitement offert par "LE CANADA"

Pour renseignements, téléphonez LAncaster 7857, Service National de Placement et référez au numéro de l'annonce

GARDIEN. — Jeune vétéran âgé 31 ans. Désire position de gardien de nuit de 4 à 12 P.M. Bilingue. No. 651

BLUEPRINTING MACHINE OP. — Vétéran de 23 ans, Bilingue. Célibataire. Possède 5 ans d'expérience comme op. de machine à devis bleus. Désire position stable. No. 652

PEINTRE. — Jeune vétéran âgé de 29 ans. Marié. Possédant 6 ans exp. comme peintre; désire position dans la maintenance comme tel. No 653

COMMIS DE BUREAU. (Gén.) — Vétéran des deux guerres. Bilingue. Agé de 54 ans, possède expérience en ouvrage de bureau en plus de 20 ans comme teneur de livres. No 654

GERANT (Restaurant) — Jeune homme de 28 ans. Bilingue possède 3½ ans d'expérience comme tel, en plus, a suivi un cours sur la publicité. No 655

COMMIS DE BUREAU. — Jeune vétéran de 23 ans. Bilingue. Possédant une 11e année avec connaissance de dactylo et sténo et de la tenue des livres. Désire position stable. No 656

DESSINATEUR. — Jeune vétéran âgé de 26 ans. Marié, bilingue, possède un cours d'un an comme dessinateur de robes. Désire position comme tel. No 657

VENDEUR (Epicerie). — Vétéran de 21 ans. Bilingue. Célibataire. Possède 1½ an d'expérience comme vendeur dans fruits et légumes et épicerie. Désire position comme tel. No 658

VENDEUR AU COMPTOIR. — Célibataire âgé de 22 ans, bilingue. Désire position de vendeur. Possède 4 ans d'expérience comme vendeur au comptoir. No 659

TABACONISTE. — Célibataire âgé de 26 ans. Bilingue. Possède 2 ans d'expérience comme vendeur de tabac. Désire position stable avec chances d'avancement. No 660

TENEUR DE LIVRES. — Caissier. Vétéran de 24 ans, marié. Bilingue. Possédant 3½ ans d'expérience comme caissier comptable. Désire bonne position avec chances d'avancement. No 661

COMPTABLE. — Célibataire âgé de 28 ans d'expérience comme comptable de banque. Désire position comme comptable dans une maison d'affaires. Instruction, 12e année. Bilingue. No 662

GERANT DE BUREAU. — Vétéran âgé de 51 ans, possédant une 12e année. Bilingue avec expérience comme gérant de bureau. Désire position comme tel. No 663

MASSEUR. — Vétéran âgé de 22 ans. Marié. Bilingue possédant licence de masseur avec 5 ans d'expérience comme tel. Désire position stable. No 664

APPRENTI MECANICIEN DENTISTE. — Vétéran âgé de 22 ans, marié, possédant 1½ an d'expérience comme tel. Désire bonne position d'avenir dans un laboratoire. No 665

PHARMACIEN. — Vétéran âgé de 53 ans. Possède 30 ans d'expérience comme pharmacien. Désire position comme tel. No 666

JOURNALISTE. — Célibataire âgé de 23 ans. Bilingue avec connaissance de journalisme dans bureau général. Possède une 12e année comme instruction. Désire position comme journaliste avec Journal dans la métropole. No 667

DESSINATEUR EN ARCHITECTURE. — Vétéran célibataire âgé de 31 ans possédant un an de cours comme dessinateur en architecture. Aurune expérience pratique. Désire position comme tel afin d'acquérir de l'expérience. No 669

INSPECTEUR DE RADIO. — Célibataire de 30 ans. Bilingue. Possédant 2 ans d'expérience comme inspecteur de radio en plus d'un an comme assembleur et fileur en radio. Désire position dans la même ligne. No 670

SURVEILLANT (Nettoyage et buanderie) — Célibataire âgé de 31 ans. Bilingue. Possède 10 ans comme surveillant dans son métier. Désire position comme tel. No 671

POINTEUR (Timekeeper). — Vétéran âgé de 29 ans. Célibataire. Possède 2½ ans exp. comme pointeur, et 7 mois comme gérant d'une salle de quilles. Instruction: 11e année. Bilingue. No 672

COMMIS DE BUREAU GENERAL. — Vétéran de 30 ans. Bilingue. Désire position comme commis de bureau ou assistant comptable. Instruction: 11e année. Bilingue. No 673

TENEUR DE LIVRES. — Vétéran de 22 ans. Marié. Bilingue. Désire position comme teneur de livres ou commis de bureau. Possède 1½ an exp. dans tenue des livres. 1 an exp. comme commis de bureau.

COMMIS DE BUREAU. — Vétéran, 23 ans. Célibataire. Bilingue. Connaissance de tenue des livres. Routine générale de bureau. 3 ans d'expérience. Désire position avec chance d'avancement. No 675

BOURSE DE TORONTO

Allure erratique, au début de cette semaine

TORONTO, 7. (P.C.) — La reprise des activités hier sur le marché minier de cette ville, après les 2 jours de congé coutumier de fin de semaine, a été marquée par une certaine irrégularité des stocks. En effet, la moyenne des industriels clôturait .29 point plus bas, tandis que la moyenne des mines d'or cotait .22 point bas. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle marquait .11 point plus haut, tandis que la moyenne des pétroles se fixait .02 point plus haut.

793,000 actions furent échangées hier sur ce marché.

* * *

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
1012	Abitibi	18	....	....
375	Do P	20¾	20½	20¾
30	Acadia P	104½	104	....
11500	Alger	15	14¾	15
125	Algoma	29¼	29	....
3500	Am Lard	66	64	66
400	Ang Cdn	123	122	123
80	Ang Hur	880	865	....
13500	Ang Rou	90	80	85
2700	Aquar	42	41	42
100	Argus	7	....	....
10300	Ashley	14	13	13½
500	Atlas Stl	11¾	11⅝	11¾
11300	Aubelle	17½	16	17½
700	Aunor	450	445	450
45	Bk Mtl	26	....	....
80	Bk NS	341¼	....	....
500	Base Met	9¾	9½	9¾
300	Bates	17	....	....
2100	Bear	57	56	....
8600	Beaulieu	41	40	....
421	Bell	167	166¾	166¾
3400	Bevco	70	69	70
6368	Bell Rts	3⅛	4⅞	....
4000	Boycon	7	....	....
370	Bralorne	11¾	11⅝	11¾
1070	Brazil	22⅝	22⅜	22⅝
470	B A Oil	24¾	24	....
700	B C Forest	3⅜	....	....
125	B C Pw A	27½	27⅜	27½
3500	Brit Dom	16	....	....
2100	Buffadi	125	122	125
700	Buff Ank	320	300	320
700	Cal Edm	254	250	....
1800	Campbell	310	305	310
83	C Cem	19¾	19½	19¾
250	C Pack A	38	37¾	....
200	Do B	16¼	....	....
100	C Wire B	23½	23	....
135	Bk Com	22	21½	21¾
30167	C Brew Rts.	32	28	31
1810	C Brew	23¼	23¼	23¼
100	Canners	20½	....	....
125	C Car A	16¾	....	....
150	C Dredge	23	22½	23
550	C Alco A	15¼	14¾	14¾
247	CPR	14¼	14⅜	14¼
8485	Cent Pat	135	125	128
9000	Cent Por	38	35	....
5200	Centrema	20	18¾	20
7000	Citral	6¼	5½	....
1150	Cochen	285	280	....
22800	Colomac	8¼	7½	....
8500	C Homest	16	13	14½
7500	Detta	62	57	60
4100	Dicken	125	117	....
5500	Disco	71	70	71
1080	Dis Sea	20	19½	....
10400	Div Int	118	115	118
635	Dome	24½	24	24¾
80	Dom Bk	26½	26¼	....
75	Dom Fdry	30	29½	....
100	Dom Stres	23	....	....
3700	Donalda	106	101	....
17200	Dulama	34	32	....
1900	Duques	70	....	....
3500	Duvay	18	17	....
2500	E Mal	210	203	208
1950	E Sulliv	340	330	340
35	E Stl	9¼	9	9½
2500	Elder	80	76	80
11350	Eldona	113	107	110
6500	El Sol	38	37	38
9255	Eureka	455	404	....
215	Fam Play	17¾	17½	17¾
855	F Farm	49½	48	49
200	Fleet	2½	2⅜	2½
150	G S Wares	15	....	....
665	Giant	615	....	....
1200	Gillies	18½	17	17½
8900	Globe	50	49	....
4600	Gods L	110	106	109
1823	Go Man	210	205	....
2000	Go Hawk	15	13¾	....
2500	Goldora	15	12	15
14900	Goldvue	35	31	33
736	G L Pap	18½	17⅜	....
90	Do P	45¾	45	....
450	G W Coal	10½	....	....
115	Gypsum	14¼	14	....
1500	Halcrow	7	6½	7
200	Hard Car	10¼	10	10¼
1500	Harker	13½	....	....
1416	Hasaga	85	....	....
120	Hender	11¼	11	....
29400	Heva	36	33	34
1275	Holling	11¾	11⅝	11¾
535	Hud Bay	42½	....	....
205	Imp Bk	25½	25½	....
1440	Imp Oil	14¾	14	....
500	Imp Tob	14	13¾	14
3000	Indian	9½	9	9¼
105	Int Mill P	111	....	....
820	Int Nick	33¾	33¼	33½
910	Int Pete	12⅜	12⅜	12⅜
2000	Jacku	7¾	....	....
30300	Jason	35	34	....
155	Kelvin	24	....	....
12200	Kelwren	35	33	....
975	Kerr Add	16½	15⅞	16⅛
1000	Kirk G	24	23	....
1700	Kirk H	92	85	....
1800	Kirk L	205	200	202
3000	Kirk To	22	21	22
145	Labatt	24	....	....
780	Labrad	650	640	....
21700	Laguer	5½	5	....
350	L Shore	15⅞	15	15¼
1600	L Wasa	85	....	....
3500	Lard U	7	6½	6⅞
255	Laura Sec	17½	17	....
5500	Lebel	3	....	....
1400	Leitch	130	125	....
3100	Lingman	77	74½	....
15	Loblaw A	30½	....	....
400	Louvic	169	165	....
1850	Macassa	370	360	370
4500	MacPie	15	14½	15
3100	MacLeod	180	175	178
454	MacMill A	9⅞	9¾	9⅞
205	Do B	6	5⅞	....
1850	Madsen	350	....	....
7100	Mal G F	210	209	....
170	M L Mill	12¼	....	....
1700	Marcus	55	52	....
220	Massey	15⅞	15¾	15⅞
70	Do P	29	28¾	....
285	McIntyre	64⅞	....	....
500	McKenz	60	....	....
1520	McMar	34	....	....
100	Milton	175	....	....
280	Min Corp	800	....	....
25	Moore	72¼	71	72¼
21800	Mylam	36	31	33
40	Negus	212	210	....
1650	Nw Marl	37½	37	37½
580	Noranda	43	42⅝	42⅝
8200	Norben	50	48	....
1500	Norgold	4	....	....
300	Normet	152	150	....
2300	Norpick	18	16	....
1500	North Inca	34	....	....
14300	Norzone	5	5	51
150	O'Brien	235	....	....
7000	Omnitr	13½	11	....
350	Orlac	27	2	5
2000	Osisko	125	122	....
50	Page Her	29½	29⅝	29½
2300	Pamour	188	185	187
1000	Paymast	46	45	....
11200	Pen Rey	17	16	16½
1761	Pore Reef	49	....	....
65	Powell R	37½	....	....
105	Pow Cor	13¼	12¾	....
700	Preston	235	230	....
600	Queenst	103	100	103
500	Quemont	15¼	15	15⅛
100	Quinte A	9½	....	....
125	Robinson	12½	12	12½
1500	Rouyn	30	....	....
4 5	Roy Bk	22½	....	....
1500	Roybar	17	....	....
75	Stl Pap A	49⅝	49½	....
900	San Ant	410	400	405
5400	Sannorm	28	25½	27
3600	Senator	60	59	....
3768	Sherritt	305	295	305
100	Sicks	14⅞	....	....
18100	Sily Mills	32	2	32
25	Silv Dal A	12½	12¼	12½
10	Simp A	26	....	....
25	Do B	21	....	....
1950	Siscoe	50	45	....
1600	Sladen	47	4 6	....
435	Southam	19	18½	....
13600	Springer	145	140	145
1533	Stada	64	....	....
100	Stand Ch	7⅝	....	....
5500	Starratt	80	76	....
200	Ctedman	15	....	....
14400	Steep R	260	242	250
175	Stuart P	21	20	....
1500	Sturgeon	208	205	....
1500	Surf	27	24	....
250	Sylvan	225	220	225
250	Teck H	385	....	....
2800	Thom L	52	50	52
35700	Thurbois	32	30	....
35	Tra Fl A	37½	37	37½
8800	Tran Re	80	75	77
1925	Un Gas	9¾	....	....
100	U Fuel B	14½	....	....
100	Upp Can	230	....	....
600	Ventures	750	....	....
812	Waite	460	450	....
4025	Walker	28½	27¾	28
2000	Waterous	8	....	....
7500	Wekus	30	26	....
180	Weston	27¼	27	27¼
2500	Wiltsey	11	10½	....
10500	Wingait	13	12	....
6550	Wpg El	18¾	18	....
350	Wr Har	315	310	....
2000	Yellorex	21	....	....
2000	Ymir	10½	....	....

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
585	Int Pap	58¾	58½	....
575	M & O Pap	22¾	22¾	22¾
200	Pend Ore	185	....	....

Total des ventes: 793,000 actions.

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO.
260 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
Aebnakis	5½	6½
Aaml. Kirk.	10	12
Annamaque	3	5
Apollo	40	4 3
Baker Lake	4	6
Brihgt R. L.	5	7
Bar Lan	24	27
Brown McDade	15	18
Candego	32	34
Carricona	2	4
Circle Yellow.	10	13
Claremont	10	12
Cons. Chiboug.	19	22
Cont. Copper	9	11
Columbiere	3	5
Courtmont		10
Cuyuni	63	70
De Santis	5	8
Donfand	4	7
Dorbaska		6
Dumico	5	7
Dunford	4	7
Duparquet	1½	3
Gaymont	14	18
Gordon Lebel	7	9
Greenlee	6	8
Gulf Lead	2.10	2.30
Harpers	2	3
Hoyle, anc.	19	
Hugh Pam	7	9
Insco	29	31
Kamlac	12	15
Kenbay	20	24
Lake Expanse	7	10
Lake Geneva	3	5
LaSalle	8	10
Lasidon	17	20
Lassie R. L.	10	13
Lavalle	5	6
Lorie		15
Major	4	6
Martin Bird	5	7
Marbenor	12	14
McCuaig	5	7
Natl. Malartic	16	18
New Augurita	12	14
New Malartic	3	5
Newport	6	
Norbeau	60	70
Norcourt	6	8
Obaska Lake	15	18
Obalski	7	9
Obalski, 1945	10	12
Ont. Nickel, anc.	1½	2½
Opem. Copper	13	15
Orpit	3	5
Pan Canadian		7
Pascalle	18	20
Payore Cons.	3	5
Pershing Man.	12	15
Pinnacle	2	4
Presdor	4	5
Privateer	35	40
Rainville	17	20
Rand Mal.	8	10
Renfort	3	5
Rugged R. L.		9
Scott Chib.	6	8
Sovereign	5	8
Starlight	10	12
Trident	11	14
Vauze Dufault	7	9
Wendell	5	
Young Dave	19	22

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par
THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

Cours de fermeture
Dominion du Canada

	Maturité	Offre	Dem.	Rend. appr.
2½	15 nov. 48-51	101.95	102.45	1.20
2½	1 juin 55-66	106.25	106.75	2.45
1½	1 nov. 48-58	103.10	103.60	1.26
1½	1 nov. 49-59	105.60	106.10	1.57
3	Perpétuité	103.75	104.25	2.70

Emprunts de guerre et de la victoire

3½	1 fév.	48-52	103.80	104.50	1.51
3	1 oct.	49-52	102.60	103.10	1.45
3	15 juin	50-51	104.50	105.00	1.51
3	1 mars	52-54	105.70	106.20	1.77
3	1 nov.	53-56	105.875	106.375	2.05
3	1 mai	54-57	105.125	105.625	2.10
3	1 jan.	56-59	104.625	105.125	2.33
3	1 fév.	59-62	104.50	105.00	2.50
3	1 juin	57-60	104.625	105.125	2.41
3	1 oct.	59-63	104.50	105.00	2.52
3	1 sept.	61-66	104.625	105.125	2.58
1½	1 nov.	1948	100.35	100.60	1.35
1½	1 nov.	1949	100.50	100.75	1.40
1½	1 nov.	1950	100.60	100.85	1.48

Obligations garanties du gouvernement

C.N.R.	2	48-53	100.45	100.25	....
‡C.N.R.	4½	1951	117.00	....	....
‡C.N.R.	4½	1956	122.25	....	....
‡C.N.R.	4½	1955	122.5	....	....
‡C.N.R.	4½	1957	125.00	....	....
C.N.R.	5	1954	116.75	117.75	2.09
‡C.N.R.	5	49-69	109.00		
C.N.R.	2¾	64-67	100.50	101.50	2.62
C.N.R.	3	54-59	104.00	105.00	2.17

Obligations provinciales

Alberta	3½	50-64	101.50	103.00	2.25
Man'ba	2¾	1966	99.50	101.00	2.67
Br Col.	2½	1966	98.50	100.50	2.70
N Brun	2¾	1966	97.00	98.50	2.85
N Scotia	2¾	1966	98.75	100.25	2.73
Ontario	2¾	1976	99.75	100.75	2.73
P.E.I.	2¾	1960	99.00	100.25	2.74
Q. Hyd.	3	69-75	103.25	104.25	2.74
Québec	3	60-62	103.50	104.50	2.58
Sask.	3	62-64	95.50	97.00	3.25

Obligations municipales

Toronto	2¾	1967	99.50	101.50	2.65
Vanc'ver	3	1967	99.00	101.00	2.93
Win'peg	2¾	1966	99.00	101.00	2.70
Mont. Metro.					
Comm	2¾	1959	98.00	100.00	2.75
	4½	1965	122.00	....	....

Cité de Montréal:

3's	1960	100.25	101.25	2.89
3's	1969	99.50	100.50	2.96
3's	1974	99.50	100.50	2.97
Halifax	3	1966	101.00	103.00	2.79
Québec	2¾	1966	97.50	99.50	2.77

‡ Payable au Canada et † New-York
† Payable au Canada, New-York et Londres.

* * *

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi P & P	3½	1967	98½	100½
Acadia At Sugar	2¾	1965	103½	105½
*Brown Co	5	1950	103	105
B. C. Pulp	3½	1967	99½	101½
Dom. Woollens	5	1564	102¼	104½
Dominion Tar	3½	1957	103	105
Dryden Paper	4	1971	101½	103½
Dom. Dairies	4	1966	99½	101¾
Imp. Tobacco	2¾	1966	100	102
Lake St. John	5	1961	101¾	103¾
N. S. Steel	3½	1963	97½	99½
Price Bros	3½	1963	102½	104½
Rolland Paper	4	1965	102½	—
Simpsons Ltd	3½	1960	102½	—
Steel of Can	2¾	1967	97½	99½
Western Grain	5	1962	89	91

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
†Assoc. Tel.	5½	1955	110½	112½
Bell Tel.	3	1977	101½	103½
B.C. Electric	3½	1967	99½	101½
Gatineau Pow.	3½	1970	104	106
Gt Lakes Power	4½	1956	101½	103½
†Int. Hydro	6	1944	67½	71½
Maritime Elec	5½	1956	101	—
Mont. Tramways	5	1955	100½	102½
Ottawa L.H. & P	4	1957	100½	102½
Quebec Power	3	1962	100½	102½
St. Maurice Pow	3½	1970	100	102
Shawinigan	3½	1970	103	105
Shawingan	3	1961	100½	102½
†Unit Securities	3	1952	99½	—

Chemins de fer et compagnies maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
†Canada Atlantic	4	1955	113½	—
Can. Steamships	3½	1957	102½	....
C.P.R.	2½	1951	104½	106½
C. P. R.	4	1949	103½	105½

Obligations immobilières

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apts	4	1959	98½	—
Dom. Square	4	1959	102½	104½
Gleneagle Inv.	5	1959	110½	—
Hotel de la Salle	5	1955	91½	94½
L. Nelson Hotel	4	1947	76½	83
Mtl. Apts	4	1954	98½	100½
Queen's Hotel	5	1953	100	—
St. Catherine & Stanley Realty	3½	1957	98½	—
Sher. St. Realty	4	1952	96½	—
Ry. Exsh Bldg	2½-4	1956	84	88
Univ. Tower Co.	5	1954	100	—

‡—Payable en monnaie au Canada, New York et Londres.
†—Payable en monnaie au Canada et New York.

Curb

1358	Brown	5⅜	5¼	5⅜
240	Do P	98	93	97
100	C Vick	32½	32¼	....
1750	Con Pap	19⅜	18¾	19
105	Dom Brid	32	31	32
150	Donna	19½	19¼	19½

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par
A. M. KIDDER & COMPANY,
388 ouest, St-Jacques, Montréal

Stocks	Haut	Bas	Clot.
Abbott Labor	76⅞	8⅝	7⅝
Air Reduction	28⅜	8⅜	8⅜
Allied Chem'l	187	186	....
Allis-Chalmers	42	41¼	42
Am Airlines	9½	¾	....
Am Brake Shoe	40¼	39¾	40
Am Can	87	85⅝	87
Am Car & F	45½	....	....
Am Loco	61½	¾	½
Am Power & Lt	11	10⅜	⅜
Am P & L $5 P	98½	....	....
Am P &L $6 P	10	⅜	....
Am Radiator	15¾	14⅞	15⅜
Am Rolling M	33⅝	....	....
Am Smelting	62⅞	⅝	⅝
Am Steel Fdry	31	30⅛	....
Am Tel & Tel	157⅜	⅝	⅝
Am Tobacco	73	....	....
Am Tobacco B	73¾	....	....
Am Water W	16½	⅜	....
Am Woolen	46⅞	¾	....
Anaconda	36	35	⅛
Armour Ill	15	14⅛	15
Atchison SF	85	85¼	85
Avco Mfg	5½	⅜	½
Baldwin C'T	17⅜	⅛	⅜
Bait & Ohio	13½	⅛	⅜
Bendix Aela'n	33	32⅛	33

La semaine nationale d'immunisation

Dans son message à la veille de la Semaine Nationale d'Immunisation du 5 au 11 octobre, le Vicomte Alexander, Gouverneur général du Canada nous rappelle qu'il est possible de se prémunir contre la diphtérie, la coqueluche et la variole pourvu que l'on adopte les mesures appropriées.

La Semaine Nationale d'Immunisation est une manifestation annuelle organisée par la Ligue Canadienne de Santé, association volontaire placée sous le haut patronage de Son Excellence le Gouverneur général, et travaillant en collaboration avec les services de santé d'un bout à l'autre du pays.

Voici le texte du message de Son Excellence :

Je tiens à attirer l'attention du peuple canadien sur l'importance de la Semaine Nationale d'Immunisation. Le but de cette campagne est de bien faire comprendre à tous combien il est important de prendre des mesures de protection contre les trois principales maladies qui menacent les enfants du Canada : la diphtérie, la variole et la coqueluche.

Il est possible de se prémunir contre toutes ces maladies pourvu que l'on recoure aux méthodes d'immunisation appropriée. Afin que cette protection devienne efficace, il faut que tout le monde, partout, suive les recommandations de la Ligue canadienne de santé.

J'accorde mon chaleureux appui à la Ligue canadienne de santé dans ses efforts pour obtenir que des milliers de jeunes canadiens, garçons et filles, soient préservés du fléau de ces maladies.

La Société médicale à la Miséricorde

La Société médicale de Montréal tiendra sa huitième séance régulière de l'année, le mardi soir 7 octobre, à 9 h., à l'hôpital de la Miséricorde, sous la présidence du Dr Edouard Desjardins. Les membres sont priés de noter que l'entrée devra se faire au Pavillon Ignace Bourget (Crèche de la Miséricorde), 897 est rue Lagauchetière.

A l'occasion de cette séance, les médecins suivants seront élus membres titulaires de la Société Médicale : Docteurs Bernard Baillargeon, H.-A. Baxter, Jean Grignon, René Grignon, Paul Labrèque et Marcel Lamoureux.

Il y aura également mise en namination :

a) comme membres titulaires : des docteurs Claude Bertrand, Joseph-A. Blais, Jean-M. Bourque, René Charbonneau, Gaston Duclos, Lionel Fournier, Paul-L. Guertin, S.-E. Klemchuck, Gaston Loignon, Léopold Long, Léo Mongeon, Hubert-W. Tougas et P.-A. Turgeon;

b) comme membres correspondants : des docteurs Gaston Rodrigue (Drummondville) et L.-Armand Trudeau (Sherbrooke).

Le programme des travaux scientifiques est ainsi constitué :

a) Traitement des menaces d'avortement par la progestérone: Dr Azarie Cousineau;

b) Angine et gingivite de Vincent chez les filles-mères: Dr Gilbert Brisebois;

c) A propos d'un cas d'inversion utérine: Dr Hector Ricard;

d) Phlébite bilatérale post-partum non classique: Dr Gérard Léonard;

e) Forceps Bartom; description et application: Dr Jacques Gagnon.

Après la séance, un goûter sera gracieusement servi aux membres de la Société par les autorités de l'hôpital de la Miséricorde.

Tous les médecins de la ville et des environs sont invités à assister à cette assemblée.

Doctorat à M. Henri-C. Bois

L'Université de Montréal a décerné un doctorat en agriculture à M. Henri-Charles Bois, président-fondateur et syndic de la Corporation des agronomes. La collation de ce doctorat aura lieu au Cercle universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, Montréal, le 8 octobre, à 7 h. le soir.

Le conseil de la Corporation des agronomes de la région de Montréal a décidé d'organiser à cette occasion une manifestation agronomique.

Après la cérémonie de la collation, il y aura dîner et soirée sociale.

Arthur LeBlanc à Trois-Rivières

Une fois de plus, l'éminent violoniste Arthur LeBlanc aura soulevé l'enthousiasme de ses nombreux amis de la Mauricie.

Devant un auditoire de choix recruté parmi les esthètes et les mélomanes des Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère et Nicolet, LeBlanc a réaffirmé son droit au titre de grand virtuose et surtout de grand artiste.

Il a exécuté aux Trois-Rivières, le 30 septembre dernier, quelques-unes des célèbres pièces du répertoire tant classique que moderne. Avec un goût et une technique qui lui sont devenus habituels, il interpréta Nardini, Wieniawski en passant par Mendelssohn.

LES ARTS

Mimi Parent s'acquiert une grande réputation

Un bulletin spécial de la Canadian Press rédigé par M. Guy Gagnon nous est parvenu hier soir au sujet de l'exposition de notre jeune peintre de grand talent, Mlle Mimi Parent, qui expose actuellement à la Dominion Gallery, à 1448 ouest, rue Sainte-Catherine.

Ce bulletin, qui est à juste titre fort élogieux à l'égard de notre jeune compatriote, se lit en partie comme suit: "Mlle Parent, dont la candeur n'a pas d'égale, a déclaré aujourd'hui en regardant ses tableaux que rien de bon n'avait été accompli dans le domaine de la peinture canadienne depuis le grand G. W. Morrice, qui est mort en 1924.

Elle a cependant ajouté qu'elle ne se réclamait pas d'aucune influence quant à la nouvelle tendance de l'art moderne dans la province de Québec, en disant que son maître, Alfred Pellan, était réellement le chef de file de son groupement."

Le bulletin décrit ensuite la réaction favorable de la critique montréalaise à l'égard de Mlle Parent, en disant qu'il est phénoménal qu'une aussi jeune artiste, (Mlle Parent n'a qe 23 ans) ait pu produire un si grand nombre de toiles aussi bien équilibrées et réussies."

Il est heureux que le talent de Mlle Parent soit justement apprécié par une organisation aussi considérable que la Canadian Press et les amateurs d'art s'en réjouiront sans doute avec elle.

Le "Time" magazine, comme on le sait a également publié un important article au sujet de Mlle Parent, dans son numéro du 6 octobre.

Ce dernier article qui n'était pas moins élogieux à l'égard de Mlle Parent, insistait entre autres remarques sur le carractère personnel de la jeune artiste.

Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de visiter l'exposition de cette excellente artiste n'auront hélas pas grand temps pour satisfaire leur goût parce qu'elle se termine en effet aujourd'hui même.

Gabriel La Salle

L'Angleterre cherche à exporter

CARTIFF, Galles, (Reuter). — Sir Stafford Cripps, nouveau ministre des Affaires économiques, a dit ici samedi que la Grande-Bretagne fait actuellement face à la "bataille pour la balance des paiements", une lutte pour obtenir des exportations suffisantes assez vite pour lui permettre d'importer les marchandises nécessaires pour vivre.

"Chaque jour et chaque semaine compte et rien — même nos propres besoins — ne tiennent lorsqu'il s'agit de la ruine de notre économie avec ses résultats désastreux", a dit Sir Stafford lors d'une conférence du conseil régional travailliste de la Galles du sud.

Visite de lord Dukeston à Montréal

Lord Dukeston, le représentant du Royaume-Uni à la Commission des droits de l'homme des Nations-Unies, est présentement à Hamilton, où il assiste à la réunion annuelle du Congrès canadien des métiers et du travail, à titre de délégué du United Kingdom Trades Union Congress.

Après les assises susmentionnées, il visitera brièvement Ottawa et Montréal avant de retourner à New-York, en compagnie de lady Dukeston. Il est arrivé à Ottawa par chemin de fer le lundi matin 6 octobre. Au cours de la journée, il a accordé une interview aux journalistes à la tribune des courriéristes parlementaires et dans la soirée, il a prononcé, à la section d'Otttawa de l'Institut canadien des affaires internationales, une causerie sur "Les droits de l'homme du point de vue du Royaume-Uni". Il sera ensuite l'hôte du haut-commissaire du Royaume-Uni, à Earnscliffe, jusqu'au lendemain matin, 7 octobre, alors qu'il quittera Ottawa par chemin de fer à destination de Montréal. Il adressera la parole, ce même jour, à l'occasion d'un déjeuner du Men's Canadian Club, de Montréal, et parlera alors de "La situation ouvrière en Grande-Bretagne". Dans la soirée du 9 octobre, lord Dukeston partira pour New-York, où il s'embarquera peu après à destination de l'Angleterre.

La lutte à la diphtérie et à la coqueluche

La bataille que livrent les autorités responsables de la santé publique et les personnes qui travaillent à l'éducation du public sur les questions de santé pour nous débarrasser de la double menace de la diphtérie et de la coqueluche, semble gagner du terrain. Les chiffres provisoires fournis par le Bureau fédéral de la statistique pour 1946 indiquent une diminution par rapport à 1945 dans le nombre des cas de ces maladies et des décès qu'elles ont causés. Le progrès le plus sensible apparait dans le nombre des décès par suite de la coqueluche qui a diminué de plus de 50 p.c.

Cependant, tant que la diphtérie et la coqueluche n'auront pas été éliminées, et elles peuvent l'être tout aussi bien que la variole l'a été par le vaccin, ces deux maladies demeureront une menace pour la vie et la santé de nos enfants. Il est désormais prouvé que l'anatoxine empêche la diphtérie et que le vaccin contre la coqueluche est une mesure préventive extrêmement efficace contre cette maladie.

Nous avons donc la possibilité d'éliminer ces maladies. Tout ce qui nous manque, c'est la collaboration pleine et entière du public. Il faut faire comprendre aux parents et à toutes les personnes ayant la charge d'enfants dans tout le pays que la diphtérie et la coqueluche sont évitables et que leur médecin de famille ou tout autre officier médical ont le moyen de les protéger, eux et leurs enfants, contre la menace de ce double fléau.

Pour faire connaitre ces faits, nous avons besoin du secours de tous les moyens de publicité. C'est pourquoi, à la veille de la 5ième Semaine Nationale de l'Immunisation qui aura lieu cette année, du 5 au 11 octobre, la Ligue canadienne de santé fait appel à vous pour l'aider une fois de plus à faire connaitre ces faits.

Notre Division de la province de Québec, 914, édifice Sun Life, à Montréal, vous enverra la documentation nécessaire. Si vous avez besoin de renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser à ce bureau.

Votre collaboration en cette occasion sera aussi sincèrement appréciée que l'a été votre aide précieuse à l'occasion des manifestations précédentes organisées par la Ligue canadienne de santé. Nous vous en remercions.

Ce que le Canada doit à une politique libérale

ST-HYACINTHE, Qué., (D. N. C.) — Grâce à la sage et saine administration des gouvernements libéraux qui ont presque continuellement dirigé notre pays depuis le début du siècle, le Canada est aujourd'hui, le plus beau pays du monde, celui où l'on vit le mieux et celui où la plupart des habitants des autres contrées de l'univers voudraient sans doute vivre, si on leur en offrait l'occasion.

Voilà ce que déclarait ici récemment, Me Sarto Fournier, député libéral de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, lors de la reprise des forums de l'Association libérale de St-Hyacinthe.

La réunion était sous la présidence de M. J. A. Morin, échevin de St-Hyacinthe et président de l'Association libérale. Me Fournier fut présenté par M. Jos. Fontaine, député de St-Hyacinthe aux Communes, et remercié par Me A. Bouchard, conseiller légal de l'Association libérale.

Me Gérard Deslandes, secrétaire de l'Association, adressa également la parole, annonçant que M. Alcide Côté, député de Saint-Jean aux Communes, serait l'orateur invité au prochain forum de l'Association le 12 octobre, le 26 octobre, ce sera au tour de Me Edouard Rinfret, député d'Outremont à Ottawa.

Dans sa causerie, Me Fournier a d'abord insisté sur l'oeuvre accomplie par le parti libéral au Canada.

Il a précisé que le mode de gouvernement actuellement en vigueur au pays et opérant suivant les principes du libéralisme, est celui qui est le plus respectueux de la personne humaine, de sa liberté et qui en favorise le plus complet épanouissement.

Restrictions abolies

Au cours de la dernière guerre, afin de hâter la victoire alliée le gouvernement canadien a dû imposer certaines mesures de contrôle, la guerre finie et les conditions redevenues normales, le gouvernement a aussitôt aboli ces régies. Les libéraux sont fermement convaincus que ce n'est pas au bout de la carabine ou à coups de matraques que l'on administre la justice dans un pays. D'aussi odieux procédés ont été employés par Hitler et l'on sait comment tout cela a tourné. L'humanité pour survivre a également besoin de l'idée chrétienne et de l'idée libérale, je dirai même que là où un gouvernement cesse d'être libéral, là où il instaure un véritable cléclavage, il cesse d'être chrétien. Alors que le socialisme et les autres formes de dictature restreingne le peuple, le libéralisme fait confiance aux citoyens, s'immiscie le moins possible dans leurs affaires, tout en leur fournissant le maximum d'aide pour arriver au succès. C'est le but des grandes mesures de sécurité sociale mises à la portée de tous les Canadiens par le gouvernement actuel, mesure qui ont cependant soin de ne jamais entraver la liberté personnelle de l'individu.

La situation internationale

Me Fournier rappelle que les relations internationales sont rendues plus difficiles à cause de l'abolition des distances. C'est quand les voisins sont trop proches que la chicane se déclare. La situation n'est cependant pas désespérée et il serait à souhaiter que même dans le domaine international, bien des pays du monde suivent l'exemple du Canada. En effet, si tous les pays adoptaient, dans les délibérations internationales, la même attitude, digne et franche, que M. Saint-Laurent et nos autres représentants, bien des problèmes qu'on qualifie d'insolvables seraient réglés en moins de six mois.

Me Fournier insista particulièrement sur ce qu'il appela la mauvaise foi moscovite. Si la Russie refuse de faire rentrer au pays des millions de soldats, c'est qu'elle craint que ces hommes, qui ont goûté à la civilisation sous des régimes démocratiques, ne veuillent pas accepter la dictature totale qui sévit dans leur propre pays.

C'est avec un gouvernement libéral, imbu de véritables principes chrétiens et désireux de respecter la liberté de chacun de ses citoyens, que le Canada continuera avec le plus grand succès sa route vers l'avenir, vers le progrès et seule la doctrine libérale peut garder au Canada la place prédominante qu'il occupe au sein des nations du globe, termine Me Fournier.

Les médecins recommandent nos

BANDES HERNIAIRES

Choix complet de bandes, corsets, supports, etc.

Essayage chez vous ou dans nos salons sans aucun frais

Experts à votre service

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde.

CHARLES DUQUETTE, propriétaire

HA.7251

OUVERT JOUR ET NUIT

OUVERTS DE 9 h. A 5 h. 30 TOUS LES JOURS
SAMEDI COMPRIS

Dupuis

CÉRAMIQUES DE SUISSE

Véritables objets d'art

Cette belle marchandise qui vous est offerte ici fut choisie par notre acheteur lors de son récent voyage en Europe, alors qu'il était de passage en Suisse. Il nous fait plaisir de vous offrir ces articles.

Les artisans suisses sont passés maitres dans l'art de façonner et de cuire la poterie... ce sont des artistes qui ont décoré chaque pièce en s'inspirant de la flore et des paysages suisses

POUR CADEAUX DE NOCES
POUR VOTRE PROPRE USAGE

Il ne faut pas oublier les exigences des **fêtes** en venant faire votre choix de ces articles

EN CERAMIQUE SUISSE
DONT CHAQUE MODELE EST UNIQUE
(c'est-à-dire pas 2 semblables)

Tous les articles ci-dessous en céramique suisse, sont peints à la main

a) Grande assiette	21.95
b) Vase à fleurs	14.50
c) Vase à fleurs	5.35
d) Carafon à liqueurs	8.25
e) Tonnelet et 6 timbales accrochées	16.50
f) Vase à fleurs	6.50
g) Service à eau 7 pièces	16.50
h) Vase à fleurs	8.25
j) Carafe à boisson	16.50
k) Services à liqueurs carafon, 6 verres, et plateau	18.25
l) Service à thé 22 pièces	14.50

Plusieurs autres modèles au choix

"LES CADEAUX"
DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITEE

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén.